

## Baseball

	<b>2</b>
	<b>1</b>

page S3



**Actualités**  
D'où viennent  
toutes ces têtes  
d'alligator ?

page A7



**Auto**  
Un énorme défi  
à relever pour  
la Saab 9-5 !

page C1

# Un dimanche unique au Festival de jazz



DANIEL LEMAY

Si l'attente est un critère de succès, le festival de jazz de Montréal a connu hier une des meilleures journées de son histoire. File d'attente au kiosque de maquillage des jeunes *cats*, file d'attente au magasin de souvenirs, service débordé au resto-terrasse que nous avons délaissé après 12 minutes pour la Friterie où l'attente valait la peine : excellentes frites avec un « sandwich fraîcheur » savoyard (jambon Forêt noire et salade (absente)) et un Pepsi (tiède). Mais le tout servi avec le sourire convivial de circonstance : hier, après un samedi détrempé, c'était la première véritable journée familiale du 19<sup>e</sup> FIJM et l'événement avait pris ses airs des grands jours.

Circulation dense partout ; quelques impatiences.

Voir **UN DIMANCHE** en A2

■ Autres informations en pages A12 et A13



PHOTOS BERNARD BRAULT - La Presse

**Grande vedette du tout premier Festival de jazz de Montréal en 1980, Ray Charles renouait encore une fois avec le public montréalais, hier. Après deux pièces du Ray Charles Orchestra, le maître de cérémonie a annoncé «notre pianiste, un grand artiste», la foule s'est levée d'un trait.**



au **Foglia**  
**Mondial**

## Sans Pression

SAINT-DENIS

**C**ongé de foot. Prochain match, Brésil-Hollande, demain à Marseille. L'autre, France-Croatie, mercredi, ici. Et la finale dimanche.

Congé de foot, ça fait du bien. Je viens rencontrer deux poètes un peu voyous qui m'ont agréablement changé de l'emphase du Mondial. Deux cocktails Molotov dont on aurait remplacé l'essence par du tord-boyaux. Littéralement. Chaud dedans. Froid dehors.

Attendez madame, ne rentrez pas votre fille, tout de suite. Ils sont un peu fêlés c'est vrai, un peu incendiaires, beaucoup bordéliques et persuadés que la vie c'est ce qui se passe après trois joints. Mais il sont autre chose aussi. Ils sont possédés de l'envie de dire, de raconter, de témoigner, d'écrire. D'écrire. Je savais que cela vous surprendrait madame. Kay écrit sans arrêt des histoires qu'il chante sur scène avec son chum Jean-Philippe.

Ils sont rappers, hip hop, poètes de trottoir, comme vous voudrez. Kay c'est Kamenga MBikay, d'origine zairoise. Jean-Philippe Guillaume est d'origine haïtienne. Vingt et un ans tous les deux. Montréalais, tous les deux. Toujours tous les deux depuis la polyvalente Mont-Bruno où ils étaient les seuls Noirs sur 2500 élèves. Ça crée des liens. Ils sont devenus Sans Pression, rappers underground.

Aucun rapport avec le foot. Ils sont ici grâce au foot. Ils ont été invité dans le cadre du petit Mondial qui se dispute à l'ombre du grand. Ils en sont le volet culturel.

Ils se produisent sur la scène du stade Mandela à Saint-Denis avec

Voir **SANS** en A2

## La Floride souhaite de la pluie ou un ouragan

Avec les feux de forêt qui font toujours rage en Floride, la population et les 5000 pompiers souhaitent l'arrivée d'une bonne pluie, même si elle apparaît sous forme d'un ouragan. Depuis le 1<sup>er</sup> juin, plus de 450 000 acres de forêt et des dizaines d'édifices ont été détruits par les flammes, alimentées par une sécheresse inhabituelle. Heureusement, l'air plus humide et les quelques averses des dernières heures ont ralenti le progrès des flammes, si bien que dans le sud de l'État, les avis d'évacuation ont été levés. Toutefois, au nord, le comté de Flagler demeure entièrement fermé. Notre envoyée spéciale Marie-Claude Girard raconte que parmi les dizaines de milliers d'évacués, généralement coopératifs, on retrouve des animaux domestiques parfois malcommodes.

À lire en page A4.

RICHARD HÉTU  
collaboration spéciale, FLINT, Michigan

**Q**uand Ford a annoncé au public la fermeture de sa vénérable usine Thunderbird, l'an dernier, le syndicat des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) n'a pas soulevé la moindre protestation. Il en avait été informé six mois auparavant et avait dès lors négocié avec la compagnie un marché : chacun des 2500 salariés mis à pied allait recevoir un bonus de 45 000 \$ s'il acceptait d'être transféré de l'usine de l'Ohio à une autre usine Ford située au Kentucky.

Les deux parties s'étaient réjouies de l'accord.

« Ça me rend jaloux », dit Fred O'Brien, en faisant allusion aux bonnes relations entre Ford et les TUA. « J'aimerais que GM ait la même attitude à

l'égard du syndicat. » Fred O'Brien est vice-président du comité de négociation du local 362 des TUA, qui représente les salariés de l'usine GM de Bay City, dans l'État du Michigan. La semaine dernière, il s'est rendu à Flint pour apporter son soutien aux 9200 salariés du constructeur automobile en grève depuis le début de juin.

Il n'était pas le seul, parmi les grévistes, à se montrer envieux de la situation des salariés de Ford.

« Ils (les dirigeants de Ford) semblent avoir établi un meilleur partage des pro-



fits, a dit Gerald Morse, âgé de 47 ans et salarié de GM depuis 20 ans. À la fin de l'année, nous voyons bien la différence. Nous recevons 50 dollars et ils en reçoivent 2000. Eh ! peut-être travaillons-nous pour la mauvaise compagnie. »

L'envie des salariés de GM ne manque pas d'ironie. À Flint, ceux-ci sont en grève pour protester contre les mêmes changements qui ont permis à Ford de devenir le constructeur automobile américain le plus profitable, c'est-à-dire l'accroissement de la productivité et le recours à la sous-traitance.

Mais le contexte est différent. Dans les années 80, les salariés de Ford n'avaient guère le choix d'accepter des changements. Leur employeur était acculé à la faillite. Pour survivre, il se devait de réduire de moitié ses effectifs et recourir à la sous-traitance pour une plus grande

Voir **FORD** en A2

**543**  
JOURS  
AVANT  
L'AN 2000

## INDEX

Petites annonces	- affaires	B4	Bridge	C8	Horoscope	C5	Politique	A8
- index	Arts et spectacles		Décès	C7	Le monde	B3	Tabloid Sports	
- immobilier		A12 à A15	Économie	B1, B4 à B6	Loteries	A2, A9	- Pierre Foglia	S5
- marchandises	- horaire spectacles	A15	Éditorial	B2	Mots croisés	B8		
- emplois	- horaire télévision	A14	Êtes-vous observateur	B7	Mot mystère	C6		
- automobile	Bandes dessinées	C5	Feuilleton	C6	Cinéma	B2		

## ÉDITORIAL

La capitale!  
- Pierre Gravel  
page B2

## MÉTÉO

Généralement  
enseoleillé  
Max. 27, min. 17  
Cahier Sports,  
page 16



**L'événement "On coupe les prix"**

Dès le 9 Juillet chez votre concessionnaire Chevrolet Oldsmobile du Québec



## Suites de la une

## Un dimanche unique au Festival de jazz

UN DIMANCHE / Suite de la page A1

surtout au niveau des poussettes : vous vous tanneriez aussi de ne voir que des genoux ! File d'attente au Parc des enfants, surtout au xylophone/pont suspendu que voulaient traverser — chacun mon tour ! — des dizaines d'Indiana Jones en herbe. Le bon voyage, c'est qu'au Festival de jazz, aucun méchant ne vient couper le câble.

À l'ombre de la haie de cèdre, au centre de l'esplanade, Ginette Lefebvre regarde la foule. Elle est à sa quatrième journée de festival. Quatre sur cinq. À la fin, elle sera descendue en ville — d'Ahuñsic, toujours en auto — une dizaine de fois : « Je prends mes vacances pour le Festival. Les voyages ? En hiver... En été, c'est ici que ça se passe. Je rencontre des gens, je découvre des musiciens. Tantôt je m'en vais au Spectrum voir Freddy Cole, le frère de Nat King Cole ; hier (samedi), dans la rue, j'ai découvert Jimmy Bosch. »

Comme bien d'autres, qui se sont ensuite rués chez le Disquaire du Festival (exploité par Archambault) pour s'arracher les CD du tromboniste portoricain. Vendredi et samedi, Novamenco — cinq frères méditerranéo-américains donnant dans le flamenco élargi —

ont aussi provoqué une poussée de fièvre acheteuse, tout comme Diana Krall, la chou-chou du Festival. Chez Archambault, Place des arts, qui vit son premier festival, Léo Descôte voit ses ventes danser au rythme des grands spectacles à Maisonneuve et à Wilfrid-Pelletier : Krall, bien sûr, Wynton Marsalis et Roberta Flack. Autre gros vendeur : la biographie *Louis Armstrong — An Extravagant Life* (par Laurence Bergreen, Broadway éd.). À MusicWorld, en plein centre de la Ste-Cat Jazz, le gérant Jean-François Ménard prend deux minutes du temps qu'il n'a pas pour évoquer l'explosion du dernier John Scofield (*A Gogo*), le regain d'intérêt pour *Buena Vista Social Club* du Cubain Compay Segundo et les ventes « hallucinantes » du Franco-Maghrébin Rachid Taha dont le funk raï a viré la place à l'envers il y a deux semaines (déjà ?) aux FrancoFolies. « On vend de la world music plus que jamais. »

Les disquaires nous rapportent aussi que les touristes américains — dont plusieurs milliers venus pour le congrès des clubs Kiwanis — ont vidé les tablettes de Saffire — The Uppity Blues Women, un trio de blues lesbien, un genre encore peu connu à Montréal. Un merci tout spécial à David Jobin, le responsable de la programmation extérieure. *L'm a man...*

Dans la salle de presse, vers 16 h 30, Caroline Jamet, la v.-p. Communications du FIJM avait le cellulaire collé à l'oreille... encore plus que d'habitude. C'est que l'équipe de CNN arrivait à Montréal pour le tournage de *World Beat*, l'émission culturelle hebdomadaire dont l'édition de cette semaine sera entièrement consacrée au Festival de jazz de Montréal. « Deux cent dix pays et territoires, auditoire potentiel d'un milliard de personnes : c'est le couronnement de ma carrière », dira Mme Jamet qui, avec sa super-équipe, tente d'accommoder une centaine de journalistes étrangers. Après les milliers, les dizaines et les centaines de milliers, puis les millions, voilà que le Festival de jazz se rajoute un zéro : un milliard, faut fêter ça.

Dans l'autre coin, André Ménard, le premier vice-président, accuse une baisse d'énergie. Correct : son festival a pris son rythme. Il parle avec plaisir des moments « très émotifs » avec Latin Crossings (Arturo Sandoval/Tito Puente/Steve Winwood) vendredi au Metropolis. Au TNM, la série Invitation du guitariste John Scofield s'est replacée après le dérapage du premier soir (le contrebassiste Charlie Haden a joué 50 petites minutes avant de partir pour Paris). Et l'accordéoniste Richard Galliano jubile dans sa série (cinq soirs) Jazz Europa au Gesù.

« L'an passé, il a eu de la misère à vendre 350 billets Là, le Gesù est presque plein. On va peut-être le faire à Maisonneuve l'an prochain... »

— Des déceptions, à ce jour ?  
— Ouais, paraît qu'il y avait pas mal de boulechite religieuse hier (samedi) dans le show de Sanders/Lateef. Je me suis fait planter dans les journaux... Par ailleurs, on aurait pu vendre deux soirs de Ray Charles mais son agent ne voulait pas nous faire de prix. Peut-être j'ai été un peu trop têtue... Mais ce qui me déçoit le plus c'est que Charles Brown ait dû annuler ; c'est le seul mentor que se reconnaît Ray Charles et on voulait lui faire la surprise de faire jouer Charles Brown en première partie de son spectacle. Dommage.

Dehors, la foule écoute attentivement les élans du Frits Bayens Big Band, un groupe hollandais à haute cohésion rythmique. Après le spectacle, M. Bayens livre à *La Presse* toute sa satisfaction : « Je connaissais ce Festival mais jamais je n'avais vu une telle foule. Le soleil, l'attention : c'était great ! On rentre demain ; dommage qu'on ne joue qu'une fois... »

Milliers, millions, milliard, le Festival de jazz a des problèmes. Des problèmes de riche.

## Sans Pression

SANS / Suite de la page A1

Bernard Lavilliers, Youssou N'Dour, Alan Stivell, Cheb Mami...

Ce qu'ils chantent ? La vie mon vieux. Ils ne sont pas politiques comme les rappers français, des fois violents comme dans *Territoire hostile*... « Prêt à mourir, prêt à tuer, hostile sauf quand le buzz est allumé », ils disent qu'ils ont vingt ans, « je ne comprends pas pourquoi les choses sont comme elle sont, la vie est un point d'interrogation ». C'est le plus difficile avec les poètes rap, et je n'ironise pas : la poésie reste dans leur tête, sur papier, y'a pas grand chose. Ils

disent aussi qu'ils sont Noirs, mais sans en faire toute une histoire, « Montréal n'est pas un ghetto ». Sont rougs avec les filles, « Elles mènent le monde par le bout de la queue », Kay raconte dans une chanson l'histoire de son frère qui est tombé sur une fille blanche qui l'a rendu fou, elle voulait se faire faire grimo « un bébé métis », parce qu'elle trouvait ça beau, puis elle l'a crissé là.

Ils gagnent cent dollars par show, ils jouent en lever de rideau de groupes qu'ils méprisent un peu (Dogmatique, la Gamick) parce que ces gens-là, avec leur premier gros cachet, se sont dépêché d'aller acheter de la vaseline pour enculer la société sans lui faire

mal. Ils n'ont pas dit ça du tout. Mais c'est ce que j'ai compris.

Ils ont reçu une bonne éducation, évidemment. Ça en prend une pour taper dedans. Entre les shows ils vivent de jobines, l'autre jour ils ont démenagé tout un hôtel, sauf qu'ils n'avaient pas de permis pour conduire le camion, et chaque fois qu'ils repassaient devant le panneau de signalisation qui disait « interdit aux camions », ils allumaient un joint. Ils consomment beaucoup d'herbe, mais ils ont la « haine-au-sang » de la coke et de toutes les dopes chimiques, speed, PC, mescaline, champignons, même l'extasy. Mais l'herbe ils aiment bien. Ils ont aussi la haine du flic.

Ils ne portent pas de casquette Sergio Tacchini à l'envers, ni de tuque avec la virgule Nike. Leur code vestimentaire est de ne pas en avoir.

Ils tiennent le discours des anars même s'ils ne savent pas ce que c'est. Ils parlent avec une drôle de ponctuation, toutes leurs phrases finissent par yo, blo ou man, mais ce n'est pas vrai qu'ils ne disent rien, ce sont des poètes comme les autres poètes, ils disent la vie, les nuages, les oiseaux, le vent, la nuit. Ils disent je souffre, mais je ne veux pas mourir. Ils sont dantesques parce qu'ils sont poètes. Apocalyptiques parce qu'ils ont vingt ans.

Ils sont douloureusement vrais. Ils sont terriblement beaux.

## Le modèle Ford

FORD / Suite de la page A1

partie des pièces entrant dans la construction de ses véhicules.

Au creux de la vague, Ford a également réussi à établir une relation productive avec les TUA en invitant les dirigeants du syndicat à participer au processus de décision. Encore aujourd'hui, le président de la compagnie, Alexander Trotman, déjeune une fois par mois avec un des vice-présidents des TUA. Ernest Lofton, afin de le tenir au courant des projets de la compagnie.

Comme l'a démontré la fermeture de l'usine Thunderbird, l'an dernier, Ford prend soin de ne jamais réserver de surprises désagréables aux TUA.

À l'opposé, les relations entre GM et les TUA sont marquées au sceau de la confrontation. Le syndicat en est à sa 16e grève en cinq ans contre le géant de l'automobile. Aux dernières nouvelles, les deux parties s'étaient rapprochées dans le conflit qui les oppose actuellement dans les deux usines de Flint. Mais rien n'est jamais facile entre elles.

Il faut dire que les grévistes de Flint ont du mal à voir pourquoi ils devraient aujourd'hui se sacrifier, contrairement aux salariés de Ford dans les années 80. Leur employeur réalise des profits records. Et leurs patrons touchent des millions en salaire et en option d'achat de titres. Un fait que les salariés de

GM ne manquent jamais de rappeler.

« Vingt types comme moi pourraient très bien vivre avec le salaire d'un seul de nos patrons », a dit Gary Mills, qui travaille depuis 26 ans à l'usine de métal de Flint, où le local 659 des TUA a déclenché une grève le 5 juin dernier. « Et combien d'heures travaillent-ils par jour ? »

Les patrons de GM voient évidemment la situation d'un tout autre oeil. Ils constatent que Ford a un avantage considérable sur leur compagnie au chapitre de la productivité. Pour chaque employé salarié, leur concurrent construit 33,3 véhicules. Chez GM, le nombre de véhicules par employé salarié ne s'élève qu'à 27,3.

En 1998, cette productivité accrue devrait permettre à Ford de réaliser des profits supérieurs à GM pour la deuxième année consécutive, et ce, en dépit de sa taille beaucoup plus modeste. Elle devrait également lui permettre de réagir beaucoup mieux que GM aux assauts de la concurrence japonaise et aux changements du marché.

Mais les grévistes de Flint refusent de voir le modèle Ford comme une panacée.

« GM est une compagnie beaucoup plus grosse », dit Gerald Morse, qui en est à sa deuxième grève à l'usine de métal de Flint. « C'est facile de faire plaisir à un petit groupe de personnes. C'est plus difficile de faire plaisir à tout le monde. »

— FIN —

## La sécurité des voitures taxi devient inquiétante

Presse Canadienne TORONTO

Ça n'arrive pas à tous les jours qu'un chauffeur de taxi soit obligé d'appeler un confrère pour le dépanner avec son client. Cette mésaventure est arrivée à un chauffeur de 20 ans de métier qui a vu son véhicule tomber littéralement en morceaux en faisant un arrêt obligatoire dans une rue de Toronto.

Le chauffeur, qui ne veut pas être identifié, estime que le quart au moins des voitures taxi en usage dans les plus grandes villes canadiennes représentent un danger.

« Ces voitures roulent jusqu'à ce qu'elles rendent l'âme, dit-il. Et la plupart d'entre elles sont la propriété de garages ou de flottes de taxis. »

Pour des millions de Canadiens qui doivent utiliser des taxis régulièrement, plusieurs de ces voitures sont de véritables bazous.

Les législateurs eux-mêmes ont commencé à s'intéresser au problème.

À Vancouver, le ministère des Transports et des Voies publiques a effectué des inspections en mars 1997 sur 1186 voitures taxi. De

ce nombre, 354 ont été retirées de la route à cause de défauts mécaniques majeurs, comme des systèmes d'alimentation en essence, une direction ou des freins défectueux.

Une autre inspection effectuée en décembre sur 111 véhicules a permis de découvrir que 34 pour cent d'entre eux avaient un défaut mécanique majeur.

À Toronto, un groupe de travail indépendant constitué de politiciens municipaux a entrepris d'étudier non seulement la sécurité des voitures taxi mais aussi la dominance d'un petit groupe d'investisseurs dans l'industrie.

Chaque taxi de la Ville Reine est inspecté trois fois par année par la Commission des licences de la ville, explique Carol Ruddell-Foster, directrice générale de l'organisme. On compte actuellement 3400 taxis à Toronto.

« Je pense qu'on peut dire que les taxis ne sont pas bien jolis, mais que, dans l'ensemble, ils sont sécuritaires », assure-t-elle.

Pour le chauffeur de taxi anonyme, toutefois, les problèmes mécaniques sont parfois réparés de façon temporaire.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Télécopieur pour abonnement : 285-7039

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Télécopieur : 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détailants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par : La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.

## LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 1-1-3

à quatre chiffres : 3-4-3-6

## COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les

donneurs aux endroits suivants:

■ à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 10 h à 17 h 30;

■ à Saint-Eustache: à la Polyvalente Saint-Eustache, 99, rue Grignon, de 10 h à 20 h 30;

■ à Papineauville: à la Caisse Populaire de Papineauville, (avec la collaboration des organismes communautaires), Centre communautaire Papineauville, 378, rue Papineau, de 14 h 30 à 20 h 30; Objectif: 125 donneurs.

## DEMAIN DANS LA PRESSE



## Les femmes qui dirigent

■ Depuis quelques années, on constate une augmentation du nombre de femmes détenant des postes de haute direction dans les institutions financières québécoises. Ce mouvement s'est-il répercuté sur la ligne de front? Le journaliste Patrik Gilbert rend compte des résultats de sa recherche demain dans le cahier Économie

## QUESTION DU JOUR

La Presse

## Semble Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

## Avez-vous l'intention de passer vos vacances au Québec cet été?

Avez-vous assisté à un spectacle dans le cadre du Festival de jazz cette année?

À cette question posée hier le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 46 %  
Non: 54 %

NDLR: Ce sondage maison sert uniquement à prendre le pouls de nos lecteurs et n'a aucune prétention scientifique.



Pierre Foglia  
au Mondial de soccer

Tous les jours dans

La Presse

jusqu'au 12 juillet



**Le mot du jour  
réconcilier**

■ Ce verbe veut dire « rétablir des relations harmonieuses entre des personnes brouillées ». Certains auteurs lui donnent aussi, au figuré, le sens de « concilier des opinions, des doc-

trines ou des intérêts différents, voire opposés ». Mais cet usage est critiqué. L'emploi de *concilier* est préférable en ce sens. *Réconcilier* est enfin un anglicisme au sens de *faire concorder* des comptes.

Paul Roux

**Le Lexique  
des difficultés  
du français  
dans les médias**

de l'auteur du Mot du jour

La Presse : (514) 285-7364 / 19,95\$ + taxes

**L'EXPRESS  
DU MATIN****Suicide sur le  
pont Jacques-Cartier**

■ Une dame dont l'âge n'a pas été divulgué a mis fin à ses jours en se jetant du haut du pont Jacques-Cartier, hier, vers 14 h 45. Deux enfants ont été témoins du geste fatidique de la désespérée, qui a atterri dans le gazon, juste à côté de la route 132, près du 25, boulevard Lafayette ouest, à Longueuil.

**Cadavre dans une  
cuisine à Brossard**

■ Un homme de 75 ans a été découvert mort dans la cuisine de sa maison, vers 21 h, hier, à côté de sa femme qui, elle, était toujours vivante, mais mal en point. Le couple habite au 8260, rue Saguenay, à Brossard. Confuse, la dame de 74 ans n'a pu expliquer ce qui s'est passé et elle a été transportée à l'hôpital Charles-Lemoyne. Au moment d'aller sous presse, la police ignorait s'il s'agissait d'une mort naturelle, d'un suicide ou d'un acte criminel. C'est un voisin qui, intrigué parce que la porte du garage du couple était restée ouverte depuis vendredi, s'est rendu à leur domicile et a fait la macabre découverte. Les seuls parents connus du couple, originaire de l'Ukraine, résideraient à Vancouver. L'enquête est menée par la police municipale de Brossard.

**Accident à Rawdon**

■ Un homme a péri et une femme a été très grièvement blessée dans un accident survenu vers 17 h 45, hier, sur la route 348 à Rawdon. Le couple prenait place dans le même véhicule quand la collision avec une autre voiture s'est produite, à l'intersection de la rue Forest. L'occupant de l'autre voiture a pour sa part été légèrement blessé. On ignorait hier soir les circonstances exactes de la tragédie, et on ne pouvait révéler l'identité de la victime, la famille n'ayant pas encore été avisée.

**Sherbrooke : un avion  
se pose d'urgence**

■ Le spectre de la catastrophe de l'écrasement d'avion survenu à Mirabel le 18 juin dernier a plané au-dessus de l'aéroport de Sherbrooke, samedi avant-midi, quand un avion s'y est posé d'urgence. L'avion dans lequel on pouvait détecter une odeur de fumée a pu se poser avec 11 passagers et trois membres d'équipage sans problèmes et sans que personne ne soit blessé. Toutefois, les mesures d'urgence ont été mises en branle pour parer à toute éventualité afin d'accueillir l'appareil Saab 340 de la compagnie Business Express Airline.

**Rappel d'échelles**

■ Krause, de Roscoe dans l'Illinois, procède au rappel de 73 000 échelles aux États-Unis et au Canada. Sur certaines des échelles fabriquées entre le 1er décembre 1997 et le 22 mai dernier, une charnière est susceptible de se débloquer pendant l'utilisation, entraînant l'affaissement de l'échelle. Cette défektivité pourrait causer d'importantes blessures, voire la mort. Les échelles susceptibles d'être défectueuses sont les suivantes : MultiMatic 12 pieds — Modèle no 121 482; MultiMatic 16 pieds — Modèle no 121 499; TriMatic 12 pieds — Modèle no 121 321. Les modèles concernés portent les numéros UL compris entre 7404 et 7488, 7494 et 7495, ou les numéros CSA KL-0001, KL-0002, KL-0003, KL-0004. Les étiquettes porteuses du numéro sont apposées sur les montants de l'échelle. On peut retourner les échelles à leur point d'achat pour un remplacement ou un remboursement intégral, ou communiquer avec Krause au numéro sans frais 1 877 KRAUSE1 (1 877 572-8731).

**Plage propre**

■ Des prélèvements effectués jeudi confirment que la plage du Super Aqua-Club se voit maintenant attribuer le classement A. Pour connaître la qualité des eaux de baignade des différentes plages échantillonnées on peut s'adresser au ministère de l'Environnement et de la Faune au numéro 1 800 561-1616 ou consulter le site Internet du ministère.

**La famille  
s'en allait  
à un tournoi  
de baseball****Trois personnes périssent  
quand un camion fou  
emboutit leur voiture**

CHRISTIANE DESJARDINS

Marc Lachapelle, 13 ans, un Montréalais qui se trouvait à Hull en fin de semaine pour son tournoi de baseball, s'attendait à voir sa mère, Sylvie Saint-Pierre, son jeune frère de 10 ans, Philippe, et ses grands-parents, Jacques Saint-Pierre et Fernande Perron, venir l'encourager dans les estrades.

Aucun d'entre eux n'est arrivé à destination. Samedi, vers 14 h 30, alors que les quatre personnes étaient en route pour Hull, un camion fou a embouti l'automobile dans laquelle elles prenaient place. Seule Sylvie Saint-Pierre a survécu.

Hier, la famille de M. Saint-Pierre, qui résidait sur la rue Forsyth à Pointe-aux-Trembles, était sous le choc. « Ma soeur Sylvie est toujours à l'hôpital. Elle se remet de ses blessures physiques, qui ne sont finalement que des ecchymoses. Mais moralement, elle est très affectée », de confier son frère, Daniel Saint-Pierre, qui a lui-même perdu ses parents et son neveu dans ce tragique accident.

L'accident fatal a eu lieu sur la route 148, à l'intersection du chemin McIntire, à Grenville, près de Lachute. Jacques Saint-Pierre était arrêté derrière des voitures immobilisées dont certaines voulaient tourner à gauche, quand un camion six roues identifié au nom de « Centre de récupération Macchabée Ltée », a violemment percuté l'arrière de son véhicule.

Poussé par le camion, le véhicule de M. Saint-Pierre a télescopé trois des voitures devant lui. Le camion a terminé sa course folle dans un fossé où il a pris feu. Miraculeusement, le conducteur du camion, Maurice Allaire, 59 ans, s'en est tiré indemne.

Jacques Saint-Pierre, son épouse, Fernande, tous deux âgés de 66 ans, et leur petit-fils Philippe, 10 ans, sont morts sur le coup. Blessée, Sylvie Saint-Pierre a été transportée à l'hôpital. Les pompiers ont dû utiliser les pinces de désincarcération pour dégager les victimes. L'accident a aussi fait quatre autres blessés dans d'autres véhicules.

Le couple Saint-Pierre et leur petit-fils Philippe seront exposés à partir de mardi au salon funéraire Urgel Bourgie de Pointe-aux-Trembles et leurs funérailles auront lieu jeudi.

La Sûreté du Québec a institué une enquête sur cette affaire. Aucune trace de freinage n'était visible sur la chaussée, mais on ignorait toujours, hier, si l'accident est dû à un bris mécanique ou à une négligence du conducteur et si des accusations seront portées contre ce dernier.



PHOTO ROBERT SKINNER - La Presse

**Un incendie détruit  
une manufacture d'auvents**

Un incendie qui s'est déclaré vers 22 h 30 samedi a complètement détruit un immeuble abritant une manufacture d'auvents, au 6387, rue Clark, dans le quartier Parc Extension à Montréal et a grandement endommagé deux édifices résidentiels adjacents. Quatre logements ont été évacués et une douzaine de personnes se retrouvent sur le pavé. Les quelque 100 pompiers ont mis trois heures pour venir à bout de l'élément destructeur, qui a finalement été maîtrisé vers 1 h 30 dimanche. La bâtisse est une perte totale et on évalue les dommages à au moins 300 000 \$. Hier matin, ce qui restait de l'édifice a été démolé. On ne connaît pas la cause de l'incendie.

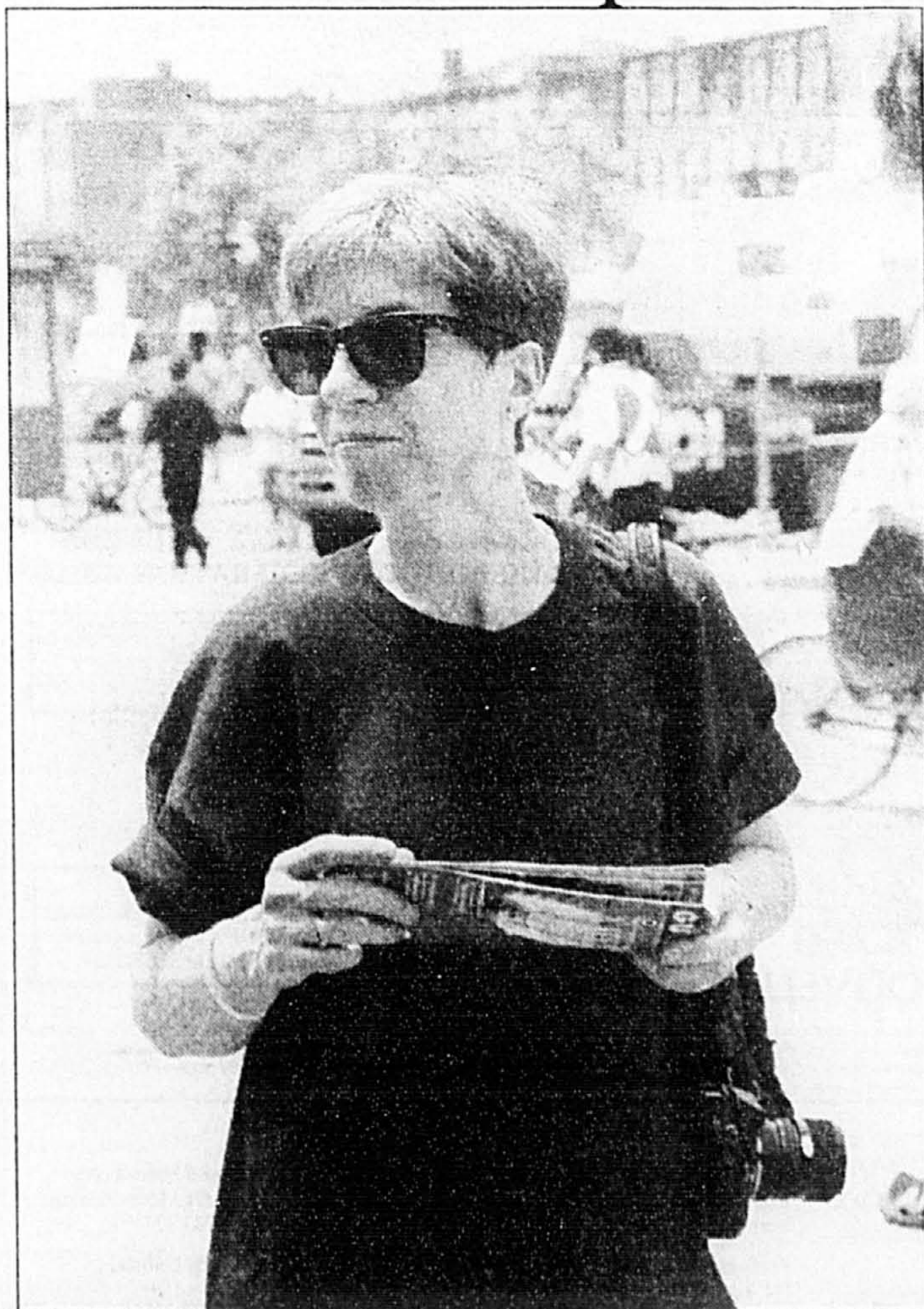
**Montréal vu par...**

PHOTO REMI LEMÉE - La Presse

**BRIGITTE GONIN, Châteauroux, France**

« Montréal ? Je suis arrivée hier et c'est dépayssant sans trop l'être. Ce qui m'a le plus frappée, c'est qu'il n'y a presque pas de gens dans les rues. C'est incroyable ! Les Français viennent beaucoup s'installer au Québec pour travailler. Pour eux, Montréal est une ville de boulot avant tout. Mais au moins ici, on n'est pas bousculé dans le métro comme à Paris. Les gens ne sont pas aussi stressés. À Paris, c'est la folie ! »

**Dix-sept ans sans  
un coup de peigne !**

CHRISTIANE DESJARDINS

Avec les cheveux qui lui arrivent presque aux chevilles, combien de temps Corinne Bélanger doit-elle consacrer à sa coiffure chaque matin ? La réponse est zéro. Cette résidente de Côte-des-Neiges n'a pas touché à un peigne ou une brosse depuis 17 ans.

« Me peigner, j'ai toujours hâché, mais j'aime les cheveux longs. Alors les dreadlock des rastas, c'est l'idéal pour moi. Je ne les peigne jamais, et c'est comme ça depuis décembre 81 », explique cette Québécoise pure laine, âgée de 36 ans.

En regardant de près, on jurerait que l'abondante chevelure de Mme Bélanger est composée d'innombrables tresses. C'est une illusion d'optique. Les cheveux se sont naturellement emmêlés d'eux-mêmes, avec le temps. C'est tout juste si elle y met les mains, à l'occasion, pour les garder bien séparés.

Laver une tignasse pareille n'est pas une sinécure, Corinne Bélanger l'avoue. « C'est ma corvée hebdomadaire. Je les lave sous la douche, ça me prend 20 minutes, c'est fatigant pour les bras et mes cheveux sont très pesants une fois mouillés. Après chaque lavage, je m'étends une demi-heure pour me reposer un peu. Et il leur faut une journée pour sécher. »

Mme Bélanger est bien consciente que sa coiffure suscite la curiosité. Il ne se passe pas une journée sans que quelqu'un ne l'aborde à ce sujet.

« Souvent, je les attache dans le bas, pour qu'ils paraissent moins longs. Mais il y en a toujours qui finissent pas me demander si ce sont mes vrais cheveux », raconte Corinne en riant.

« J'entends aussi des commentaires déplaisants, par exemple dans l'autobus. Des vieilles dames qui disent : « C'est bien épouvantable d'être arrangée de même. »



PHOTO ROBERT SKINNER - La Presse

**Corinne Bélanger a adopté la coiffure idéale pour elle. Sa fille Ashante, cinq ans, porte la même, en version mini...**

Mme Bélanger aime beaucoup la philosophie rasta et la musique reggae qui s'y rattache. C'est un mouvement spirituel qui origine de la Jamaïque. « Ils prêchent la vie au naturel. C'est dans cet esprit qu'ils laissent pousser leurs cheveux librement. »

Corinne Bélanger a travaillé sept ans dans un restaurant, comme gérante et serveuse. Les clients n'ont jamais rouspété, affirme-t-elle. Depuis un an, elle est responsable de la Joujouthèque de l'Association des parents de Côte-des-Neiges.

Tout compte fait, Corinne Bélanger estime que les avantages l'emportent largement sur les inconvénients. « Ne pas se peigner chaque matin, c'est déjà un gros plus », conclut-elle en riant.

# « Un petit ouragan en échange d'une bonne pluie ? »

**MARIE-CLAUDE GIRARD**  
envoyée spéciale, TITUSVILLE, Floride

Si cela pouvait amener une bonne pluie durable, Jack C., un résident âgé de Vero Beach, accepterait volontiers d'écoper en retour d'un ouragan. « On n'en souhaite pas un gros mais on a vraiment besoin de pluie », nuance le bénévole de la Croix-Rouge, visiblement fatigué après plusieurs jours d'activité au refuge de Titusville.

C'est aussi l'avis de Joan Heller, responsable des relations publiques pour le comté de Brevard. « Jamais on n'aurait pensé qu'on serait un jour tous ensemble à espérer un petit ouragan », dit-elle.

Tous les espoirs portaient hier matin sur une dépression tropicale dans la région de Cuba qui pourrait provoquer un ouragan d'intensité modérée et faire tomber la pluie, d'ici à mercredi, dans le sud de la Floride.

Les différents comtés semblent très bien préparés à agir en cas de tempête de vent. À Rockledge, le comté de Brevard dispose d'un centre de mesures d'urgences permanent. Les superviseurs de la police, des incendies, des transports, des services sociaux et sanitaires et même des « dons et bénévoles » ont leur table réservée dans une



**Un peu partout, les gens ont exprimé leur reconnaissance aux pompiers par des acclamations exubérantes dans les restaurants, des ovations dans les églises ou de messages peints à l'arrière de camionnettes.**

petite salle. Des moniteurs affichent les dernières données sur l'orientation de vents et la météo.

Il y a eu un peu de pluie à Ormond Beach, hier, et un bon orage à Titusville et Mims. Souriants et

l'air hébété, des pompiers restaient debout sous la pluie, le long de l'autoroute. « C'est pas assez », a cependant dit l'un d'eux.

Au quartier général de mesures d'urgence, à Tallahassee, on indique que les oiseaux et animaux

sauvages ont fui les zones en flammes, provoquant parfois des petits problèmes de cohabitation dans les communautés. Aucun problème n'a toutefois été signalé avec des alligators, précise l'agent d'information Greg Thayer.

Il y a régulièrement de feux de forêts en Floride. Les animaux y sont habitués, note de son côté le Dr Joseph Ward, directeur de l'Animal Service and Enforcement du comté de Brevard. Ce qui est différent, dit-il, c'est la chaleur exceptionnelle des incendies, alimentés par une végétation extrêmement sèche.

Ce sont surtout les animaux « domestiques » qui semblent avoir causé des soucis. Avec ses collègues, le Dr Ward a évacué 300 chevaux et vaches, 37 cochons et même quelques émeus, une sorte de petite autruche australienne récalcitrante aux efforts des secouristes. « 37 cochons pour un seul propriétaire, on appelle toujours ça des pets ? — Pour moi non... Mais pour le propriétaire, oui. » Deux personnes ont accepté d'accueillir les grosses bêtes sur leur terrain en attendant la fin du sinistre.

Dans le comté de Flagler, dont presque tous les habitants ont été évacués, un service d'assistance prodigue des soins aux animaux que les propriétaires ont laissés à domicile.

Un peu partout, les gens ont exprimé hier leur reconnaissance aux pompiers par des acclamations exubérantes dans les restaurants, des ovations dans les églises ou de messages peints à l'arrière de camionnettes.

## Les avis d'évacuation sont levés au sud

*Des milliers de résidents réintègrent leur domicile mais demeurent soumis aux caprices du vent*

**MARIE-CLAUDE GIRARD**  
envoyée spéciale, TITUSVILLE, Floride

Tandis que le comté de Flagler demeure entièrement fermé jusqu'à nouvel ordre, les évacués des comtés de Volusia et Brevard, plus au sud, ont été autorisés hier à retourner à la maison en fin de journée, à condition de rester prêt à replier bagages selon les caprices du vent.

Réunis dans un lieu de culte d'Ormond Beach, un groupe de résidents de Volusia ont applaudi à tout rompre quand les autorités ont annoncé que les pompiers avaient réussi à sauver leurs maisons. Ils devaient toutefois s'attendre à trouver leurs terrains et arbres brûlés. Et encore beaucoup de fumée et des flammes.

Plus au nord, les feux ne sont pas encore sous contrôle. Une première évaluation des dégâts porte le nombre de maisons détruites à une quarantaine dans le seul comté de Flagler. Au moins 130 résidents sont très endommagés.

Malgré tout, le responsable de la lutte contre les incendies de l'État de la Floride, Joe Meyers, disait se sentir beaucoup mieux hier. En plus de l'humidité et du vent venu de la mer, la pluie a permis de contenir les flammes. « On a besoin de beaucoup de pluie », a-t-il souligné. Beaucoup plus que les quelques averses tombées hier.

**Un demi-milliard de dollars de dommages**

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, 458 288 acres ont brûlé en Floride. Les dommages sont évalués pour l'instant à un demi-milliard de dollars. Cinq mille pompiers, dont un bon nombre venus de quelque 44 États, étaient à l'œuvre hier. Deux Canadiens ont été appelés pour piloter des avions Canadair stationnés en Caroline du Nord, d'après le centre des mesures d'urgences, à Tallahassee, capitale de la Floride.

À Mims comme ailleurs, la Florida National Guard est venu prêter main-forte aux pompiers pour nettoyer le terrain. « C'est la fin d'un désastre », note le révérend David Harris, dont l'église sert d'aire de repos pour les pompiers et policiers. « Beaucoup de gens ont tout perdu. Il reste maintenant à les aider à long terme. »

« Les pompiers prennent lentement le dessus, mais on n'est pas « sorti du bois », souligne avec humour un bénévole, Jim Baumberger. L'orage qui est passé dans la région hier après-midi ne l'impressionnait guère. Il préfère encore l'absence de pluie à quelques gouttes accompagnées de foudre, car un orage a allumé un nouveau foyer d'incendie, samedi, à l'ouest de Cocoa Beach. Le vent dirige toutefois les flammes vers une zone inhabitée.

**Tout est mis en oeuvre**

Pour empêcher le feu de faire demi-tour, les pompiers brûlent ce qui reste de végétation séchée, du « fuel » dans leur jargon. La technique est également utilisée autour des maisons quand des buissons et arbres subsistent. Des hélicoptères portant des baches remplies d'eau arrosent les secteurs moins peuplés. Les camions citernes s'occupent du reste. La route 1-95 est toujours fermée sur une longue distance, entre Jacksonville et Titusville.

Avec l'odeur de bois brûlé qui flotte dans l'air, rares sont ceux qui rêvent d'allumer le barbecue en rentrant à la maison. L'interdiction de faire des feux extérieurs était le dernier des soucis d'une résidente de Scottsmore, qui quittait hier le refuge de Titusville dans une voiture familiale remplie de valises, médicaments et oreillers. « Tout le monde ici a été fantastique. Vous n'avez fait me sentir comme chez moi. » Certains sinistrés ont été évacués deux et même trois fois dans le comté de Brevard.

D'irréductibles résidents de Flagler, qui avaient bravé l'ordre d'évacuation, ont été pris au piège en sortant chercher de la nourriture, hier. Au retour, les policiers leur ont barré la route. D'autres se sont baignés comme à l'habitude dans une Flagler Beach recouverte d'une épaisse fumée blanche.

# HYUNDAI VOUS FAIT TOUT UN NUMÉRO!

Avec Hyundai, le zéro n'a jamais eu tant de valeur!

**0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

« L'Accent est amusante à conduire, pratique et bien présentée. »

Jacques Bienvenue, *Le Journal de Montréal*

**PRIX DU « MEILLEUR ACHAT »**  
1996, 1997 ET 1998  
*LE MAGAZINE CARGUIDE*



**185\$ PAR MOIS/48 MOIS** ACHÉTEZ À PARTIR DE **11 295\$\*\***  
LOUEZ À PARTIR DE **185\$** TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS\*

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
	500 \$	174 \$
	1000 \$	163 \$
	1500 \$	152 \$

**0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

« L'Elantra devrait être sur la liste d'essais routiers de tous les acheteurs d'automobiles. »

Jeff Bartlett, *Motor Trend*



**209\$ PAR MOIS/48 MOIS** ACHÉTEZ À PARTIR DE **14 295\$\*\***  
LOUEZ À PARTIR DE **209\$** TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS\*

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
	500 \$	199 \$
	1000 \$	188 \$
	1500 \$	177 \$

**0\$ DE COMPTANT 0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ**

« L'Elantra familiale propose en plus d'un vaste espace de chargement, une ligne moderne, un comportement routier remarquable et une liste complète d'équipements de série. »

Jacques Rainville, *L'Almanach de l'Auto 98*



**229\$ PAR MOIS/48 MOIS** ACHÉTEZ À PARTIR DE **15 295\$\*\***  
LOUEZ À PARTIR DE **229\$** TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS\*

AUTRES OPTIONS DE LOCATION	COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)
	500 \$	218 \$
	1000 \$	208 \$
	1500 \$	197 \$

**PROGRAMME**  
DE REMISE AUX DIPLOMÉS  
**750\$**

**HYUNDAI**  
UNE ÈRE NOUVELLE

Garantie du groupe  
motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière  
24 heures de 3 ans/60 000 km

\*Offre d'une durée limitée avec livraison d'ici le 31 juillet 1998 sur les modèles neufs Accent L 3 portes 1998, PDSF à partir de 11 295 \$, Elantra GL berline 1998, PDSF à partir de 14 295 \$, Elantra GL familiale 1998, PDSF à partir de 15 295 \$. Taux d'intérêt annuel de 2,60 % / 1,10 % / 1,80 %, mensualités de 185 \$ / 209 \$ / 229 \$ par mois pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Coût total de location: 8880 \$ / 10 030 \$ / 10 902 \$ sur approbation du crédit. Options d'achat: 3717 \$ / 5276 \$ / 5636 \$. Comptant de 0 \$ / 0 \$ / 0 \$ et première mensualité. (Dépôt de sécurité de 0 \$ / 0 \$ / 0 \$). Transport et préparation inclus. Taxes et immatriculation en sus. Kilométrage annuel de 20 000 km. 8 c par kilomètre additionnel. Ces taux spéciaux de location ne peuvent être jumelés au programme de remise aux diplômés. \*\*PDSF de l'Accent L 3 portes 1998 à partir de 11 295 \$ PDSF de l'Elantra GL berline 1998 à partir de 14 295 \$ PDSF de l'Elantra familiale 1998 à partir de 15 295 \$. Frais de transport, d'immatriculation, de préparation et taxes en sus des prix de vente. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Détails chez le concessionnaire.

**OUEST**  
Automobiles Ulsan Ltée  
1625, boul. Hymus  
Dorval 683-5702  
Vaudreuil Hyundai  
125 Aimé-Vincent  
Vaudreuil 455-3677

**SUD**  
Seray Auto Inc.  
730, boul. Périgny  
Chambly 875-1959  
Longueuil Hyundai  
1680, boul. Marie-Victorin  
Longueuil 670-2080  
Les Automobiles Cloginor Inc.  
359, rue Laberge  
St-Jean-sur-Richelieu  
348-6817  
Hyundai La Prairie  
1055, boul. Taschereau  
La Prairie 659-2500

Hyundai Casavant  
2300, boul. Casavant, Ouest  
St-Hyacinthe 774-6344  
Hyundai Granby  
1196, rue Principale  
Granby 378-4666  
Hyundai de Châteauguay  
77, boul. St-Jean-Baptiste  
Châteauguay 699-8555  
Hyundai Varennes  
1855, route 132  
Varennes 652-4979  
Hyundai Valleyfield  
450, Chemin Larocque  
Valleyfield 370-3330

**NORD**  
Desmeules Hyundai  
1237, boul. des Laurentides  
Vimont 668-6393  
Hyundai Auto St-Jérôme  
1180, boul. des Laurentides  
St-Antoine 432-4252  
Chomedey Hyundai  
2480, boul. Curé Labelle  
Chomedey 682-6000

Hyundai Blainville  
1053, boul. Curé Labelle  
Blainville 434-5484  
Houle et Frères Hyundai  
401, boul. des Seigneurs  
Terrebonne 471-4647  
Hamel Hyundai  
885, boul. Arthur-Sauvé  
St-Eustache 974-0440  
Performe Hyundai  
1453, boul. Paquette  
Mont-Laurier 623-4844

**EST**  
Hyundai de Lanaudière  
1165, rue de Lanaudière  
Joliette 759-7669  
Coiteux Hyundai  
5235, av. Papineau  
Montréal 521-3201  
Hyundai Repentigny  
845, rue Notre Dame  
Repentigny 582-3182

Hyundai Sorel-Tracy  
1864, rue Marie-Victorin  
Sorel 743-1244  
Hyundai Gabriel  
7020, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal 329-7777

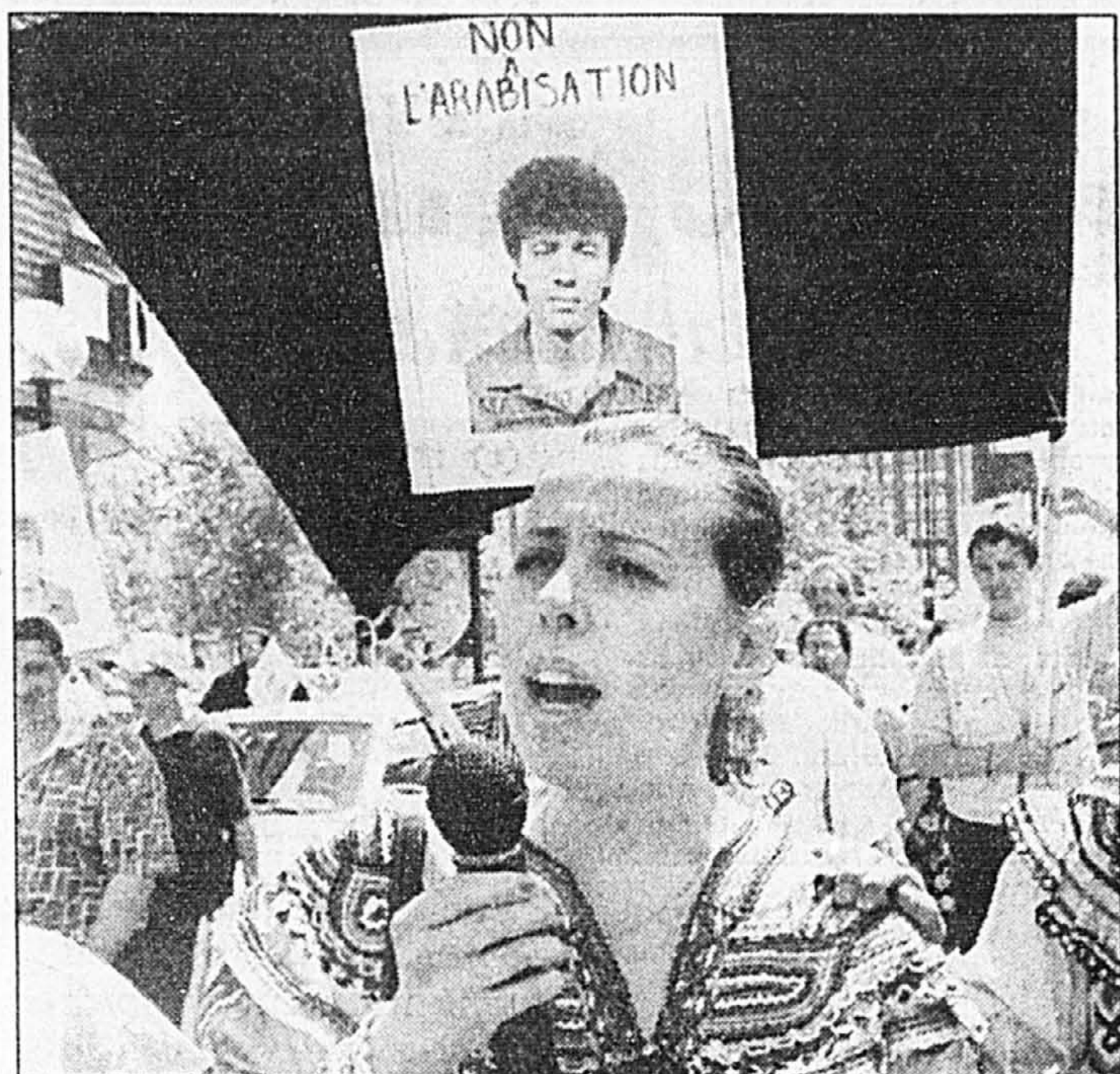


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

## Les Berbères manifestent contre l'arabisation

Plus de 300 personnes, des Berbères et des sympathisants, ont marché hier dans les rues de Montréal pour protester contre la Loi sur l'arabisation qui, à partir d'aujourd'hui, impose l'arabe comme langue exclusive dans l'administration et les entreprises, en Algérie. Les manifestants ont défilé sur le boulevard René-Lévesque jusqu'au Complexe Guy-Favreau, pour finalement s'arrêter devant le consulat d'Algérie. Des manifestations semblables avaient lieu en Algérie, en France et à New York. Elles coïncidaient avec la fête de l'indépendance de l'Algérie, le 5 juillet.

# Fulgurant voyage interplanétaire

## Les Allemands présentent un feu nourri

GEORGES LAMON

Toute une prestation offerte, hier soir, par les Allemands de Weco, avant-derniers concurrents du XIV<sup>e</sup> « International Benson & Hedges » aux 25 000 spectateurs de La Ronde. Ils ont été emportés dans un voyage interplanétaire à un rythme fulgurant.

C'est toutefois avec une dizaine de minutes de retard que le feu a commencé. Une première dans les annales de « L'International Benson & Hedges », suite à des ennuis techniques survenus à la dernière minute.

L'attente en valait la peine pour ces inconditionnels propulsés vers les sommets galactiques.

Originalité, synchronisation et choix judicieux de pièces, tout concourrait pour cette soirée dans l'imaginaire.

Était-ce l'élimination des Allemands au Mondial 98 qui avait animé les artificiers de Weco? Toujours est-il qu'ils se sont surpassés en originalité, notamment avec le choix de pièces sur le lac des dauphins. Sur le « Mambo » personnifiant la rencontre des météorites, c'était d'une intensité incomparable avec des gâteaux (ensemble de petites fusées qui partent en série). Un feu nourri

qui ressemblait à un bouquet final.

Malgré tout on a assisté à quelques légers temps morts sur « Velvet Bleue » mais ils ont su allier le bleu et l'or au moyen de chandelles de façon inédite. Et de soucoupes volantes. Jouant aussi à tous les niveaux et en particulier sur le lac des Dauphins, bien cadré et bien agencé. On a eu droit aussi à 10 petits coeurs rouges surgissant tout à coup sur le lac.

Il reste toujours cette question de spectacle raconté. La narration, cette tendance européenne, était davantage une façon de s'amuser et d'entraîner le public dans son sillage.

Quelques creux dans les volumes sonores, quelques petits incidents techniques, mais à part cela une prestation digne de ces gagnants des Jupiter d'argent et d'or.



Feux sur la ville

Du grand art

Quant à la finale, elle se démarquait par le choix de la musique « Amigos Para Siempre » et la voix cristalline de Sarah Brightman illustrée par des lucioles rouges et des pluies d'argent. Un bouquet final bien orchestré au moyen de soucoupes volantes, des anneaux rouge et or. Une finale puissante sans se complaisance qui a donné lieu à un bombardement nourri et qui a déclenché une ovation spontanée d'enthousiasme des pyrophiles.

Derniers concurrents à ce XIV<sup>e</sup> International Benson & Hedges, dimanche prochain, les Américains dirigés par Eric Tucker nous initient à une soirée de cinéma dans le plus pur style hollywoodien.

## Nouveaux modèles de garde d'enfants

Presse Canadienne WHISTLER

Le gouvernement fédéral semble sérieusement intéressé à remplacer la garde d'enfant et les droits de visite traditionnels par un projet commun du couple qui divorce, ont appris les avocats et les juges qui participaient à une rencontre sur le sujet.

L'ancien directeur des services du tribunal de la famille de Portland, en Oregon, a déclaré la semaine dernière que le projet prépa-

ré par les deux parents est une tendance de plus en plus répandue et constitue une solution de loin préférable à celle d'accorder la garde des enfants à un parent et les droits de visite à l'autre.

Le projet élaboré par les parents concerne la résidence principale de l'enfant, la façon dont il partagera son temps entre ses parents, et la façon dont ceux-ci prendront des décisions concernant les soins de santé de l'enfant, les soins qui lui sont nécessaires, son éducation et sa formation religieuse. Toutes les

questions y sont abordées, y compris le moment où l'enfant pourra conduire une voiture et la façon dont les conflits seront résolus.

Dans tous les pays, de plus en plus de gens constatent que l'antagonisme qui oppose les parents n'est pas bon pour les enfants, dit M. McIsaac.

Les projets préparés par les parents donnent de bons résultats dans plusieurs États américains où ils sont utilisés, notamment dans l'Oregon, l'État de Washington, le Maine et la Floride.

UNE PLAIE QUI NE GUÉRIT PAS ?

## BONNE NOUVELLE

pour les personnes qui présentent une plaie rebelle, lente à cicatriser, causée par un ulcère de jambe d'origine veineuse.

Les cliniques de traitement des plaies peuvent maintenant accélérer la cicatrisation grâce à un substitut biotechnologique de peau vivante.

Pour vous procurer Apligraf et amorcer le processus de guérison,

appelez sans frais au 1 877 777-PEAU dès maintenant

Une infirmière attend votre appel.

Apligraf est un instrument médical.

® Marque de commerce de Novartis Pharma Canada inc.

Apligraf



95  
499 \$/mois\*

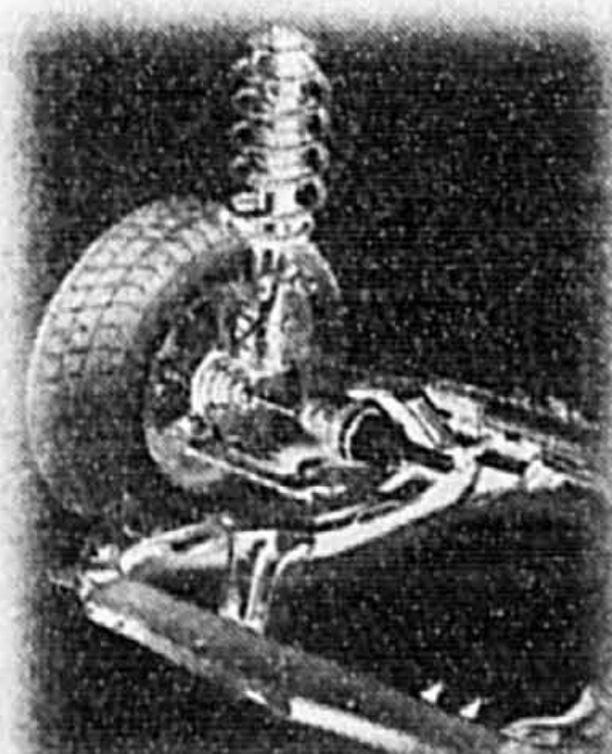
Bail de location de 24 mois.  
5432 \$ versement initial ou échange équivalent  
PDSF 40 620 \$  
(transport et préparation à la route inclus)

CERTAINES VOITURES SONT COMME DES SALONS.  
NOUS PRÉFÉRONS VOIR LA SAAB 9-5 COMME UNE SALLE DE JEU.

SAAB a réinventé le plaisir de conduire avec sa nouvelle suspension qui vous fait sentir la route. Avec plus de 20 années d'expérience dans la fabrication de tractions avant puissantes, sûres et stables, elle a su intégrer sa direction à crémaillère à la nouvelle suspension de la SAAB 9-5 pour renforcer la tenue de route et le contrôle du véhicule. En plus d'être amusante à conduire, la SAAB 9-5 vous permet d'aborder les obstacles sur votre parcours comme un jeu d'enfant.

1 888 888 - SAAB

WWW.SAABCANADA.COM



SAAB  
LA NOUVELLE 95  
1999

Saab 9-5 1999 avec boîte de vitesses manuelle (ISA). \*Ces mensualités sont calculées sur un bail LocationPlus de 24 mois et comprennent le transport (820 \$) et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement de 499 \$ plus taxes vous sera demandé. Par ailleurs, le versement initial à payer (ou l'échange équivalent) sera de 5432 \$ plus taxes. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 40 000 km (basé sur un programme de bas kilométrage) et chaque kilomètre ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saab pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu de Blainville  
249, boul. Seigneurie Ouest  
Blainville  
437-6317

Bourassa Saturn Saab Isuzu  
1615, boul. St-Martin Est  
Laval  
385-9191

Saturn Saab Isuzu de Brossard  
5950, boul. Marie-Victorin  
Brossard  
672-2550  
www.gravel.qc.ca/saturnbrossard/

Saturn Saab Isuzu de Terbonne  
705, boul. des Seigneurs  
Terbonne  
964-1374

Décarie Saturn Saab Isuzu  
6100, boul. Décarie  
Montréal  
342-2222  
(Angle Van Home)

Gravel Saturn Saab Isuzu  
1, Place Ville-Marie, #11 180  
Montréal  
861-2000  
www.gravel.qc.ca/saturn  
(Angle Cathcart et McGill College)

Mondial Saturn Saab Isuzu  
9415, Papineau  
Montréal  
385-7222  
www.mondial-ssi.com

West Island Saturn Saab Isuzu  
10333, boul. Gouin Ouest  
Roxboro  
684-3161  
(Entre des Sources et Aut. 13)

## Montréal métro

# Nelson Mandela à Montréal en septembre

## Le maire Bourque veut jumeler Montréal à une ville sud-africaine

CHARLES GRANDMONT

Le président de l'Afrique du Sud, Nelson Mandela, sera de passage à Montréal en septembre dans le cadre d'une visite officielle au Canada, a appris *La Presse* dimanche de sources diplomatiques.

Le maire Pierre Bourque, qui confirme la venue de M. Mandela, entend profiter de cette visite pour jumeler Montréal à une ville d'Afrique du Sud. « Montréal est une ville intéressante pour l'Afrique du Sud à cause de la coexistence pacifique des différentes communautés », a souligné le maire Bourque en marge d'un événement politique de son parti hier au parc Jarry.

M. Mandela s'arrêtera à Montréal vers la mi-septembre au cours d'une visite officielle au pays. Il se dirigera ensuite vers New York pour l'assemblée générale des Nations unies. Le président sud-africain n'a pas encore accepté officiellement l'invitation du Canada, ce qui explique la discrétion des porte-parole des deux pays, mais, affirme-t-on, les préparatifs vont bon train à Ottawa et à Pretoria.

M. Bourque cherche depuis plusieurs mois à jumeler Montréal avec une ville d'Afrique du Sud. La Métropole est déjà jumelée à une dizaine de villes d'Amérique, d'Europe et d'Asie, mais aucune d'Afrique. « Il s'agit d'un jumelage important parce que le succès de l'Afrique dépend beaucoup du succès de l'Afrique du Sud, qui est très avancée sur le plan technologique », a fait valoir M. Bourque.

Le ministre des Relations internationales du Québec, Sylvain Simard, a profité d'une visite en Afrique du Sud du 23 avril au 4 mai dernier pour rencontrer les élus de la ville côtière de Dunbar, qui se sont montrés intéressés au projet de jumelage, a indiqué une source au cabinet du ministre.

« La visite de M. Mandela, c'est bien, mais c'est après que les mai-

res auront un vrai travail à faire pour enraciner la collaboration et faire rayonner Montréal international », a remarqué le maire Bourque.

Pour éviter tout impair diplomatique, M. Bourque voudrait modifier le nom d'un parc du quartier Côte-des-Neiges, baptisé en 1988 en l'honneur de Mandela et de son ex-femme Winnie, maintenant impliquée dans une série d'affaires politiques et criminelles. « On va peut-être enlever le nom de Winnie, a indiqué M. Bourque. Je ne sais pas encore, c'est très embêtant. »

Le président sud-africain, qui fêtera ses 80 ans le 18 juillet, a effectué une visite triomphale à Montréal en 1990, quatre mois seulement après la fin de ses 27 années de détention sous le régime raciste de l'apartheid. M. Mandela avait dû renoncer à une invitation du Canada en 1995, son emploi du temps l'ayant retenu auprès de ses 42 millions de compatriotes.

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, a relancé l'invitation l'automne dernier, alors que les deux hommes participaient au sommet d'Édimbourg, en Écosse, portant sur l'élimination des mines antipersonnel.

L'Afrique du Sud est le trentième partenaire commercial du Canada. Les exportations canadiennes se chiffraient à 361 millions de dollars en 1997, contre seulement 137 millions cinq ans plus tôt. Les deux pays visent à accroître leurs échanges commerciaux, notamment dans le domaine minier où les technologies canadiennes jouissent d'une excellente réputation.

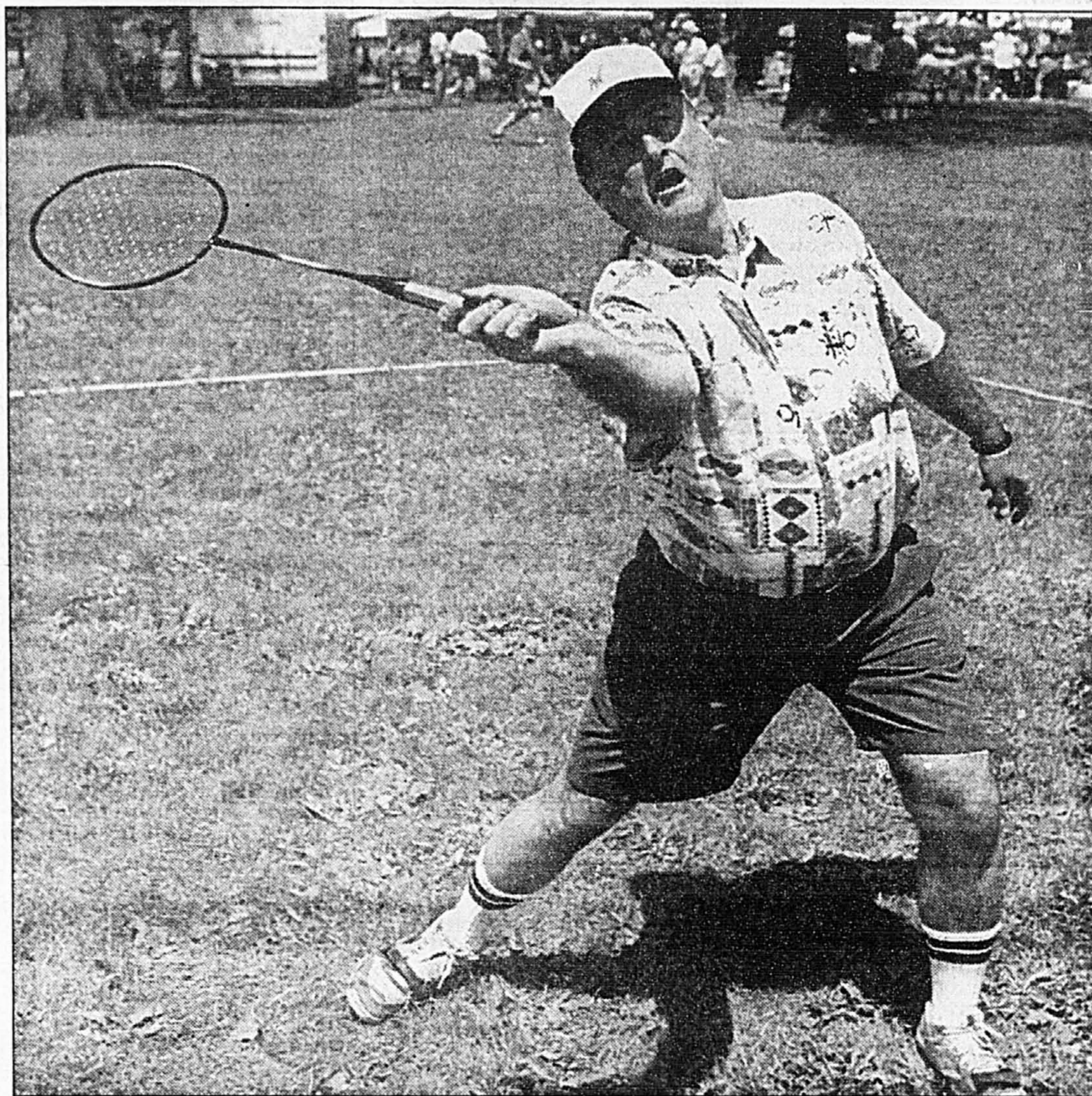


PHOTO BOB SKINNER, La Presse

Le maire Pierre Bourque a profité de la journée hier pour perfectionner son service au cours d'une mini-fête de quartier organisée par Vision Montréal au parc Jarry.

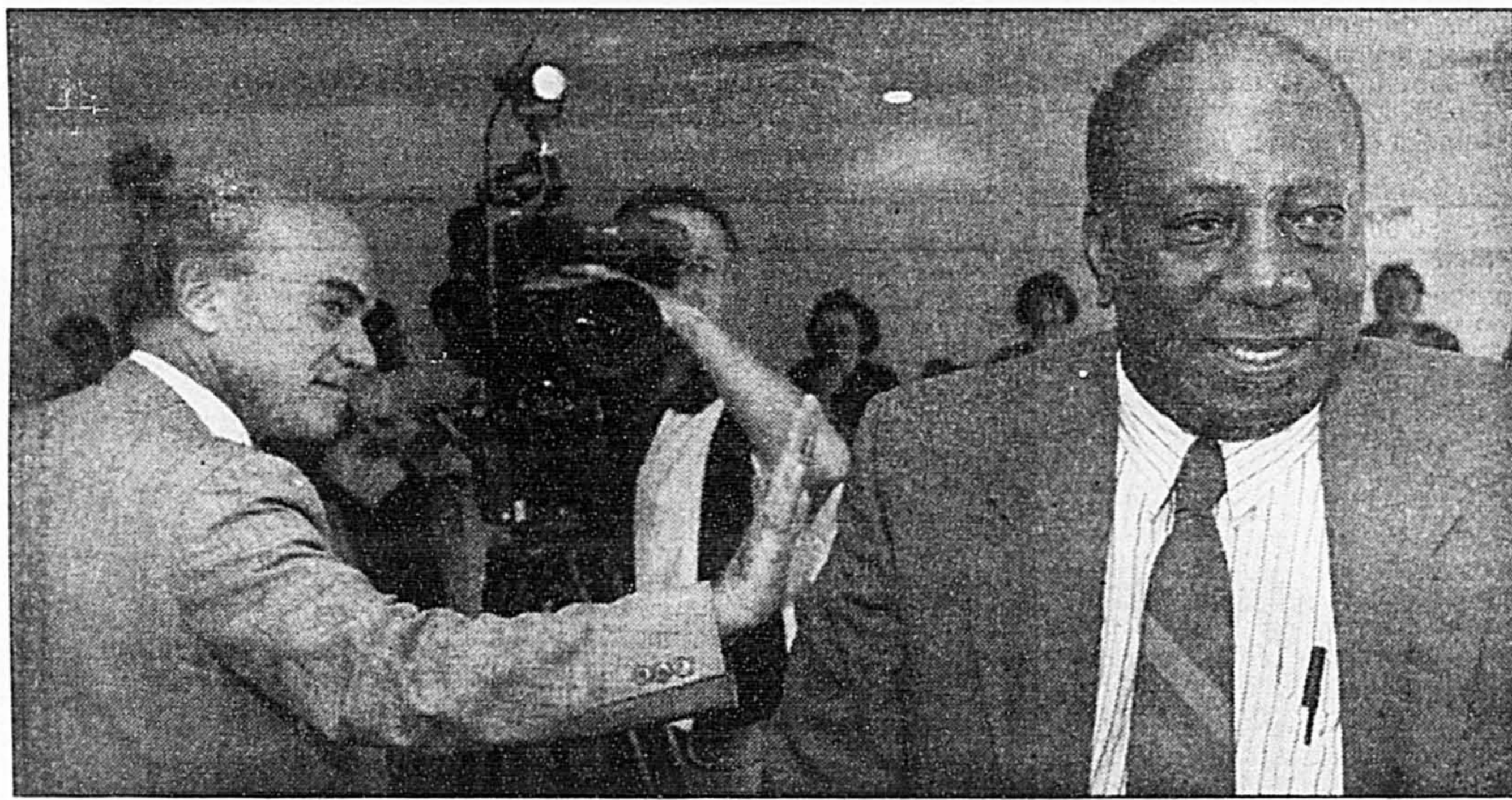


PHOTO BOB SKINNER, La Presse

Michel Prescott a accueilli le huitième candidat du RCM en vue des élections de novembre, le président de la Ligue des Noirs du Québec, Dan Philip.

## Dan Philip part en guerre contre Jacques Duchesneau

### Une affaire de respect des droits de la personne

CHARLES GRANDMONT

Le président de la Ligue des Noirs du Québec, Dan Philip, a joint l'équipe du Rassemblement des citoyens de Montréal hier en se lançant dans une attaque à fond de train contre Jacques Duchesneau, qu'il accuse d'être indigne de la mairie parce qu'il aurait foulé au pied les droits de la personne au cours de sa carrière de policier.

En pleine assemblée d'investiture dans le district Victoria, M. Philip a sorti des boules à mite une décision de l'ancienne Commission de police du Québec, qui recommandait un blâme pour abus de pouvoir contre M. Duchesneau pour des arrestations injustifiées lors d'une perquisition pour stupéfiants chez des membres du clan Provençal en 1981. Le candidat à la mairie était alors en charge de l'opération à titre de sergent-détective de la section des stupéfiants du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal.

« Il a mis les gens par terre nus. Il n'avait pas le droit de faire ça. Il a utilisé des béliers pour défoncer

les portes, il n'avait pas le droit », a rappelé M. Philip, pour qui ces actes constituent une « violation des droits de l'Homme de la pire espèce ».

Quand les journalistes lui ont demandé au terme de l'assemblée si ses accusations n'étaient pas exagérées, M. Philip a maintenu ses dires et en a même rajouté, se demandant ouvertement si les Montréalais étaient prêt à élire un tel homme à la mairie.

L'assemblée d'investiture qui l'a élu par acclamation s'est déroulée sans problème devant quelque 150 partisans, dont plusieurs provenaient des communautés noire et philippine. Bon tribun, M. Philip a centré son discours sur la question des droits de la personne, se permettant même de citer Martin Luther King pour dénoncer les injustices sociales. Il est cependant demeuré vague sur ce qu'il ferait concrètement une fois élu, préférant jouer la carte de l'intégrité et de la morale.

En descendant en flammes Jacques Duchesneau et sa carrière au SPCUM, Dan Philip renouait avec ses sorties incendiaires qui avaient suivi notamment l'affaire Marcellus François, un jeune noir abattu par erreur par le SPCUM en 1991.

**Le RCM va bien, selon Michel Prescott**

Le chef du RCM, Michel Prescott, a par ailleurs réagi à un article

publié samedi dans *La Presse* qui faisait état des difficultés financières du parti.

M. Prescott a reconnu que le RCM ne roulait pas sur l'or (il n'y a que 32 000 \$ dans les coffres du parti, alors qu'une campagne électorale à Montréal coûte au moins 300 000 \$), mais il a soutenu que le RCM n'était pas en péril. « Nous ne sommes pas encore rendus à l'étape du financement, a-t-il déclaré à *La Presse*. Le plan, c'est que je monte un peu plus dans les sondages, je deviens plus connu et là, on se lance dans le financement quelque part au mois d'août. »

M. Prescott estime que son parti se porte bien, bien que M. Philip soit seulement le huitième candidat à se joindre au RCM. Ses adversaires en comptent tous déjà plus d'une vingtaine. « Je ne choisis pas moi-même les candidats comme le fait Jean Doré, a-t-il plaidé. On a aussi été retardé dans nos assemblées d'investiture par la dernière crise (le départ de Thérèse Daviau). »

« C'est complètement faux de dire que le RCM est à l'agonie, a-t-il poursuivi. Il était il y a deux mois, mais nous sommes en train de remonter la côte, au point où le RCM est considéré comme une menace par ses adversaires. Il y a des gens qui nous appellent tous les jours pour nous offrir leur sympathie, leur aide ou pour devenir candidat. »

## Le flic et le clochard

HUGO DUMAS

Serge Lareault, le rédacteur en chef de *L'itinéraire*, souffre de bougeotte aiguë. Après avoir porté tour à tour les chapeaux de journaliste, d'attaché politique, de vendeur, d'infographiste, il se coiffera bientôt d'un énigmatique couvre-chef : celui de politicien municipal.

Et ses nombreux projets germeront dans le jardin du parti de Jacques Duchesneau, Nouveau Montréal. Après plus de quatre ans à la barre de son mensuel, Serge Lareault tourne une page importante de sa vie, non sans un pincement au coeur. Car la loi électorale ne lui permet pas de rester à la direction d'un média, explique-t-il.

Son cheval de bataille politique ? L'équité. Pour toutes les couches de la société. « Quand j'étais à l'université, je vendais mes disques compacts pour pouvoir manger. Et je m'habillais dans les friperies », confie-t-il sur un banc, rue Amherst, devant l'édifice abritant son journal.

Serge Lareault, 32 ans, est né dans une famille pauvre de Pointe-aux-Trembles. Il note dans une avalanche de mots que l'équipe de Jacques Duchesneau « a fait preuve d'une ouverture d'esprit incroyable » en le courtisant. Après une rencontre, l'affaire était déjà dans le sac.

Questionné sur son adhésion surprise à Nouveau Montréal, Serge Lareault répond par une anecdote, qui démontre un certain changement d'attitude chez les policiers, selon lui.

« Un jour, je me promenais dans le village gay et il y avait deux drag

queens sur le trottoir. Des gens les insultaient et des policiers sont débarqués de leur voiture pour leur dire d'arrêter de crier des bêtises et de changer de quartier s'ils n'étaient pas contents. Il y a quatre ans, cela aurait été impensable », croit le politicien de 32 ans.

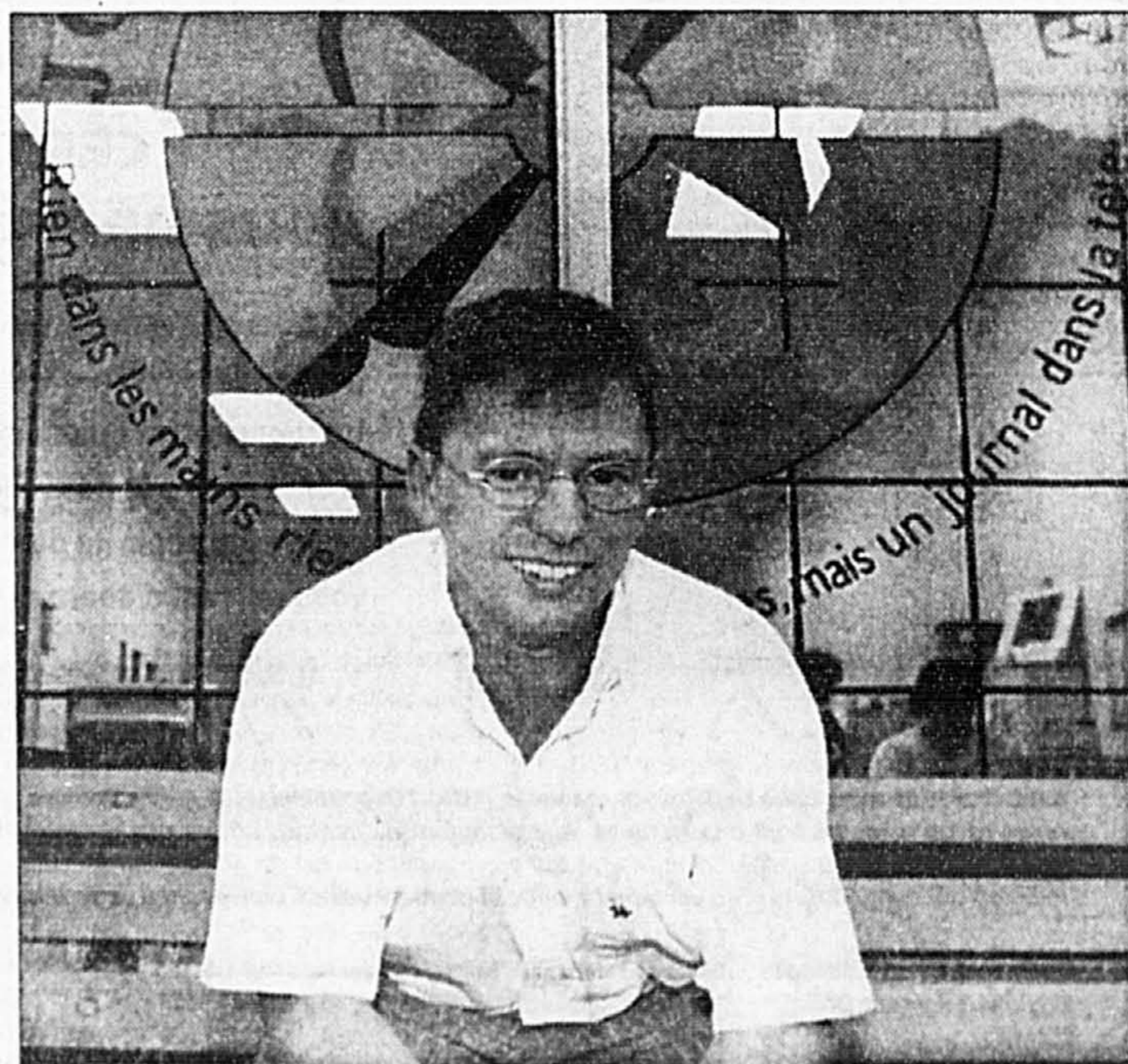
M. Lareault souhaite se donner à fond dans son travail à l'hôtel de ville et compte y amener tout son bagage d'expérience communautaire. Des projets ? Le « conseiller du monde » en a des tonnes en tête : éliminer la répression policière envers les jeunes, démolir des immeubles désaffectés, faire des pressions pour obtenir un tarif étudiant plus large à la STCUM, poursuivre la revalorisation des rues Ontario et Sainte-Catherine, aider les jeunes junkies, les sans-abri.

Mais Serge Lareault risque de se buter à un obstacle en cours de campagne : Sammy Forcillo, l'actuel conseiller du district Saint-Jacques. À moins d'un revirement majeur, les deux hommes batailleront dans des camps différents pour obtenir la confiance des électeurs du quartier Centre-Sud.

« On ne jouera pas la même game. Ça ne me fait pas peur, car nous avons des discours et des images politiques complètement différents », explique le verbotomateur qui détient deux baccalauréats.

Au cours des prochains jours, Serge Lareault terminera ses dossiers à *L'itinéraire*, avant de passer le flambeau. Après, c'est le joyeux monde du porte à porte qui l'attend.

Le journal survivra-t-il sans lui ? Sans aucun doute, car les bases sont maintenant très solides, dit-il.



Serge Lareault

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

## Montréal métro

# Environnement Canada doit vider ses entrepôts

## Mais comment se débarrasser des animaux empaillés et autres produits confisqués ?

LUCIE LAVIGNE

Têtes d'alligator, pénis de tigre séché, défenses d'éléphant, cobras emprisonnés dans des pots, carapaces de tortue, cacatoès sur un perchoir, vésicule biliaire d'ours, cuir de serpent, aphrodisiaques à base de lézard et de testicules de cheval. Non, ce n'est pas une recette de magie noire. Ni une scène d'*X-Files*.

Ces bizarreries s'entassent plutôt dans les entrepôts d'Environnement Canada. De fait, elles constituent une infime partie des dizaines de milliers d'articles qui, après avoir été détenus par les douanes, ont, dans certains cas, été saisis et finalement confisqués par Environnement Canada. À la fin du processus judiciaire, ils sont devenus des biens de la Couronne et ils s'empoussièrent actuellement dans 18 entrepôts un peu partout au pays.

« Notre problème est simple : nos entrepôts sont pleins », confirme Yvan Lafleur, chef de la division de la faune, au Bureau d'application de la loi à Environnement Canada.

Et vider ces lieux n'a rien d'une vente-débaras. L'affaire est compliquée et chatouille les sensibilités. Surtout lorsqu'on parle d'animaux vivants faisant partie des espèces menacées d'extinction.

« Nous avons exploité au maximum notre système de redistribution des animaux ou objets confisqués, avoue Yvan Lafleur. Même si demain 100 écoles me réclamaient des alligators empaillés pour garnir les classes de sciences naturelles, ça ne viderait pas mes entrepôts pour autant. »

Jusqu'à aujourd'hui, deux méthodes de transfert ont été utilisées. Les animaux vivants confisqués sont habituellement offerts à des zoos, des aquariums gouvernementaux ou des institutions de recherche. Leurs produits dérivés sont parfois refilés à des musées. « Mais il y a une limite. Si je saisis 75 perroquets demain ou 100 serpents vivants (c'est arrivé !), les chances



Les têtes d'alligator, les cobras empaillés, les peaux de pénis séchées et les bibelots en ivoire se comptent par milliers dans les 18 entrepôts d'Environnement Canada. Entrés illégalement au pays ou sans permis, ils ont été confisqués. Reste maintenant à savoir comment s'en débarrasser...

sont faibles qu'un jardin zoologique soit prêt à les recueillir. Alors, on provoque leur mort par euthanasie. »

En ce qui a trait aux parties et produits dérivés des animaux et plantes confisqués, tels les bijoux d'ivoire et les carapaces de tortue, certains sont récupérés par les écoles de formation des douaniers. D'autres sont exposés dans les aéroports (Mirabel, Dorval, notamment) pour indiquer aux voyageurs les types d'animaux ou de plantes qui sont contrôlés.

« Nous avons donc effectué à

l'automne dernier une consultation publique afin de mieux choisir les moyens de se départir des anciennes et futures saisies de nos entrepôts », confie Yvan Lafleur.

Résultat : « Pour les animaux vivants saisis, l'euthanasie semble être la solution considérée comme la plus acceptable. Du côté des plantes confisquées, même scénario. »

Quant aux spécimens vivants d'espèces animales menacées d'extinction, comme les singes, la plupart des baleines, des félins, des éléphants, des tortues marines, etc.,

(les espèces de l'annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction) la consigne est précise :

« Il est hors de question que ces animaux ou produits d'animaux soient vendus ou refilés à des animaleries ou à des commerçants, précise Yvan Lafleur. Cette même politique s'applique à tous les produits de consommation humaine ou animale. Les remettre sur le marché pourrait être dangereux pour la santé des individus. »

En résumé, un encan chez Envi-

ronnement Canada ne serait envisagé qu'avec des produits dérivés d'espèces non menacées d'extinction et qui auraient pu légalement entrer au Canada s'ils avaient été accompagnés des permis réglementaires. « On ne parle ici que des produits dérivés neufs, précise Yvan Lafleur. Pas question de redistribuer des bottes de python d'occasion... »

Les chances que l'on vende ces saisies aux enchères, sont très faibles. « Les résultats de la consultation à ce sujet sont extrêmement partagés. Il nous est encore impossible de trancher », confie M. Lafleur. Enfin, cette consultation publique a mis en évidence une ultime recommandation pour résoudre une partie du problème de la surpopulation des entrepôts : les exemptions.

« Tous les souvenirs et objets personnels rapportés par les Canadiens pourraient bientôt franchir la douane sans permis », explique-t-il. « Si tel est le cas, nous pourrions nous concentrer sur les cas de contrebande et de saisies commerciales, dont l'effet est beaucoup plus dramatique sur l'environnement ! »

Oui, mais, laisser filer toutes ces bottes en croco, ces sacs en serpent et autres animaux empaillés qui viennent d'ailleurs ou qui appartiennent aux touristes, ce n'est pas très écologiquement correct pour un ministère de l'Environnement ?

« On tiendra pour acquis que les pays d'où viennent les produits manufacturés gèrent adéquatement leurs ressources. De toute façon, la CITES nous alerte lorsqu'un pays ne fait pas son travail. On devient, à ce moment-là, plus exigeant à l'égard des produits qui en proviennent », conclut le responsable de la division de la faune du Bureau d'application de la loi d'Environnement Canada.

Vider un entrepôt d'Environnement Canada n'a décidément rien d'une vente-débaras...

Infos : <http://www.ec.gc.ca/envhome.html>

# D'où viennent toutes ces têtes d'alligator ?

LUCIE LAVIGNE

Les entrepôts d'Environnement Canada donnent froid dans le dos. Ces centaines d'animaux sauvages empaillés qui vous dardent de leur regard de plastique, ces serpents embouteillés ou ces peaux de félin qui s'empilent ne sont pourtant pas arrivés dans ces lieux par magie. Votre voisin, votre belle-soeur, des commerçants ou des contrebandiers les ont rapportés et ont dû s'en départir aux douanes.

Leur problème ? Ils n'avaient peut-être pas les documents réglementaires, ou peut-être ont-ils refusé de les identifier. Sinon, ils les ont abandonnés.

Toute l'histoire de ces saisies remonte à 1975. Avant cette date, ce genre de bidules tristement embaumés et tous ces accessoires en peau de bêtes menacées auraient franchi les frontières canadiennes sans faire sourcilier un douanier. Vous, moi, aurions pu rapporter des caisses d'ivoire ou des mètres de peau de tigre sans problème.

Heureusement, en 1973, la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) est créée. Deux ans plus tard, le Canada ainsi qu'une centaine d'autres pays en font partie. Depuis, tous ces drôles de souvenirs tigrés, en ivoire ou confectonnés dans des matières issues d'espèces menacées, sont contrôlés.

« On courait directement vers une catastrophe écologique », bondit l'inspecteur André E. Bujold, rencontré dans l'entrepôt d'Environnement Canada de la rue McGill à Montréal. Pendant qu'il laisse tomber quelques boules de naphthaline dans un sac contenant un hibou empaillé, il ajoute :

« Depuis les années 70, pas un seul objet de cet entrepôt n'a été vendu », explique-t-il. On incinère, par contre, certaines choses, comme les grosses quantités de médicaments confisqués », précise cet inspecteur de la CITES à Environnement Canada.

Aujourd'hui, lorsque vous rapportez un animal ou une plante protégée, mort ou vivant, au complet ou en partie, sans permis émis par la CITES, vous commettez une infraction. Selon la Loi sur la protection d'espèces animales ou végétales sauvages et la réglementation de leur commerce international et interprovincial, adoptée en 1992 et assortie de règlements musclés en 1996, les douaniers sont en droit de retenir votre mar-

chandise. Dans certains cas (extrêmes), on parle d'amendes pouvant atteindre 150 000 \$ et jusqu'à cinq ans d'emprisonnement.

Entre-temps, vos bottes en python achetées innocemment au Mexique ou votre cher perroquet des Caraïbes peuvent être détenus aux douanes. Même un simple coquillage peut vous être enlevé. « Si c'est un strombe géant qui fait partie de l'annexe II de la CITES et que vous n'avez pas de permis », confirme l'inspecteur.

Objets saisis ou parfois non réclamés ont ainsi été accumulés au fil des ans dans les entrepôts d'Environnement Canada. Encore dernièrement, les étagères se remplissaient à un rythme surprenant. De la mi-septembre 1997 à la fin avril 1998, environ 2500 saisies ont été effectuées. Ce qui représente quelque 50 000 articles de plus dans les entrepôts.

Et la majeure partie de ces saisies est loin d'être constituée uniquement des souvenirs en peau de serpent de mononcle Antoine de retour du Costa Rica. Les commerçants fraudeurs et les braconniers existent au Canada. « C'est un marché très important, dans la mesure où il s'attaque à des espèces en danger d'extinction », explique Yvan Lafleur, chef division de la faune, Bureau d'application de la loi à Environnement Canada. « Chaque action a des conséquences majeures sur la survie, poursuit-il. Pire : ce marché est souvent tributaire des modes, donc difficile à saisir. Par exemple, à l'époque du feuilleton *Miami Vice*, on observait un énorme marché noir d'alligators, puisque le personnage principal de la série télé en possédait un. Maintenant, il semble que la tendance soit à l'importation de singes. Et on ne sait pas pourquoi ! »

La prochaine fois que vous vous demanderez d'où viennent ces têtes d'alligator et autres serpents, regardez autour de vous lors de votre passage aux douanes. On ne sait jamais...

« On a déjà vu des cassettes d'ordinateur qui avaient été déclarées comme cassettes. Sauf qu'elles étaient remplies de serpents, se souvient Yvan Lafleur. On parle ici de contrebande organisée. De la contrebande présente au pays... »

Pour de plus amples informations sur la CITES et pour obtenir le dépliant Les espèces menacées d'extinction et le voyageur, composez le : 1-888-659-2929.



Jean-Paul Cordeau, employé au dépôt des Douanes Canada pose devant quelques souvenirs détenus : ivoire d'éléphant, de baleine, bâtons de pluie, tortues empaillées, bijoux en corail, papillons, exotiques, etc.

## SOLDE D'ÉTÉ

# 50%

de réduction  
SUR LES ARTICLES SÉLECTIONNÉS

## BRISSON & BRISSON

Vêtements et accessoires  
de luxe pour hommes

1472, rue Sherbrooke Ouest (angle Mackay) Tél. : (514) 937-7456  
Lundi au vendredi : 9 h à 18 h Samedi : 9 h à 17 h

## LA MÉNOPAUSE

### MYTHE 2

« J'ai une bouffée de chaleur...  
Tout le monde me regarde,  
c'est certain. »



### EN RÉALITÉ :

Certes, les bouffées de chaleur sont embarrassantes, mais il y a de fortes chances que personne autour de vous ne les remarque. Si vous avez de la difficulté à composer avec les symptômes gênants de la ménopause, vous devriez vous renseigner sur la ménopause et les choix de traitement qui vous aideront à maîtriser ces symptômes.

Pour en savoir davantage sur ces différentes options...

Appelez au Centre d'information sur les tumeurs cutanées dans la ménopause, au :

1 800 854-0406

(24 heures sur 24, 7 jours sur 7)

HRT-98-05-47088

NOVARTIS

Pourquoi un traitement **ANTIROUILLE** En plein été

Parce que sous l'effet de la chaleur, le métal prend de l'expansion, alors les petits trous et défauts s'agrandissent favorisant ainsi l'infiltration en profondeur de notre produit.

Humidité emprisonnée  
L'eau et l'humidité s'infiltrent dans les défauts du métal.

L'humidité emprisonnée provoque l'apparition de rouille localisée et étendue.

AntiRouille Métropolitain chasse l'humidité et empêche la rouille de s'installer.

NOTRE NOUVEAU LOGO

**ANTIROUILLE METROPOLITAIN?**

Grouille avant que ça rouille!

Montréal NDG: ...488-7300 Laval: 668-9883  
Longueuil: ...651-5531 Anjou: 356-1519

Trois-Rivières: 378-8222 • Gatineau: 246-7878 • Ottawa: 742-7878 <http://www.antirouille.com>

## Financement de la santé : Ottawa promet ... de poursuivre le débat

Presse Canadienne  
CALGARY

De passage à Calgary ce week-end, le ministre de la Santé du Canada, Allan Rock, a promis d'autres discussions, mais pas d'argent « neuf » pour la santé.

M. Rock, qui assistait à un déjeuner-bénéfice libéral, a déclaré que les gouvernements fédéral et provinciaux poursuivront les discussions qui ont débuté le mois dernier, au sujet de la meilleure façon de réinvestir les surplus budgétaires fédéraux.

Le gouvernement fédéral n'est pas qu'un émetteur de chèques aux provinces, a-t-il dit. « Nous ne voulons pas dix systèmes de santé différents au Canada, nous en voulons un, et nous voulons le meilleur pour l'ensemble du Canada », a-t-il affirmé.

Les leaders des provinces de l'Ouest réclament qu'Ottawa leur remette les milliards de dollars de coupes effectuées depuis 1994-95 dans les paiements de transfert fédéraux pour la santé, l'éducation et l'aide sociale. Ottawa avait procédé à ces compressions pour réduire son déficit.

Le premier ministre Jean Chrétien a affirmé la semaine dernière

qu'il n'augmenterait pas les paiements de transfert aux provinces à moins que celles-ci ne puissent garantir que l'argent sera utilisé pour la santé.

Le premier ministre albertain, Ralph Klein, s'est dit prêt à signer « de son sang, s'il le faut », une telle promesse.

Le ministre fédéral des Affaires intergouvernementales, Stéphane Dion, a accueilli favorablement la promesse de M. Klein, sans aller toutefois jusqu'à promettre qu'Ottawa hausserait les dépenses de santé aux niveaux des années 1994-95.

« La santé est une priorité pour nous, mais personne ne nous en voudra si nous nous montrons prudents. Le problème, ce n'est pas seulement l'argent, c'est aussi la gestion. Certaines provinces ont une meilleure gestion que d'autres », a-t-il commenté.

Ottawa versera quand même 12,5 milliards aux provinces pour la santé, cette année, et a promis d'investir la moitié de tous ses futurs surplus budgétaires non affectés dans les programmes sociaux.

## Des candidats au Sénat ; du chantage affirme Dion

Presse Canadienne  
CALGARY

Les Canadiens, qui menacent l'unité nationale en usant de chantage pour obtenir un Sénat élu, devraient réfléchir aux conséquences de leurs actes, a soutenu le ministre des Affaires intergouvernementales canadiennes, Stéphane Dion.

« Chaque fois que quelqu'un dit : « Si vous ne faites pas ce que je dis, le pays éclatera », vous jouez le jeu des séparatistes (du Québec) », a indiqué samedi le ministre Dion, en visite au Stampede de Calgary avec sa famille. « Il n'y a aucune raison pour faire chanter qui que ce soit au Canada avec la sécession. »

M. Dion s'en est pris au projet du premier ministre de l'Alberta, Ralph Klein, de faire élire cet automate des candidats pour remplacer les prochains sénateurs mis à la retraite.

Le ministre Dion a admis qu'il n'était « pas en amour avec le Sénat que nous avons ». Mais « il est complètement hors de propos » d'insister pour dire que l'absence de réforme du Sénat menace l'unité canadienne, a-t-il soutenu.

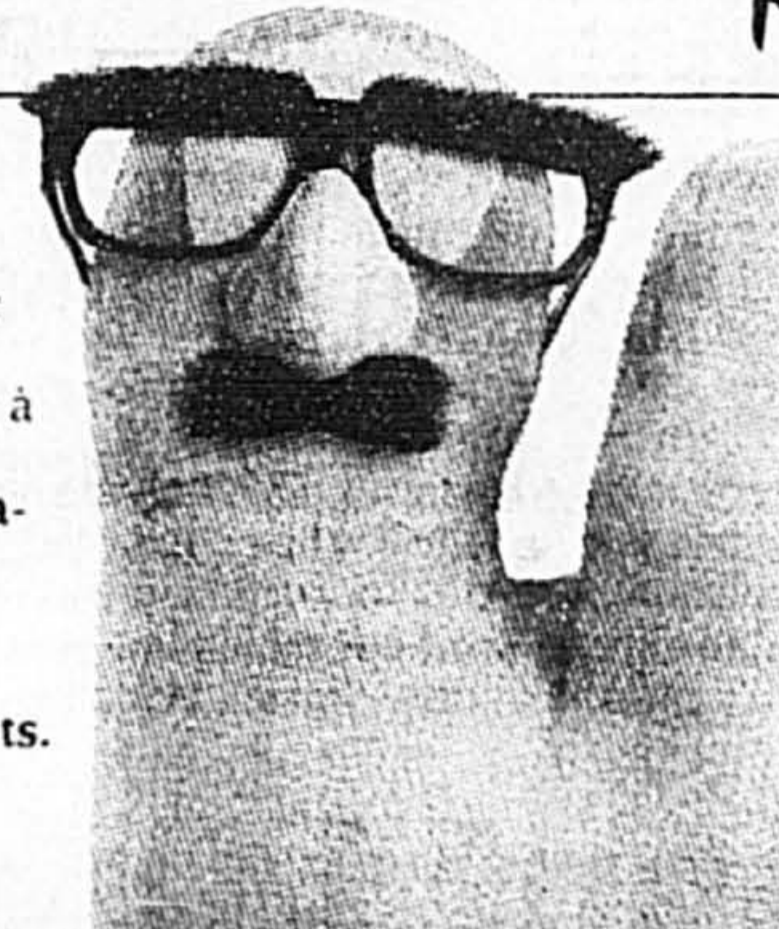
Jusqu'à maintenant, seul le Parti réformiste a présenté des candidats (trois) aux sièges de la Chambre haute. Même si les élections ont été déclenchées par le premier ministre Klein, les conservateurs ne prévoient pas présenter de candidats.

Les six sièges albertains au Sénat sont présentement occupés ; le premier ministre Jean Chrétien a déjà indiqué qu'il ne tiendrait pas compte de ces élections, qualifiant toute l'entreprise de tentative de réforme du Sénat.

## Vous en avez assez de camoufler vos ongles d'orteil?

Des ongles d'orteil épais, cassants et décolorés indiquent peut-être la présence d'une infection fongique. Cette affection rebelle et difficile à traiter touche un trop grand nombre de Canadiens. Ne désespérez pas! Il existe un moyen de venir à bout de ce problème. Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre lors de votre prochaine visite, ou composez sans frais le 1 800 561-0990 pour obtenir de plus amples renseignements.

NOVARTIS



**SERVICES À DOMICILE**

### OFFRE DE NETTOYAGE DE MEUBLES ET DE MOQUETTES!

UNE SEMAINE SEULEMENT!

Qualité, service et prix avantageux à la Baie

**Rabais de 50%**

**19\$** une pièce et un vestibule nettoyés à la vapeur  
Notre prix ord. : 40\$

Notre service 4 étoiles : une garantie de satisfaction à coup sûr!

- Nos puissants appareils à la vapeur nettoient vos moquettes à fond et leur rendent toute leur fraîcheur.
- Nos spécialistes apportent un soin particulier au nettoyage des taches rebelles et des endroits plus passants.
- Nous déplaçons et remettons en place la plupart des meubles pour pouvoir nettoyer dans tous les coins.
- Nous vous fixerons un rendez-vous qui vous convient. Nous travaillons même le samedi et le dimanche.

**69\$** 6 pièces et un vestibule nettoyés à la vapeur  
Notre prix ord. : 93\$

Nous vous recommandons la **MÉTHODE DE NETTOYAGE DE LUXE EN 2 ÉTAPES** pour les moquettes qui n'ont pas été nettoyées professionnellement depuis au moins 12 mois. Seulement 10\$ de plus par pièce.

**Nettoyage de meubles au choix**

**69\$** un canapé et 2 fauteuils ou un canapé et une causeuse nettoyés à la vapeur

Nos méthodes de nettoyage sont adaptées à chaque tissu, pour de meilleurs résultats. Frais supplémentaires pour le nettoyage à sec, les coussins non attendants, le coton haïtien et les meubles modulaires.

Appelez du lundi au samedi de 8 h à 18 h

Montréal ..... (514) 339-5420 Trois-Rivières ..... (819) 378-8480  
Sherbrooke ..... (819) 820-1417 Drummondville/Victoriaville .. (819) 474-8007

Traitement de protection des fibres offert moyennant des frais additionnels. Le vestibule est limité à 10 pieds linéaires et doit être étanche. Réservez-vous sur notre brousse de détachage SteamSolufort™. Service de camion-usine moyennant 5\$ additionnel par pièce. Les pièces de plus de 200 pieds carrés complètes pour 2 pièces ou plus. Les offres expirent le 11 juillet 1998.

VENTURE - ASTRO - TAHOE - METRO - CAVALIER - CAMARO

# SUPER VENTE ANNUELLE

DE PRODUITS

**À Saint-Eustache**

**5 JOURS SEULEMENT** Du 6 au 10 juillet 1998

En bordure de l'autoroute 640 À 5 minutes de l'usine GM

**0\$ comptant** Dépôt de sécurité

Financement sur place à partir de **1,9%**

Plus de **250** Chevrolet Oldsmobile, camions Chevrolet et véhicules d'occasion

**Maximum \$\$\$\$** pour votre échange

**Breton**  
CHEVROLET - OLDSMOBILE

364 rue Dubois, St-Eustache Tél.: 472-3200 Mtl: 877-4909

VENTURE - ASTRO - TAHOE - METRO - CAVALIER - CAMARO

# Peu de Québécois vivant aux États-Unis utilisent la carte-soleil

ÉRIC CLÉMENT

La saisie, en avril, de 300 cartes d'assurance-maladie lors d'une opération réalisée par la Régie de l'assurance-maladie du Québec (RAMQ) et Douanes Canada, aux postes frontaliers de Lacolle, Frelighsburg et Armstrong, aura permis de constater que 48 personnes vivant aux États-Unis avaient illégalement utilisé la carte, pour un coût total de 9738,94 \$.

Telles sont les données obtenues par La

Presse auprès du Service du recouvrement de la RAMQ. Elles permettent de constater que 84 % des 300 personnes qui détenaient une carte-soleil (alors qu'elles étaient censées l'avoir rendue à la RAMQ) ne l'avaient pas utilisée pour obtenir des services de santé au Québec.

L'opération de la RAMQ a eu lieu du 6 au 11 avril dernier : 600 citoyens canadiens résidant aux États-Unis avaient été interrogés à la frontière. De ce nombre, 300 détenaient toujours une carte-soleil, dont 200 l'avaient même sur eux.

Il s'agissait de vérifier si un grand nombre d'entre eux continuaient à profiter du système de santé québécois en toute illégalité. Il semble que non. La plupart des personnes qui se sont fait saisir leur carte-soleil avaient tout simplement oublié de la restituer à la Régie.

Toutefois, la Régie répète régulièrement l'opération et récupère ainsi des dizaines de cartes-soleil chaque année.

Le Service du recouvrement de la RAMQ a vérifié plusieurs de ses fichiers de paiement

et a découvert que 48 personnes sur 300 avaient « consommé », selon le jargon de la Régie, des services de santé (médecine, optométrie, soins dentaires, médicaments ou frais hospitaliers) au cours des trois dernières années ou depuis que leur carte n'était plus valide.

« Tous les individus ayant consommé pour 50 \$ et plus feront l'objet d'un recouvrement à moins qu'il ne soit pas possible de les joindre avec l'adresse que nous possédons », indique le chef du Service du recouvrement de la RAMQ, Jacques Pouliot.

## La maladie de Lyme gagne du terrain au Canada

De nombreux cas signalés au Nouveau-Brunswick et en Ontario

Presse Canadienne  
FREDERICTON

Des parasites, dont la morsure a des effets bien plus dévastateurs que celle des mouches noires ou des maringouins, semblent gagner du terrain au Canada, après avoir causé de nombreux ravages aux États-Unis.

Les parasites porteurs de la maladie de Lyme se sont propagés à un rythme effarant aux États-Unis, où près de 100 000 cas ont été rapportés depuis 1991. Et ils se retrouvent maintenant de plus en plus dans les régions situées plus au nord.

Plus de 200 cas ont été rapportés en Ontario, où se trouve le foyer d'infection de la maladie de Lyme au pays. Le problème gagne peu à peu les autres provinces, dont le Nouveau-Brunswick où, à ce jour, 12 personnes ont contracté cette maladie potentiellement débilitante.

« Je ne crois pas qu'il y ait lieu de craindre une épidémie, mais nous devons être vigilants », déclare le docteur Christofer Balram, épidémiologiste pour la province du Nouveau-Brunswick.

Les minuscules tiques qui se nourrissent de sang se retrouvent plus particulièrement dans les régions boisées ou herbues. Elles sont transportées par les oiseaux, les animaux sauvages et les humains, et les animaux de compagnie les ramènent parfois à la maison.

La maladie de Lyme fut identifiée pour la première fois aux États-Unis, en 1975, après que l'on eut constaté une épidémie d'arthrite chez des enfants habitant près de la ville de Lyme, au Connecticut. Une enquête permit de découvrir que l'arthrite avait été causée par une bactérie appelée spirochète, transportée par la tique à pattes noires, aussi appelée tique du chevreuil.

La maladie peut faire des ravages

Si elle n'est pas traitée, la maladie de Lyme peut faire des ravages dans l'organisme, affectant en particulier les muscles, les nerfs et les articulations. Elle peut mener à l'arthrite et causer des problèmes neurologiques.

« Il y a des gens que la peur rend presque hystériques », constate Susan Tobias, qui a déjà souffert de la maladie et est maintenant porte-parole de la Fondation américaine de la maladie de Lyme à Somers, dans l'État de New York.

« J'ai entendu dire que des gens clôturaient entièrement leur propriété pour empêcher les chevreuils d'y pénétrer, ou avaient leur cour arrière afin d'éviter que leurs enfants ne touchent à du gazon. »

Le docteur Harry Artsob, du Centre de contrôle de la maladie à Winnipeg, précise que 278 cas ont été rapportés à ce jour au Canada.

Un vaccin contre la maladie de Lyme est actuellement mis au point aux États-Unis et devrait être offert d'ici deux ans. Le docteur Balram croit qu'il sera également approuvé au Canada. Mais le vaccin n'a pas encore été testé sur les enfants et pourrait ne pas être efficace pour tout le monde.

Les autorités s'inquiètent également du fait que de nouvelles maladies attribuables aux tiques font leur apparition aux États-Unis et pourraient se propager aux régions du nord. Contrairement à la maladie de Lyme, ces maladies pourraient être mortelles dans certains cas.

**CRTC** **Canada**

**QU'EST-CE QU'UNE ÉMISSION CANADIENNE?**

Avis Public CRTC 1998-59. Le CRTC sollicite des observations au sujet des critères utilisés pour définir les productions de télévision canadiennes. Nous sollicitons la participation de toutes les parties intéressées pour explorer les meilleures façons d'assurer que les productions canadiennes de télévision fassent le meilleur usage possible des ressources créatrices et autres talents canadiens et qu'elles soient dans l'intérêt public. Les commentaires reçus seront traités en deux étapes. La date limite pour la première étape est le 20 juillet 1998, et celle concernant les questions soulevées lors de la première étape sera le 17 août 1998. Les observations sous forme d'imprimés doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Le CRTC encourage également les parties à déposer une version électronique de leurs observations. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Cet avis est disponible au CRTC à Hull, (819) 997-2429, au 1-877-249-CRTC (sans frais); au <http://www.crtc.gc.ca>, ou à notre bureau de Montréal: (514) 283-6607. Cet avis est disponible sur demande, en média substitué.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes / Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**loto-québec** **résultats**

**6/49** Tirage du 98-07-04

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 5 000 000,00 \$
5/6+	6 130 224,90 \$
5/6	260 2 404,10 \$
4/6	15 946 75,10 \$
3/6	308 841 10,00 \$

2 19 23 29 46 47

Numéro complémentaire: 40

Ventes totales: 18 438 684,00 \$  
Prochain gros lot (appr.): 2 000 000 \$

**4/9** Tirage du 98-07-04

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000,00 \$
5/6+	0 50 000,00 \$
5/6	22 500,00 \$
4/6	1 149 50,00 \$
3/6	21 521 5,00 \$

12 14 17 27 36 42

Numéro complémentaire: 49

Ventes totales: 537 273,00 \$

**PANCO** Tirage du 98-07-05

NUMÉRO	Tirage du
2 3 7 8 12	98-07-05
14 17 22 35 38	
39 40 43 45 47	
51 58 60 61 67	

3 4

**Extra** Tirage du 98-07-04

NUMÉRO: 168703

**Extra** Tirage du 98-07-05

NUMÉRO: 897700

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

*Vous avez un événement à célébrer ?*

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la nouvelle rubrique

# Célébrités...

*Vous avez un événement heureux à célébrer comme :*

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- ou tout autre événement spécial

**NOCES D'OR - 50 ANS**

Le 2 octobre 1947, il y a donc 50 ans, Paul Dumont et Monique Tremblay unissent leur destinée dans leur église natale de Saint-Michel. De cette union naissent 7 enfants. La famille a célébré les noces d'or dans la plus simple intimité.

**Choix de formats :**

Hauteur x largeur	Tarifs
3 po. x 2 3/4 po.	100 \$
3 po. x 5 1/2 po.	200 \$
5 po. x 5 1/2 po.	350 \$

Ces annonces sont publiées tous les dimanches dans La Presse

**Heure de tombée :** mercredi 17 h

**La Presse**

Composez le 285-6999 ou le 285-7274.

Appels interurbains sans frais 1 800 361-5013



**MON MAGASIN  
MON STYLE**  
— DEPUIS 1670 —

## LE 7 JUILLET, C'EST SUPER MARDI À LA BAIE

**60 % de rabais**

**ENSEMBLE DE JARDIN EN OSIER, 7 PIÈCES**

Notre prix ord. 499 \$.

**Supersolde 199 \$ l'ens.**

Meubles d'été, rayon 522.

**50 % de rabais**

**BIJOUX EN OR**

- Chaines, boucles d'oreilles, bracelets, pendentifs et autres bijoux en or 10 ct et 14 ct

Exception : bijoux à prix vedette dont le prix se termine par 99 \$. Le choix varie selon le magasin. Sur nos prix ordinaires.

**DUOS-SOMMEIL**

- TOUS les duos-sommeil

Sur nos prix ordinaires.

**VAISSELLE**

- TOUT de Royal Albert vaisselle et chopes
- TOUT de Johnson Bros. services de vaisselle, en blanc et à motifs classiques

Sur nos prix ordinaires.

**ACCESSOIRES DÉCORATIFS**

- TOUT CECI : fleurs, tiges, bouquets, paniers à suspendre et potées fleuries

Sur nos prix ordinaires.

**40 % de rabais**

**BIJOUX**

- Bijoux et bagues à diamants, pierres gemme et zircons cubiques, bijoux à perles de culture rondes ou d'eau douce ainsi que les bijoux Principes® en argent fin

Sur nos prix ordinaires. Exceptions : articles Derek Alexander marqués «achat spécial» et ceux marqués d'un point rouge.

**LINGE DE MAISON**

- Serviettes unicolores signées Real Colours, Cannon, Quattro®, Market Square®, Springs et Caldwell
- TOUTES les serviettes de plage • TOUS les oreillers • TOUTE la literie en sac

Sur nos prix ordinaires.

**ARTICLES MÉNAGERS**

- TOUTES les batteries de cuisine de 250\$ ou plus les articles suivis

Sur nos prix ordinaires.

**VAISSELLE**

- Verres à pied en cristal
- TOUS les articles de service en verre

Sur nos prix ordinaires.

**30 % de rabais**

**VÊTEMENTS POUR HOMME**

- Chemisettes ou chemises de ville à prix ordinaire. Nos prix. 12,99 \$ à 75 \$.

**Supersolde 9,09 \$ à 52,50 \$ ch.**

Exceptions : chemises Charter Collection à 39,99 \$, Hunt Club Supreme à 32,99 \$ et Tommy Hilfinger.

**COLLANTS FINS POUR ELLE**

- TOUS les collants fins Secret

Sur nos prix ordinaires. Le choix varie selon le magasin.

**ARTICLES MÉNAGERS**

- TOUT de Corningware
- TOUTES les batteries Collection TG™
- TOUT de Rubbermaid

Sur nos prix ordinaires.

**LINGE DE MAISON**

- TOUTES les serviettes signées Ralph Lauren, Nautica, Guess et Royal Velvet Classic
- TOUTES les couettes
- TOUS les couvre-matelas

Sur nos prix ordinaires.

**VAISSELLE**

- Articles-cadeaux en cristal.

Sur nos prix ordinaires.

**25 % de rabais**

**VÊTEMENTS DE NUIT ET DESSOUS POUR FEMME**

- Soutiens-gorge et slips Warner's à prix ordinaire. Sur nos prix ordinaires.
- Dessous et slips pour femme

Exceptions : dessous Jockey For Her et Calvin Klein.

- Vêtements de nuit et peignoirs

Sur nos prix étiquetés.

**ACCESSOIRES**

- Portefeuilles et minisacs à main pour femme
- Montres et pendules Bulova, Scandia, Perry Ellis, Cardinal, Aspen, Betoné, Sierra, Hugo Max, Beverly Hills Polo Club, Orléan et Vasari

Exception : articles de marque Caprice. Sur nos prix ordinaires.

**25 % de rabais**

**ACCESSOIRES**

- Bijoux mode

Exception : bijoux Carolee. Sur nos prix ordinaires.

**VÊTEMENTS POUR HOMME**

- Cravates à prix ordinaire

Sur nos prix ordinaires.

Exceptions : cravates Andriano, Grenadier, Hunt Club, Hunt Club Supreme, Tommy Hilfinger et Perry Ellis.

**CHAUSSURES**

- Chaussures à prix ordinaire pour tous

Sur nos prix ordinaires.

Exceptions : chaussures Ecco, Rockport, Cole Haan, Prospecter, Tommy Hilfinger, Easy Spirit, Clarks, Timberland et First Flex et Strada de Bostonian.

- Chaussures à prix de liquidation déjà réduits de 25 % à 50 %, pour tous

Sur nos derniers prix étiquetés.

**VAISSELLE**

- Services de couverts Oneida en acier inox 18/8, 20, 45 et 48 pièces

Sur nos prix ordinaires.

**20 % de rabais**

**VÊTEMENTS POUR HOMME**

- Sous-vêtements pour homme

Exceptions : sous-vêtements Tommy Hilfinger, Calvin Klein, Jockey et Hugo Boss.

- Chaussettes pour homme

Exceptions : chaussettes Tommy Hilfinger, Jockey, Nautica, Calvin Klein, Polo, Hugo Boss, Grenadier à 3 paires pour 11,99 \$, Hunt Club à 3 paires pour 17,99 \$, Charter Collection à 3 paires pour 24,99 \$ et Weekender à 3 paires pour 15,99 \$.

Sur nos prix ordinaires.

**15 % de rabais**

**JOUETS**

- TOUS les jouets à prix ordinaire et de liquidation

Sur nos prix ordinaires et de liquidation.

**GROS ÉLECTROMÉNAGERS**

- TOUT de Beuemark®

Sur nos prix ordinaires.

**ARTICLES MÉNAGERS**

Tout : • batteries T-Fal • couteaux et gadgets • accessoires décoratifs • articles en bois • articles en verre

(De notre rayon des articles ménagers.)

Sur nos prix ordinaires.

**10 % de rabais**

**GROS ÉLECTROMÉNAGERS**

- TOUS les gros électros de marques nationales

Sur nos prix ordinaires.

**APPAREILS ÉLECTRONIQUES**

- TOUS ceux à prix ordinaire et de liquidation

Sur nos prix ordinaires et de liquidation.

**15 % de rabais additionnel**

- Mode à prix de liquidation déjà réduits de 25 % à 50 %, pour elle
- Mode griffée • Mode carrière et tout-aller
- Robes • Pulls • Vêtements de plein air et de golf
- Mode en tailles petites et fortes • Mode junior
- Vêtements d'extérieur et d'avant-garde

Le choix des marques varie selon le magasin. Sur nos derniers prix réduits.

- Mode à prix déjà réduits pour bébé et enfant

Sur nos derniers prix étiquetés.

**Sacs à main marqués d'un point rouge**

Sur nos prix étiquetés.

Sacs à main, rayon 210.

### JOURNÉE DES AÎNÉS À LA BAIE!

**Le mardi 7 juillet**

**15 % de rabais**

sur une foule d'articles à prix ordinaire de solde et de liquidation dans tout le magasin. Montrez-nous une preuve de votre âge et bon magasinage!

**TOUJOURS PLUS DE RABAIS À LA BAIE**

# Nouvelles révélations d'inconduite dans les Forces armées canadiennes

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le magazine *Maclean's* dévoile de nouveaux éléments tendant à prouver l'existence de cas d'inconduite sexuelle et de tentatives de camouflage dans l'armée.

Un adjudant-chef à la retraite affirme, dans des articles à paraître aujourd'hui, que sa carrière dans l'armée de l'air a été ternie lorsqu'il a appuyé un de ses soldats, une femme, qui avait logé une plainte pour harcèlement sexuel contre un officier supérieur d'une base de North Bay, en Ontario.

« Dans tous les cas où j'ai vu un officier dans le pétrin, le premier instinct de l'armée a été de camoufler l'affaire », a déclaré Everett Boyle, de Stephenville Crossing, à Terre-Neuve, ex-adjudant-chef aujourd'hui à la retraite.

La série d'articles de *Maclean's* apporte également de nouveaux éléments d'information au sujet d'un présumé viol collectif à la base de Gagetown, au Nouveau-Brunswick, un incident sur lequel le magazine avait déjà publié un article le mois dernier, disant que l'armée avait peut-être tenté d'étouffer l'incident.

Ces nouveaux éléments sèment le doute sur l'information que le major général Lewis MacKenzie avait fournie à la suite de la parution du premier article, information qui tendait à étayer l'affirmation de l'armée selon lequel le viol allégué était en fait des relations sexuelles consensuelles entre cinq hommes et une femme mentalement handicapée.

Le major général, qui dirigeait la base entre 1988 et 1990, soit peu de temps après l'agression présumée, en 1987, avait affirmé que des sources lui avaient dit que la victime n'était pas mentalement

handicapée, qu'elle était donc capable de consentir à une relation sexuelle; que la femme et son conjoint ne voulaient pas porter plainte; qu'un procureur de la Couronne du Nouveau-Brunswick avait affirmé à la police militaire qu'il n'y avait pas de preuve suffisante pour justifier une accusation de viol.

Il avait ajouté que certaines de ses sources avaient lu un rapport de la police militaire sur l'incident, mais avait refusé de les nommer.

Mais le magazine conteste chacun des arguments du major-général, à partir de nouvelles informations recueillies à la suite d'une enquête menée sur une période de trois semaines. *Maclean's* a interviewé la victime présumée, ses parents, son conjoint et des sources militaires.

Les parents de « Connie » ont affirmé avoir su, grâce à un examen de son cerveau, que leur fille était « mentalement lente » lorsque celle-ci avait 9 ou 10 ans. « Connie » n'a qu'une sixième année de scolarité.

Le magazine a aussi découvert une évaluation psychologique de la victime présumée, établissant qu'elle était handicapée intellectuellement. C'est le ministère de la santé du Nouveau-Brunswick qui a fait faire l'évaluation après avoir enlevé à la présumée victime son enfant, maltraité, écrit *Maclean's*.

Tant « Connie » que son ex-conjoint ont affirmé n'avoir jamais demandé que des procédures ne soient pas entreprises

contre les soldats de Gagetown.

Le major-général MacKenzie a déclaré au magazine qu'il maintient ce que ses sources lui ont dit.

Interviewé à nouveau hier par la *Presse Canadienne*, il a déclaré qu'il n'avait pas non plus de raison de réfuter les toutes dernières révélations, mais il a protesté contre les commentaires faits au magazine par le brigadier-général à la retraite Al Geddry, qui dirigeait la base quand l'incident s'est produit et selon lequel, à l'époque, l'armée préférait « laver son linge sale en famille ».

C'est vrai, a dit le major-général aujourd'hui retraité, mais l'armée n'en était pas moins très sévère, voire impitoyable, lorsqu'un soldat était trouvé coupable.

Dans un article distinct, l'adjudant-chef à la retraite Everett Boyle accuse les officiers d'avoir le réflexe du camouflage lorsqu'un des leurs est dans le pétrin.

Boyle dit en avoir fait personnellement l'expérience lorsqu'il a appuyé Sylvie Savard, qui s'était plainte d'être harcelée sexuellement par un colonel alors qu'elle était simple soldat au complexe NORAD à North Bay, en Ontario.

L'affaire devait passer devant la Commission canadienne des droits de la personne quand un règlement a été conclu. L'ex-adjudant-chef a dit avoir payé le prix de son soutien à Mme Savard: il a été victime d'intimidation, menacé de congédiement, de cour martiale. On l'a harcelé plusieurs fois par jour, pendant des heures, pour le convaincre de ne pas se mêler de cette affaire.

## Jean Chrétien, un exemple pour le troisième âge ?

Presse Canadienne  
OTTAWA

Le premier ministre Jean Chrétien ferait une belle affiche pour l'Année internationale des personnes âgées, disent ses organisateurs.

Le premier ministre aura 65 ans moins de deux semaines après le début de 1999, décrétée par les Nations unies l'année des citoyens du troisième âge.

Flora MacDonald, une ancienne ministre conservatrice, et le comédien Don Harron organiseront des événements susceptibles de contribuer à établir des ponts entre jeunes et vieux.

M. Chrétien pourrait aider « en admettant qu'il a 65 ans », a lancé en plaisantant M. Harron, qui en a 72.

Ils espèrent aussi que le premier ministre et le gouverneur général, Roméo LeBlanc, aideront à promouvoir des programmes allant de la création de jardins communautaires pour personnes âgées à des démarches pour inciter les compagnies de voyage à offrir des tarifs plus intéressants aux gens de « l'âge d'or », afin d'inciter ceux-ci à voyager.

Mme MacDonald prévoit d'ailleurs inaugurer l'année en faisant du trekking en Asie.

Mme MacDonald et M. Harron espèrent cependant attirer davantage l'attention sur les problèmes qui affligent les gens âgés, comme la solitude, et l'incompréhension des nouvelles technologies, d'Internet aux guichets bancaires.

Le duo a déclaré la semaine dernière, en conférence de presse, que 12 pour cent de la population canadienne a 65 ans ou plus. Et comme les gens vivent plus vieux, ce pourcentage ne fait que croître rapidement.

# Offres d'une durée



Votre concessionnaire



# TOYOTA

www.toyota.ca

Le service de qualité Toyota

VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

plein

Livré avec le plein d'essence

**BOUCHERVILLE**  
Toyota Duval  
655-2350

**BROSSARD**  
Brossard Toyota  
445-0577

**CANDIAC**  
Candiac Toyota  
669-6511

**CHAMBLY**  
Chambly Toyota  
658-4334

**CHATEAUGUAY**  
Châteauguay Toyota  
692-1200

**GATINEAU**  
Toyota Gatineau  
568-0066

**HULL**  
Villa Toyota  
776-0077

**ÎLE PERROT**  
Île Perrot Toyota  
453-2510

**JOLIETTE**  
Joliette Toyota  
759-3449

**LACHINE**  
Soneix Lexus Toyota  
634-7171

**LACHUTE**  
Lachute Toyota  
562-6662

**LAVAL**  
Chomedey Toyota  
687-2634

**LAVAL**  
Vimont Lexus Toyota  
668-2710

**LONGUEUIL**  
Longueuil Toyota  
674-7414

**MONT-LAURIER**  
Lexus Auto  
623-3511

**MONTRÉAL**  
Alix Toyota  
376-9191

**MONTRÉAL**  
Chassé Toyota  
527-3411

**MONTRÉAL**  
Houle Toyota  
351-5010

**MONTRÉAL**  
Lexus Toyota Gabriel  
748-7777

**MONTRÉAL**  
Toyota Centre-Ville  
935-6354

**MONTRÉAL**  
Toyota Pie IX  
329-0909

**MONTRÉAL**  
Fairview Toyota  
694-1510

**MONTRÉAL**  
Repentigny Toyota  
581-3540

**ST-EUSTACHE**  
Toyota St-Eustache  
473-1872

**ST-HYACINTHE**  
Angers Toyota  
774-9191

**ST-JEAN**  
Déry Toyota  
359-9000

**ST-JÉRÔME**  
Toyota St-Jérôme  
438-1255

**ST-LÉONARD**  
St-Léonard Toyota  
252-1373

**STE-AGATHE**  
Toyota À  
She-Agathe  
326-1044

**STE-THERÈSE**  
Blainville Toyota  
435-3685

**SHAWINIGAN**  
Maurice Toyota  
539-8393

**SOREL**  
Automobile  
Pierre Lefebvre  
742-4596

**TERREBONNE**  
Automobiles  
L.G. Léveillé  
471-4117

**THURSO**  
Auger & Frères  
985-2218

**TROIS-RIVIÈRES**  
Trois-Rivières Toyota  
374-5323

**VALLEYFIELD**  
G. Couillard  
Automobiles  
373-0850

**VERDUN**  
Woodland Toyota  
761-3444



# Les hooligans ne sont pas seuls responsables de la violence, affirment deux spécialistes du comportement des foules

RECHERCHE  
UNIVERSITAIRE

André Pratte

**M**édias et policiers véhiculent une image caricaturale du problème de la violence en marge des tournois de soccer et cette image contribue à amplifier le phénomène, affirment deux psychologues spécialistes du comportement des foules.

« Ironiquement, la crainte des hooligans produit peut-être les conditions précises qui leur permettent d'avoir un impact beaucoup plus grand que ce ne serait le cas autrement », écrivent Clifford Stott et Steve Reicher dans un article qui vient d'être publié dans la revue de la British Sociological Association (1).

Ces deux chercheurs, qui enseignent respectivement à l'Université Abertay Dundee et à l'Université St. Andrews, en Écosse, ne sont pas seulement des théoriciens. Après avoir passé plusieurs jours en Italie lors du Mondial en 1990, M. Stott revient d'un séjour de deux semaines en France, où il a suivi de près les incidents qui se sont produits en marge de la Coupe du monde de football. « J'ai été à Marseille, Saint-Étienne, Bordeaux, Toulouse et Lens », a-t-il raconté au cours d'une interview accordée à La Presse.

Selon le docteur Stott, les véritables hooligans représentent une toute petite minorité, facile à maîtriser. La situation dégénère lorsque d'autres groupes de partisans anglais s'associent aux gestes de ces marginaux. Et cela se produit, affirme le psychologue social, lorsque les forces de l'ordre, les médias et les partisans des autres équipes s'en prennent aux Anglais sans distinction. « Partout où nous allons, tous les bars sont fermés, des hooligans locaux nous attaquent, les policiers nous confrontent, seulement parce que nous sommes anglais. L'influence des hooligans est ainsi multipliée car leur hostilité finit par signifier quelque chose pour l'ensemble des partisans anglais. »

## Tapageurs

Certes, les Anglais qui suivent leur équipe à l'étranger sont « tapageurs », concède le Dr Stott : « Ils aiment pousser jusqu'à la limite. » Mais la grande majorité d'entre eux ne sont pas violents. S'ils suivent les hooligans, c'est qu'ils y sont poussés par le comportement d'autres groupes.

La violence collective, affirme les psychologues Stott et Reicher, ne peut pas être comprise si l'on concentre toute notre attention sur un seul groupe. On aura beau fouiller la psychologie et les origines sociales des hooligans, on ne saisira pas les causes des désordres qu'ils provoquent à moins d'étudier les relations entre tous les groupes impliqués.

M. Stott donne l'exemple des af-



En plein stade de Dublin, en 1995, des partisans de l'équipe anglaise battent un partisan de l'équipe irlandaise.

frontements les plus graves survenus lors de la présente Coupe du monde, ceux qui ont éclaté à Marseille entre supporteurs tunisiens et anglais : « Les médias ont tout de suite accusé les Anglais. Mais j'étais là, la situation était beaucoup plus complexe que ça. Au

cours des jours précédents, plusieurs partisans anglais avaient été agressés par des Tunisiens. Les Anglais en sont venus à se convaincre qu'il était parfaitement acceptable de s'en prendre aux Tunisiens. »

En Italie en 1990, selon ces deux chercheurs, c'est l'attitude agressive

des policiers qui avait uni l'ensemble des spectateurs anglais aux hooligans et aggravé les désordres. Cette année, estime Clifford Stott, les policiers français ont fait un excellent travail : « On devrait les féliciter. En général, ils n'intervenaient pas immédiatement. Si les Anglais, au cours des festivités, bloquaient une rue, les policiers n'envoyaient pas tout de suite l'escouade anti-émeute. Ils identifiaient certains individus, puis des agents en civil arrêtaient les meneurs. »

L'objectif des forces de l'ordre devrait être, justement, d'isoler les hooligans — anglais ou autres — du reste des partisans de leur pays. De ce point de vue, les mesures draconiennes prises par les autorités françaises, la fermeture de tous les débits d'alcool, par exemple, « ne sont pas nécessaires. »

« Nous avons vu à Saint-Étienne que la vente d'alcool n'a pas provoqué de violence », souligne le Dr Stott. Au contraire, l'absence d'un lieu de rassemblement clairement identifié peut mener à des troubles. « À Toulouse, il n'y avait aucune installation, tout avait été enlevé. Pas d'écran géant, rien. On aurait pu prendre un espace vert hors de la ville, installer des toilettes, un écran géant, et des bars. Tous les partisans anglais seraient allés là. Et si vous empêchez des groupes locaux hostiles de s'y rendre, il n'y a plus de problème. »

(1) Stott, C. & Reicher, S. « How conflict escalates: the inter-group dynamics of collective football crowd violence. » *Sociology*, vol. 32, no. 2, mai 1998.

# très



# limitée

## Camry

# 278\$

par mois / location 48 mois<sup>1</sup>

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	312\$
1 500\$	278\$
2 500\$	255\$

Financement à l'achat

# 3,8%

† jusqu'à 60 mois

- Climatiseur
- Transmission automatique, 4 rapports
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés
- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs

## Corolla

# 229\$

par mois / location 48 mois<sup>2</sup>

0\$ COMPTANT  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	229\$
850\$	209\$
1 600\$	191\$

Climatiseur  
**18,50\$**<sup>3</sup>  
par mois

Financement à l'achat

# 4,8%

†† jusqu'à 60 mois

- Moteur de 120 ch, 16 soupapes
- 2 coussins gonflables
- Radiocassette AM/FM

## Rav4

# 293\$

par mois / location 48 mois<sup>4</sup>

0\$ COMPTANT  
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

COMPTANT*	MENSUALITÉS
0\$	293\$
1 000\$	270\$
2 000\$	248\$

- Traction intégrale
- Pneus de 16 pouces
- Radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs

Financement à l'achat

# 3,8%

† jusqu'à 60 mois

CRÉDIT  
TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par Crédit Toyota. Immatriculation, assurance et taxes en sus. <sup>1</sup>Offre valable sur les modèles Camry BG22KP-CA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Comptant initial de 1 500\$, premier versement de 319,78\$ et dépôt de garantie de 325\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 10c/km excédentaire. <sup>2</sup>Offre valable sur les modèles Corolla BR12EM-AA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Premier versement de 263,74\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 7c/km excédentaire. <sup>3</sup>Taxes en sus, valable sur les modèles Corolla BR12EM-BA neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Taxe d'assise de 100\$ exigible à la livraison. <sup>4</sup>Offre valable sur les modèles RAV4 HP10VM-AA neufs en inventaire, loués au plus tard le 31 juillet 1998. Premier versement de 337,39\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. **Franchise de 96 000 km**; frais de 10c/km excédentaire. <sup>5</sup>Taxes en sus ou échange équivalent. <sup>†</sup>Programme de financement à l'achat de 3,8% sur tous les modèles Camry et RAV4 1998 en inventaire. <sup>††</sup>Programme de financement à l'achat de 4,8% sur tous les modèles Corolla 1998 en inventaire. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

## Festival de jazz

## Africa Fête: de la découverte à l'enchantement

ALAIN DE REPENTIGNY

Un jour, peut-être pas si lointain, Maryam Mursal pourrait être la tête d'affiche d'une autre Africa Fête au Festival de jazz. Samedi en tout cas, cette dame costaud a été la découverte de la soirée au Métropolis. À 21 h pile, elle a brillamment lancé cette fête qui n'allait se terminer qu'à 1 h du matin après une prestation brillante — évidemment — du Malien Salif Keita.

L'histoire de Maryam Mursal est bouleversante. Elle a fui la guerre civile dans son pays, la Somalie. Elle a marché pendant sept mois avec ses cinq enfants avant de demander l'asile à l'ambassade du Danemark à Djibouti. C'est d'ailleurs l'arrangeur danois Kjør Jensen qui l'a fait connaître à Peter Gabriel qui lui a fait enregistrer deux albums.

Drapée dans le drapeau de la Somalie, Maryam Mursal a vite pris les spectateurs du Métropolis en otage. Comme une Etta James africaine, comme une Ginette Reno dansant le watusi — parce qu'elle danse aussi, madame Mursal, sans retenue aucune —, comme toutes ces chanteuses immenses qui s'imposent dès le premier instant.

Nous n'étions pas au bout de nos surprises. Oubliez le folklore, la Somalienne s'accommode fort bien du beat pesant et très rock de son batteur européen qui fait bon ménage avec le son plus exotique du

oud — un genre de luth arabe — et des échantillonnages à la mode du jour.

Avouez, il y a là de quoi mettre en appétit les oreilles les plus curieuses. Et réveiller les corps les plus engourdis.

## De Cheikh Lô à Papa Wemba

Après ce feu d'artifice, la prestation de Cheikh Lô m'a paru très... discrète. Le Sénégalais aux cheveux nattés comme un rasta, religion oblige, a une voix intéressante — quoiqu'incomparable à celles de Papa Wemba et Salif Keita qui l'ont suivi — et il danse comme un dieu, mais sa musique, au carrefour de diverses influences africaines, occidentales et antillaises, n'étonne pas vraiment. L'artiste a été fort bien accueilli, mais il aura fallu les interventions ponctuelles de son jeune joueur de tama — ou « tambour parlant » — pour vraiment faire prendre la sauce.

Le Zaïrois Papa Wemba, personnage coloré s'il en est, a pris la relève avec un spectacle rodé au quart de tour. L'homme au chapeau

rouge vif a une voix qui vous remue en dedans; pas pour rien qu'il a commencé par chanter sans accompagnement aucun. Molokai, son groupe de musiciens, et ses deux danseuses-choristes connaissent tous les trucs du métier. D'entrée, le son était moins confus, l'énergie mieux canalisée et les voix vraiment mises en valeur. Bref, la musique avait une personnalité mieux définie. Dans ce genre



La Somalienne Maryam Mursal et la choriste-danseuse de son groupe européen. L'Africa Fête partait du bon pied...

de spectacle où chaque artiste dispose de moins d'une heure pour se rallier le public, ce n'est pas le moindre des avantages.

Papa Wemba nous a laissés sur une ballade pour laquelle il n'était accompagné que d'un piano. Un moment un peu jazzé, fort beau et surtout très émouvant que n'ont pas réussi à gâcher les cris de quelques spectateurs surexcités à l'arrière de la salle.

## Le maître Salif Keita

Puis, *around midnight*, le maître malien Salif Keita s'est amené et nous a plongés d'entrée dans son univers musical éminemment personnel qui transcende les genres et les continents. Il y avait dans son savant mélange de la tradition africaine, gracieuseté de son joueur de kora (une harpe africaine), du jazz servi par un guitariste inventif, du reggae, des rythmes irrésistibles,

des sons insolites et des voix superbes, dont celle, irrégulière, de Salif Keita lui-même.

Cette fête très réussie se termine comme elle avait commencé, sous le signe de l'imagination et de la surprise. De la véritable création.

Si la chose vous intéresse, sachez que la tournée d'Africa Fête s'arrêtera au Pigeonnier pendant le Festival d'été de Québec, le 10 juillet.

## Samuels et Palmieri: tjaderisés!

ALAIN BRUNET

« Pour qui désire jouer une musique associée à une culture spécifique, il n'y a aucun prérequis racial ou national », tranche le vibraphoniste.

« Pour interpréter Bach, faut-il être allemand? Je ne suis pas latino et je peux fort bien m'investir dans la musique latine. Seul compte l'amour qu'un musicien manifeste à l'endroit d'un genre. »

Dave Samuels, lui, a choisi le genre de Cal Tjader, considéré par plusieurs comme le plus important vibraphoniste du jazz latin... et de la musique latine tout court. Le Caribbean Jazz Project du leader de la formation Spyro Gyra (dont il ne sera aucunement question au cours de cette conversation téléphonique) avait été l'amorce de la démarche. Voici donc Samuels tjaderisé.

Un hommage à Cal Tjader, ça vous en fait une belle jambe... Le disparu est une figure dominante chez les amateurs du style, soit. Hors de ce cercle? Ce soir, on s'applique à l'élargir: Callen Radcliffe Jr Tjader sera ainsi honoré au Spectrum.

Implanté sur la Côte Ouest, ce disciple de Milt Jackson s'était inscrit à l'atelier expérimental de Wendell Otey. Fin des années 40, il y avait rencontré Dave Brubeck avec qui il avait joué pendant quelques temps. Puis Cal Tjader eut la piqure latine, à commencer par les premiers mélanges entre musique afro-cubaine et bebop — le *cubop*, inauguré par Chano Pozo et Dizzy Gillespie.

Le plus clair de sa carrière, le vibraphoniste, percussionniste et leader d'orchestre a pratiqué l'alternance entre musique latine et jazz. En outre, le disparu (en 1982, lors d'une tournée aux Philippines) a martelé moult notes de vibraphone sur les reparties de Charlie Brown ou Peppermint Patty. Lorsque vous verrez *Peanuts* à la télé, vous prêterez désormais une oreille attentive aux ambiances jazzy lounge qui en meublent (souvent) les trames musicales...

Il fallait s'y attendre, Dave Samuels en a long à dire sur Cal Tjader... Quelques arguments d'autorité, d'entrée: « Ray Barretto a commencé sa carrière solo après avoir joué chez Cal Tjader. Eddie Palmieri a joué avec Cal Tjader avant de faire ses grandes réformes dans le jazz latin. Mongo Santamaria a fondé son groupe après avoir été *sideman* chez Cal Tjader. Idem



Du vibraphoniste dont il a attrapé la piqure latine, Dave Samuels dit: « Il ne faut surtout pas rendre hommage à Cal Tjader en le copiant. Je préfère la reconnaissance à l'imitation, j'aime mieux avoir le sentiment de contribuer à ce qu'il a entrepris. »

pour les percussionnistes Willie Bobo, Carlos « Patao » Valdés. » Un acte de foi s'impose...

Mais comment évoquer le personnage en 1998? L'initiateur de l'hommage y voit de la souplesse: « Il ne faut surtout pas rendre hommage à Cal Tjader en le copiant. Il ne faut pas être autre chose que nous-mêmes. Je préfère la reconnaissance à l'imitation, j'aime mieux avoir le sentiment de contribuer à ce qu'il a entrepris. Il s'agit de poursuivre cette tradition dont il fut un des acteurs les plus importants. »

C'est pourquoi le disque *Tjaderized* (paru tout récemment sur Verve) fait état d'un répertoire éclectique, fidèle à l'esprit de Cal Tjader. Il y a certes *Viva Cepeda*, un de ses classiques, mais aussi *Tres Palabras* de Osvaldo Farras, *Bachi* de Clare Fisher, *Yeah* de Horace Silver, *Soul Sauce* de Dizzy Gillespie et Chano Pozo. Le pianiste Eddie Palmieri y propose ses propres compositions (*Tjaderized* et *Resemblance*). Dave Samuels y suggère *Delta Sierra*, Palmieri et Samuels ont écrit ensemble *Duo Plus Four*, *Hand Me Down* a été composée par Chick Corea afin d'évoquer l'esthétique Tjader.

Le personnel du disque est étoffé. John Benitez assure bellement à la contrebasse, Michael Wolff, Alain Mallet et Eddie Palmieri se partagent les claviers, Horacio « El Negro » Hernandez officie à la batterie, le saxophoniste portoricain

David Sanchez y souffle avec le talent qu'on lui connaît, de même que les flûtistes Dave Valentin et Bob Franceschini, et l'on ne compte pas cette brochette impressionnante de percussionnistes latinos — Bobby Allende, Marc Quinones, Karl Perazzo.

« Vu la faible disponibilité de ces musiciens extraordinaires, il fut difficile de constituer une équipe de tournée », confie Dave Samuels. Cela dit, le vibraphoniste se montre plus que satisfait de la brochette réunie pour l'escalade montréalaise: Eddie Palmieri (piano), Dave Valentin (flûte), Alain Mallet (claviers), Rabi Ameen (batterie), Joe Santiago et Paoli Megias (percussions).

« Je suis très fier qu'Eddie Palmieri ait pu se joindre à nous. C'est la première fois depuis 35 ans qu'il le fait hors de son propre groupe. D'autant plus qu'il a joué avec Cal Tjader — *Bamboleate* en témoigne éloquentement. Dave Valentin faisait aussi partie de mes priorités, car je désirais vraiment mettre en valeur la combinaison flûte-vibraphone. »

Pour l'escalade montréalaise, la machine tjaderisée sera huilée au quart de tour, assure Samuels, puisqu'elle vient de passer la semaine au Blue Note de Manhattan.

On aura droit au dessert.

L'HOMMAGE À CAL TJADER est présenté ce soir, 21 h 30, au Spectrum.

## AUJOURD'HUI

- Midi  
Place du Complexe Desjardins :  
Marie Vallée  
Terrasse SAQ Sélection :  
Aces of Dixieland  
13 h 00  
Terrasse SAQ Sélection :  
Fanfare Cramique  
14 h 00 (et 15 h 30)  
Place du Complexe Desjardins :  
La Petite École du Jazz  
14 h 00  
Terrasse Nescafé :  
Aces of Dixieland  
15 h 00  
Terrasse du Casino de Montréal :  
Fanfare Cramique  
16 h 00  
Scène du Maurier :  
Bob Levit Group  
17 h 00  
Terrasse SAQ Sélection :  
Fanfare Ciocarlia  
Terrasse du Casino de Montréal :  
La Bande à Magoo  
18 h 00  
Scène du Maurier :  
Amérhythme  
Spectrum :  
Big Bad Voodoo Daddy  
18 h 30  
Place du Maurier :  
Levon Ichkhanian  
19 h 00  
Scène Labatt Blues :  
Little Jo  
Terrasse Nescafé :  
Jazz P.A.L.  
École Secondaire André  
Laurendeau  
Salle du Gesù :  
Richard Galliano et  
I Musici de Montréal  
19 h 30  
Scène Bleue Dry :  
Adam Solomon and Tikisa  
20 h 00  
Terrasse du Casino de Montréal :  
Honeyboy Edwards  
Scène Tropicana / Radio-Canada :  
Le Dixieband  
21 h 00  
Scène du Maurier :  
Flamenco Jazz All Stars  
Scène Labatt Blues :  
Shemekia Copeland  
Place du Maurier :  
Metalwood  
21 h 30  
Spectrum :  
Tribute to Cal Tjader  
22 h 00  
Scène Tropicana / Radio-Canada :  
Le Dixieband  
Terrasse Nescafé :  
Dawn Sierra  
Scène Bleue Dry :  
Jukejoint  
La Télé Jazzée Musimax, sur écran géant (coin Bleury et Ste-Catherine) :  
Ceux qui Marchent Debout  
23 h 00  
Théâtre du Gesù :  
Christian McBride Solo  
Scène du Maurier :  
Flamenco Jazz all Stars  
Scène Labatt Blues :  
Little Jo



Minuit 30

Spectrum :  
Shemekia Copeland

## LES CHOIX DE LA PRESSE

18 h 00 (Spectrum)

Big Bad Voodoo Daddy  
■ Appelés à la rescousse pour remplacer le vénérable Charles Brown, hospitalisé, les huit gais lurons de Big Bad Voodoo Daddy sont le prototype même du band qui s'est fait la main en passant le plus clair de son temps dans les clubs depuis sa création en 1992. Si leurs zoot suits et leur répertoire (*Minnie the Moocher* de Cab Calloway...) ont des couleurs rétro, sachez que ces anciens surfers de Los Angeles, qui ont à peine 30 ans, prennent leur swing au sérieux et se reconnaissent dans l'abandon et l'énergie du mouvement punk. A découvrir.

Alain de Repentigny

21 h 00 (Scène Labatt Blues)  
et minuit 30 (Spectrum)

Shemekia Copeland

■ Fille de feu Johnny Copeland, Shemekia a de qui tenir. Son papa était un lion du blues et aujourd'hui, c'est à son tour de rugir au micro! Si la voix est aussi généreuse que ce que suggère sa photo, on se promet quelques frissons.

Jean-Christophe Laurence

21h30 (Spectrum)

Tribute to Cal Tjader (avec Eddie Palmieri, Dave Valentin, Dave Samuels)

■ L'annulation du concert d'Ahmad Jamal rend la soirée moins excitante que prévu. Mais bon, il y a Eddie Palmieri. D'origine portoricaine, le pianiste new-yorkais est l'un des grands réformateurs du latin jazz. Avec le vibraphoniste Dave Samuels et le flûtiste Dave Valentin, Palmieri rendra hommage au regretté vibraphoniste Cal Tjader.

Alain Brunet

Pour entendre tout ce que vous allez voir!



Radio Jazz Bell  
sur les ondes de CISM  
89,3 FM  
Bell  
LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL  
du 6 au 12 juillet de 12h à 13h

LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL  
Jusqu'au 12 juillet!

du Maurier  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE JAZZ  
DE MONTRÉAL  
Blélie

## Festival de jazz



À son arrivée sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, Ray Charles a salué la foule de son sourire légendaire.

## Ray Charles était à la hauteur de sa légende

ALAIN DE REPENTIGNY

Le Ray Charles Orchestra était de la partie, les cinq Raelets aussi et le public qui emplissait la salle Wilfrid-Pelletier a eu droit à *Georgia on My Mind*, *What'd I Say* et *Busted*. Tradition oblige.

Pourtant, ce n'est pas un spectacle à numéros qu'a donné Ray Charles au Festival de jazz, hier soir. Le pianiste et chanteur a choisi dans son très vaste répertoire des chansons qui, si elles ne sont pas inconnues, ne sentaient pas le réchauffé.

Il y en avait évidemment pour tous les goûts, depuis *I Can't Stop Loving You*, la ballade country bien servie par les Raelets jusqu'à *A Song For You*, qui lui a valu un Grammy en 1993. C'est probablement dans ces ballades que Ray Charles a pu donner la pleine mesure de son talent, hier. Sans doute parce que sa voix et son piano n'étaient pas rhythmés par le Ray Charles Orchestra. C'est pourtant l'évidence même : au spectacle de Ray Charles, les gens ne paient pas le fort prix pour aller applaudir le tromboniste...

L'artiste a été accueilli en héros, on s'en doutait. Après quelques pièces de l'orchestre, le maître de cérémonie a annoncé : « Un autre grand artiste va rejoindre le groupe, notre pianiste ». L'homme s'est amené, guidé par un accompagnateur, et s'est installé au piano après avoir salué ses fans à sa façon bien particulière, en s'étreignant littéralement. Mais il a fallu patienter pendant quelques chansons avant de distinguer clairement sa voix unique.

Juste avant d'entreprendre sa deuxième sélection, le chanteur aveugle a demandé qu'on diminue l'intensité de l'éclairage : « Il fait trop chaud ; on n'en a pas besoin, vous n'avez pas à me voir, suffit de m'entendre ! »

Ce n'est que lorsqu'il s'est lancé dans l'hymne de son État natal, *Georgia on My Mind*, que l'on a vraiment pu apprécier sa

voix toujours aussi troublante. Un peu plus tard, un assistant venait ajuster le micro au-dessus de son piano, réglant une bonne partie du problème. Pendant *Say No More*, une ballade extraite de son plus récent album (*Strong Love Affair*), la voix de Ray Charles a vraiment occupé tout l'espace de la salle Wilfrid-Pelletier.

On a vu la légende se tortiller, s'agenouiller, lever la patte droite au-dessus de son clavier, se dandiner sur son banc, bref, se donner généreusement à son art. C'est déjà beaucoup.

Mais il manquait un petit quelque chose pour rendre ce spectacle mémorable. Un peu d'intensité, de punch peut-être dans la livraison musicale de *What'd I Say*, qui à la toute fin, aurait dû être le clou du spectacle. Et puis, si c'est toujours un délice d'entendre Ray Charles le pianiste, on ne peut en dire autant quand le son de son instrument se travestit en celui d'un vibraphone ou d'une steel guitar.

Enfin, le Ray Charles Orchestra n'était pas à la hauteur de l'immense talent de son patron, hier soir. Pour tout dire, les meilleurs moments de l'heure et quelques minutes qu'il a passées sur scène, c'est quand l'orchestre s'est fait le plus discret qu'on les a vécus.

Un mot enfin sur le Suzie Arioli Swing Band qui s'est produit en première partie de la soirée. Deux jours auparavant, ce sympathique et fort efficace quatuor montréalais jouait dehors sur la scène de la Terrasse Nescafé. Suffisamment bien pour qu'on les invite dans la plus grande salle du Festival de jazz juste avant l'idole Ray Charles dont ils ont d'ailleurs repris *Lonely Avenue*. Nerveux, les amis ? En tout cas, ils n'en ont rien laissé paraître. Une prestation courte, mais tout à fait charmante.

## Captain Beefy and the Mad Cows : première mondiale

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE  
collaboration spéciale

On attendait Captain Beefy and the Mad Cows, nous avons eu... Béla Fleck et les Flecktones ! Surprise de taille hier soir pour les festivaliers de la rue, qui anticipaient — au mieux — un hommage au Captain Beefheart, cet ancien complice de Frank Zap-

pa. Qui aurait pu deviner ? Cachottier, le programme officiel mentionnait un « mystérieux capitaine... un ovni mangeur de tofu... aussi enragé que ses vaches... qui aurait quitté son navire pour se consacrer à l'élevage ». Pas banal comme description. Comme le nom du groupe d'ailleurs... un Capitaine bovin, des Vaches folles : on n'était guère avancé. Seul indice valable : ladite formation se produisait également en salle pendant le Festival — chose faite les deux soirs précédents, dans un Spectrum à guichets fermés.

« J'ai toujours envié les artistes qui se produisent dehors, expliquait le banjoïste Béla Fleck quelques heures avant le spectacle. C'est une façon agréable de rejoindre un nouveau public. L'idée du pseudonyme, il y a longtemps qu'on y songeait. Les Flecktones sont trop gros pour les petits clubs. Être inconnu, c'est un moyen de faire des shows délirants dans des endroits inhabituels... »

...Et de ne pas nuire à la vente des spectacles payants, ajoutons-nous.

À ce chapitre, dommage pour ceux et celles qui avaient payé plein prix pour le même show la veille. Ils sont peut-être les plus grands perdants de cette curieuse programmation.

Tant mieux pour les autres, qui ont découvert un groupe de jazz hybride à la technique irréprochable et unique en son genre, situé au carrefour du bluegrass (banjo oblige) du jazz-rock, du jazz direct, du funk et à un moindre degré, des musiques du monde. Mixture assez sophistiquée pour séduire les « bolles » du jazz et assez spectaculaire pour accrocher les profanes, qui semblaient ravis d'avoir une aussi grosse peinture pour si peu

de frais, hier au pied de la scène Du Maurier.

Avec l'addition d'un quatrième membre (le saxophoniste Jeff Coffin) Fleck et ses Flecktones viennent de lancer *Left of Cool* (traduction libre : plus cool que ça tu meurs) leur sixième album en huit ans. Quant au Capitaine Beefy rien ne dit qu'il ne récidivera pas, souligne le banjoïste, résidant de Nashville depuis 17 ans. « J'imagine qu'il va trotter pour un moment. Qui sait, on va peut-être se mettre des chapeaux et des costumes pour les prochains concerts... Tout est possible... après tout, nous n'en sommes qu'à notre première mondiale ! »

Ailleurs en soirée, beaucoup de blues sur le terrain du Festival. À commencer par Vann Piano Man Walls et le Stephen Barry Band qui étaient loin d'une première mondiale sur la scène Labatt Blues. Mais quel swing ! Notre Compay Segundo du boogie blues était manifestement en très grande forme malgré ses 80 ans bien comptés. Entré sur scène en quelques guillerets pas de danse, le vieux lion a pioché son clavier et rugi ses hymnes R'n'B avec pas mal d'énergie merci — dont la juteuse *Supermarket Baby* « écrite pour ma femme » et l'immortelle *Chains of Love* « A song I wrote 3000 years ago » lancera-t-il en esquissant un sourire.

Le Montréalais Ray Bonneville à la Terrasse du Casino ? Une ambiance un peu plus tranquille, ou plutôt « laidback » comme ses chansons. C'était l'heure du souper... odeurs de frites à gauche et à droite. Entre les deux, une voix chaude et voilée, un groove minimaliste plein de feeling. JJCale n'aurait pas fait mieux.

Jimmie Vaughn non plus d'ailleurs, qui se produisait dans un Métropolis bondé en première partie de Johnny Winter. Du blues de deuxième division si vous voulez mon avis. Pas de quoi nous faire oublier son frère Steve Ray. On se reprendra avec « notre » Steve Hill, qui est ce soir, et jusqu'à mercredi, aux Beaux Esprits, de même que samedi le 11 sur la Scène Labatt Blues à 18 h 30 et 23 h.



Captain Beefy and the Mad Cows alias... Béla Fleck et les Flecktones.

## Pâmoison chez Toots et Sco

ALAIN BRUNET

Le moment était venu de se pâmer. Je ne sais si John Scofield a raison en employant ce superlatif à qui veut l'entendre : Toots, le plus grand improvisateur vivant de l'univers connu. Hier soir au Théâtre du Nouveau Monde, nous étions tous prêts à nous ranger du côté du guitariste.

Un grand moment de musique. Un grand privilège de l'être là, assis devant cet harmoniciste attachant, heureux de jouer, reconnaissant pour le travail de ses acolytes. Un gentleman comme on en rencontre très peu. Jamais on ne pouvait relever quoi que ce soit de pontifiant dans la transmission de cette sagesse, de ces anecdotes (il faudra qu'il rédige ses mémoires !), de ces impros totalement inspirées. Les plus grands artistes savent tous la signification du mot simplicité.

Scofield semblait un peu nerveux d'entrée de jeu, le moteur a mis quelques mesures avant de tourner rondement. Aussitôt que Jean-Baptiste « Toots » Thielemans s'est mis à souffler dans sa chromatique, les esprits de la musique ont envahi la salle. Scofield s'est mis à changer solos et riffs avec son âpre, nous étions plongés dans *The Days of Wine and Roses*.

Puis une incursion chez feu Bill Evans, avec qui Toots a fait naguère



Aussitôt que Jean-Baptiste « Toots » Thielemans s'est mis à souffler dans sa chromatique, les esprits de la musique ont envahi la salle.

re *Time Remember*. On enchaîne avec un blues signé Scofield : *You Speak My Language*. Toots le parlait parfaitement, indeed. « That's for me », a-t-il confié à l'auditoire suspendu à ses lèvres. Ce blues fut l'occasion de découvrir la facette jazzy du batteur Bill Stewart (qui

faisait dans le funk deux jour plus tôt, dans le concept *A Gogo*), un artiste aussi polyvalent qu'original. On louera aussi le talent de Larry Grenadier, dont la précision du phrasé, le sens mélodique et les improvisations n'ont pas fini d'épater les amateurs de contrebasse.

La table était mise pour *Falling Grace*, de Steve Swallow, prétexte à la volupté. On poursuit avec la douce *Solar*, qui catalysera les improvisateurs. Puis *Don't Shoot the Messenger*, un thème difficile que Toots a dû extirper de son harmonica, à l'unisson avec Sco. On a alors vu ces hommes de jazz inventer ici et maintenant, défier avec succès leurs propres stéréotypes. Nous nous acheminions déjà vers la fin de cette rencontre, et John Scofield a accompagné Toots à la guitare acoustique pour un vibrant *It's Hard To Say Goodbye*, un grand cru... belge !

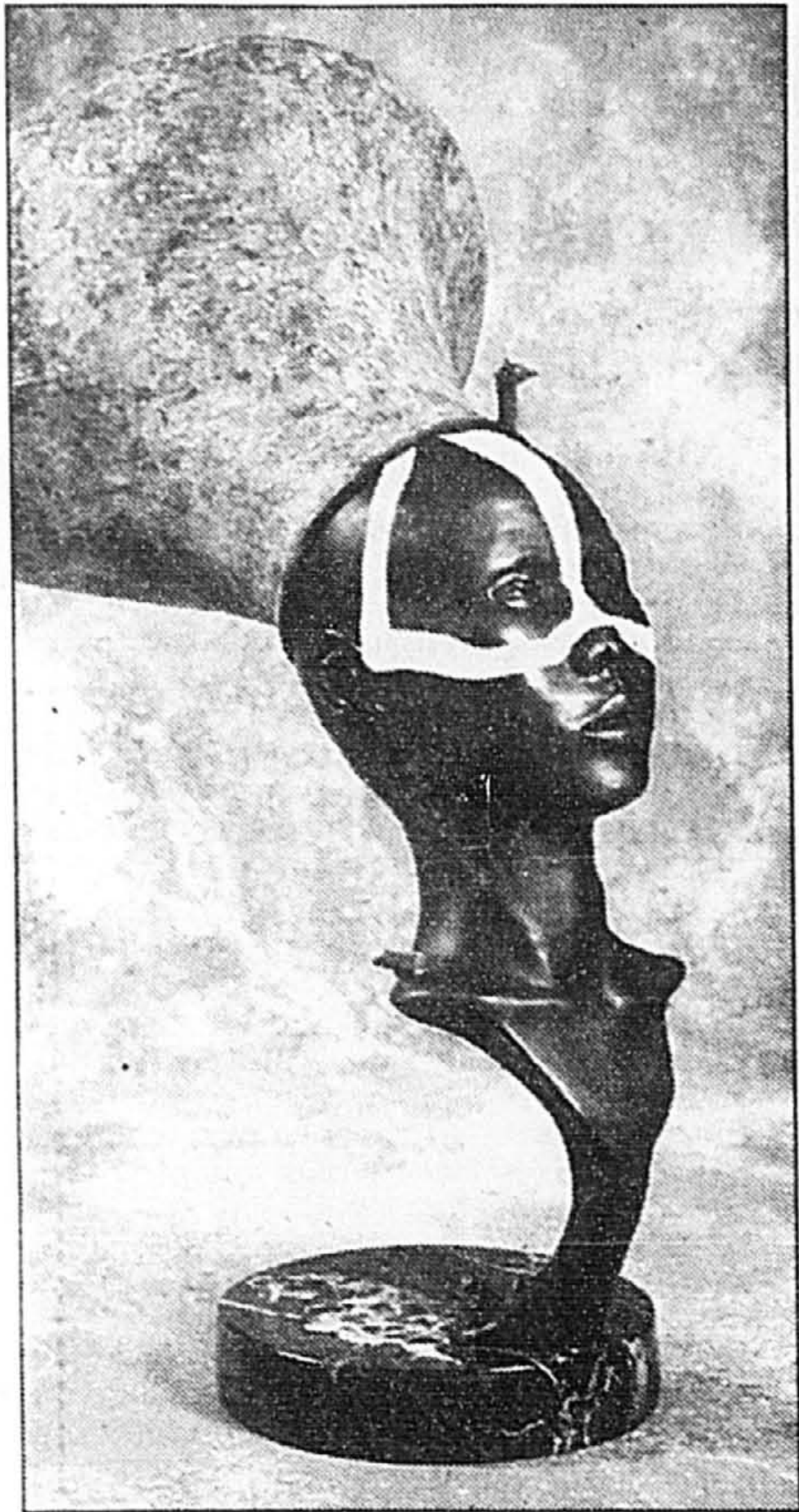
Le septuagénaire nous a encore arraché quelques larmes avec une version solo de *Ne me quitte pas*, en nous rappelant que Jacques Brel a donné son dernier concert dans la salle où il se trouvait hier. Emouvant est un euphémisme, dans le cas qui nous occupe. Avant de dire vraiment goodbye... *Bluesette*, le grand tube de Jean-Baptiste Thielemans. Tellement excité, le monsieur, qu'il a empoigné sa guitare pour piquer un joli solo sous regard béat de John Scofield. Pendant cette heure et demie, les deux musiciens n'ont pas cessé de se congratuler, de se faire l'accolade et cela n'avait rien de déplacé. Il faudra immortaliser cette rencontre sur disque !

Deux mots sur le Gesù

Ce que j'ai entendu de Richard Galliano samedi (près d'une heure) était bien. Le trompettiste Enrico Rava, le clarinetiste Gabrielle Mirabassi, le contrebassiste Furio Di Castri et le batteur Roberto Gatto, tous Italiens, ont manifesté une complicité certaine avec l'accordéoniste méridional. Tous avaient parfaitement saisi l'esprit compositionnel du grand Nino Rota. On s'est permis quelques débordements, quelques effets de fanfare déglinguée, on n'a pas fait de grands sparages techniques — à l'exception de Galliano, qui impressionne davantage chaque soir de la série *Jazz Europa*. Hier, une demi-heure avec Galliano et le violoncelliste français Jean-Charles Capon ont permis de se rendre compte davantage de cette imagination sans bornes, de ces possibilités techniques infinies. Quand au violoncelliste, il était bien, dans le ton. Plutôt contrebassiste pour l'occasion... Au début du concert, en tout cas.

Dans la nuit ? Vendredi au Gesù, le guitariste scandinave Terje Rypdal nous a présenté un concert plus pesant que prévu, misant sur un power trio assez solide, mais dont les trucs ont fini par redonder au bout d'une trentaine de minutes. Ce ne fut pas le cas de Brian Blade, qui dirigeait samedi un Fellowship vraiment allumé. L'utilisation originale du pedal steel guitar dans un contexte jazzy (mais si !), l'exploitation de mélodies poignantes, thèmes jubilants entonnés par tous les solistes (dont deux saxophones), la recherche d'une polyphonie collective à l'intérieur d'une structure chansonnière, tout ça a ravi l'auditoire.

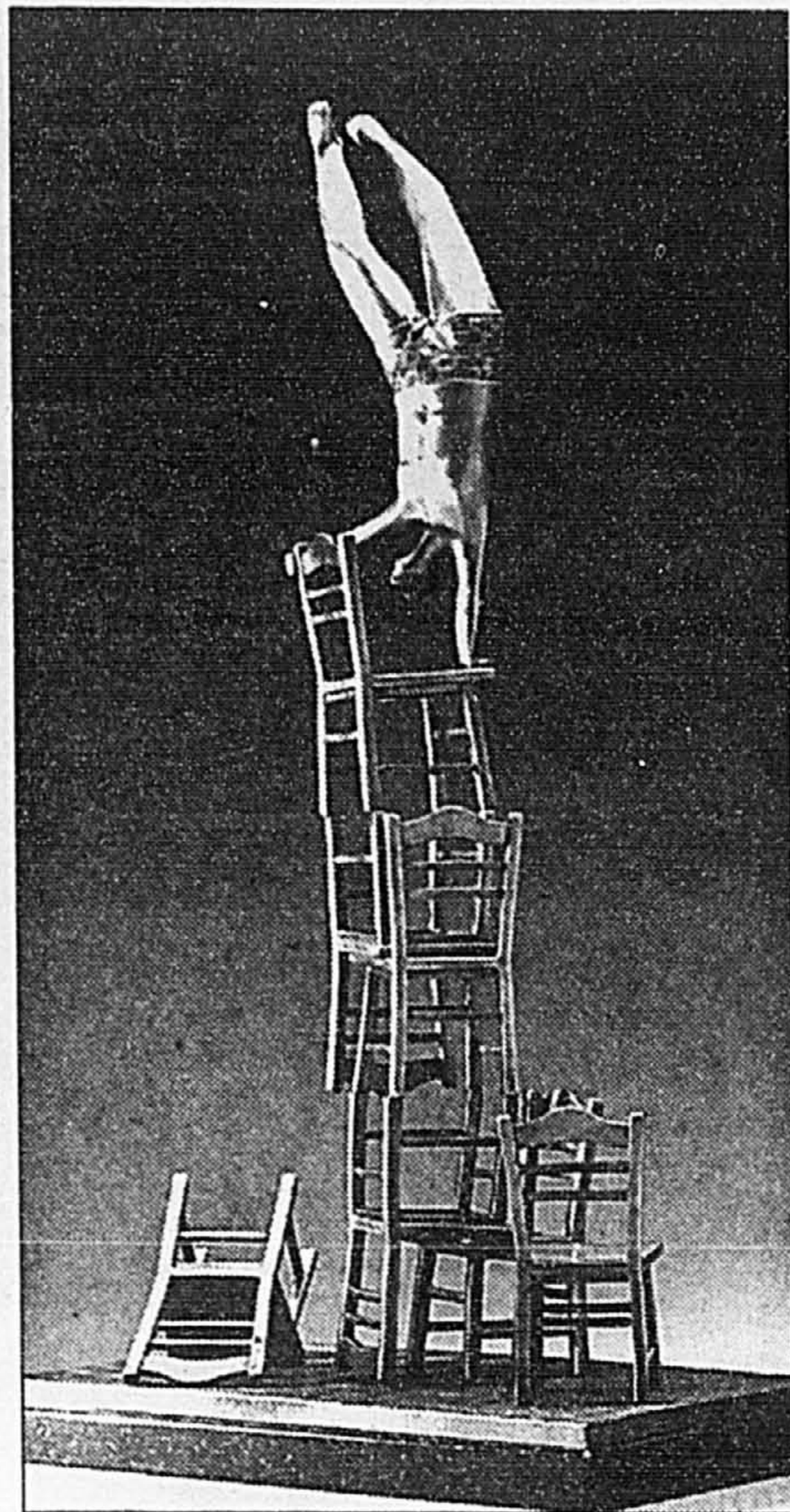
# Expositions



**Femme Africaine**  
Richard Viau



**Mongolfier**  
Richard Viau



**L'Équilibriste**  
Gérard Bélanger

## Succès du Woodstock beauceron avec 25 000 spectateurs

Presse Canadienne  
SAINT-ÉPHREM

Quelque 25 000 personnes ont fêté au Woodstock en Beauce en fin de semaine, un record d'assistance pour les quatre ans de l'événement.

« Cette année, le nombre de campeurs a doublé, celui des spectateurs a presque suivi la même courbe passant de 15 000 à 25 000 personnes. N'eût été de la pluie de samedi pour le show de Kevin Parent, nous aurions atteint 30 000 », a lancé André Gagné, l'un des organisateurs du Woodstock.

« Parent a été excellent. Le tout s'est terminé aux petites heures du matin par un jam écœurant, du jamais vu, ni entendu avec Jim Zeller et Steve Hill. C'était le party », a affirmé de son côté, Yves Roy.

Le maire de l'endroit, Luc Lévesque, estime que le Woodstock fait dorénavant partie de l'économie de Saint-Éphrem-de-Beauce.

« Oui, mais, continue Daniel Poulin, tout en se creusant les meninges, comment ferons-nous pour accueillir plus de monde au fil des années ? Voilà une question qui faudra examiner après le nettoyage qui débutera ce matin.

Pour ce qui est de savoir si Woodstock en Beauce vivra en 1999, sa 5<sup>e</sup> présentation, il faudra, comme à l'habitude, attendre que l'évaluation soit complétée.

« Il s'agit d'un budget qui frise les 250 000 \$. Il faut aimer faire ce que l'on fait et s'y donner à fond en train pour que ça marche. Jamais nous n'y arriverions sans la collaboration de bénévoles de l'ensemble des organismes de Saint-Éphrem », continue Michel Plante.

Somme toute, le contenu et le ton de la réponse ressemblent étrangement aux propos de l'année dernière et il est fort à parier, après pareil succès, que Woodstock en Beauce se poursuivra.

# Affaire de tradition

## Richard Viau au Musée du bronze d'Inverness

MARIO FONTAINE  
INVERNESS, Québec

Voilà un bien curieux petit village, qui est en train de se forger une réputation littéralement coulée dans le bronze. Parce qu'à Inverness, on en connaît un bout au sujet de ce fameux alliage. Il y a le Musée du bronze, deux fonderies, pleins d'artistes qui veulent y être exposés.

Au départ on s'étonne que tant d'activités dans un secteur aussi pointu puissent surgir là, à plusieurs kilomètres de Plessisville d'un côté et de Theford Mines de l'autre. Puis on constate que c'est là affaire de tradition. Plusieurs grands noms de la sculpture québécoise sont en effet originaires du coin. Louis-Philippe Hébert par exemple, Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté, Alfred Laliberté, Armand Vaillancourt. On pourrait aussi ajouter le nom du Mont

réalais Gérard Bélanger, qui vit à Inverness depuis un quart de siècle, dans le rang cinq.

Leurs oeuvres sont exposées à l'entrée du musée qui, non subventionné, en vend des exemplaires pour assurer sa survie. Le Musée Rodin fait la même chose à Paris quand il a besoin de sous, ce ne doit pas être si choquant. L'organisme sans but lucratif tire aussi ses revenus des entrées et de la vente de bijoux et de petits bronzes fabriqués à l'arrière de l'établissement, dans une mini-fonderie où on peut voir les artistes travailler à travers un mur vitré, sécurité oblige.

Les « vraies » fonderies, l'Atelier du bronze et la Fonderie d'Art d'Inverness, sont installées un peu plus loin et collaborent périodiquement avec le musée pour la fabrication de pièces plus imposantes. Reste que, pour un établissement qui ne roule pas sur l'or, le Musée du bronze sait mettre sa collection en valeur et organise également des expositions temporaires.

Il en est une fort intéressante dans le moment, qui tiendra la piste jusqu'au 27 septembre. Il s'agit d'oeuvres de Richard Viau, un sculpteur de Varennes qui travaille surtout le bronze mais touche aussi à la terre cuite, au

marbre, à la porcelaine. Les oeuvres exposées ici sont originales, expressives, symboliques, fortement influencées par l'antiquité aussi bien que par les civilisations africaine, asiatique et amérindienne.

### Un gant blanc

À l'étage, divers artistes exposent eux aussi jusqu'à la fin septembre. *La Mère et la fille*, de Gérard Bélanger, est particulièrement intéressante. Bélanger a aussi conçu la porte de l'édifice, qui ne manque pas d'originalité. Un jardin accueille aussi des oeuvres en extérieur derrière le musée, que le directeur, Pierre Desfossés, entend garder désormais ouvert à l'année plutôt que seulement les mois d'été.

Il faut dire que le bâtiment, un ancien palais de justice puis hôtel de ville, a été intelligemment rénové et se prête bien aux expositions. On fournit même un gant blanc aux visiteurs, pour qu'ils puissent toucher aux oeuvres. Pour une fois que ça arrive, ils ne s'en privent pas.

EXPOSITION RICHARD VIAU, jusqu'au 27 septembre au Musée du bronze d'Inverness, 1760 rue Dublin. Tél : 418-453-2101.

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

### 10 h 00 [CD] DOUZE HOMMES EN COLÈRE

Les uns y verront l'occasion d'arriver en retard au boulot, les autres, de se lever tôt. Une chose est sûre, revoir ce drame psychologique de Sidney Lumet, mettant en vedette Henry Fonda, Lee J. Cobb et un tas d'autres *angry men*, est toujours un grand plaisir.

### 19 h 00 [2] UN GARS, UNE FILLE

Sylvie Léonard et Guy A. Lepage sévisent à la banque, dans un bar, au cinéma et au théâtre. Les deux chevaliers de l'Apocalypse, quoi!

### 20 h 00 [57] THE ADVENTURERS

Où étiez-vous le 29 mai 1953? Sir Edmund Hillary et le sherpa Tenzig, eux, foulaient le toit du monde. Une première et historique ascension de l'Everest, racontée ici grâce à des séquences filmées, des journaux et des entrevues.

### 22 h 00 [16] SANTÉ ET SOCIÉTÉ

À qui profite la cocaïne? Ce n'est pas qu'une question, mais le titre de l'émission. On attend les réponses, promises en deux volets (à suivre demain).

### 21 h 30 [101] RDI À L'ÉCOUTE

Michaëlle Jean rencontre Diane De Courcy, la présidente de la nouvelle Commission scolaire de Montréal. Gros mandat que de succéder à 150 ans de CECM et... à un peu moins quand même, de Michel Pallascio.



Diane De Courcy

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	[2] [9] [13]	Ce soir		Un gars, une fille	J'me marie cet été	Le Volcan tranquille		Marguerite Volant		Le Téléjournal	Le Point (22-27)	Les Nouvelles du sport	Cinéma (23-25)	[2] [9] [13]
TVA	[4] [8] [7] [10]	Le TVA	Scènes de rue / Serge Thériault	La vie est un sport dangereux	Dodo Déco	Place Melrose		La Maison de Frankenstein (3/4)		Le TVA	TVA Sports / Loteries (22-49)	Boutique TVA (22-55)	Pub (23-55)	[4] [8] [7] [10]
TOC	[15] [17] [24] [45]	Albert, le 5e mousquetaire	Aventures de Skippy / Culture	On aura tout vu	Pignon sur rue	Téléscience / Karakash, la rivière de jade noir		Mourir d'amour / Contre vents et marées		Himalaya / L'Everest	Médecine app./Dystonie	Pignon sur rue	La Grande Saga des animaux	[15] [17] [24] [45]
TQS	[16] [30] [35]	Partis pour l'été / R. Loiseau	Pas de vacances...	Box Office	Cinéma / LA LOI DU MILIEU (5) avec Tony Danza, Dan Lauria			10-07: l'affaire Zeus (1/4)		Pas de vacances...		Le Grand Journal	Sports Plus	[16] [30] [35]
CTV	[12] [8]	Pulse		E.T.	Cosby	Suddenly Susan	Loves Raymond	Ally McBeal		Nikita		CTV News	Pulse / Sports	[12] [8]
		News		Wheel of...	Jeopardy	Damon						News		[8]
CBC	[6]	News	ABC News	The Simpsons	Frasier	America's Funniest Home Videos	20/20 Monday			The Practice		News/Simpsons	Nightline (23-35)	[6]
ABC	[22]	News		CBS News	E.T.	Cosby	Everybody Loves Raymond	Cybill		48 Hours		News	Late Sh. (23-35)	[22]
CBS	[3]	News		Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City	Veronica's...		Dateline NBC			Tonight... (23-35)	[3]
NBC	[5]	News		Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City	Veronica's...		Dateline NBC			Tonight... (23-35)	[5]
PBS	[33] [57]	News		Nightly Business	Free Delivery	Evening at Pops: S. Jessica Parker	People's Century			Livelihood		Cinéma / FOREVER DARLING (5)		[33] [57]
		ITN News	Nightly Business	News		Adventurers / Hillary and Tenzig	Bernardin			Dialogues with Elie Wiesel...		Monty Python's	Charlie Rose	[57]
A & E		Northern Exposure		Law and Order		Biography / Gene Hackman	Investigative/Peace, Love, Murder			Sherlock Holmes: The Boscombe...		Law and Order		[A & E]
BRAVO		Icarus Quintet - MTL Jazz Festival		Bravo! Videos	Foot Notes		Cinéma / THE GREAT ZIEGFELD (4) avec William Powell, Luise Rainer			NYPD Blue				[BRAVO]
CÂBLE 9 V.		Tirage / Express	Été... ville (18-15)	Sur la terrasse		Infocomm		Tirage / Express	Été... ville (21-15)	Infocomm / L'Express (23-45)				[CÂBLE 9 V.]
CANAL D		Animalier / Le Monde des chats		L'Ouest... / La Piste des larmes		Archéologie / ...l'empire romain		Biographies / Ray Charles		Jazz / Madeleine Peyroux...		Cinéma / AÉROPORT 80... (5)		[CANAL D]
CNN		CNN WorldView	Moneyline Newshour... Lou Dobbs	Crossfire		The World Today		Larry King Live		NewsStand / Time		Sports Tonight	Moneyline	[CNN]
DISC.		Beyond 2000		Summer@disc.	Movie Magic	Behaving Like Animals		Treasures of the Earth		The Sexual Imperative		Summer@disc.	Investigators...	[DISC.]
FAMILY CH.		Flash Forward	Space Cases	Cinéma / THE MOON-SPINNERS (4) avec Hayley Mills, Peter McEnery		Cinéma / SPLASH (4) avec Daryl Hannah, Tom Hanks		Zorro		Cinéma				[FAMILY CH.]
FOX		Fresh Prince...	Cheers	Cops	Real TV	Damon		Ally McBeal		Hard Copy	Inside Edition	The Magic Hour		[FOX]
GLOBAL		Global Tonight	First Nat. News	Simpsons	Ready or not	Dawson's Creek		Caroline in the City		The Practice		Sportsline	Global News	[GLOBAL]
HISTORY		Sketches...	The Campbells	Front Page	Great Crimes...	Destination History / Viking		History Presents				Claudius		[HISTORY]
LIFE		Lifestyles of the Rich and Famous	Craftscapes	Life with Pets	Animal Adv.	Cottage Life		Martha Stewart		New Yankee	...for Dinner?	Animal Adv.	Cottage Life	[LIFE]
MM		Classic...	Pop-Up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow		Guns N' Roses: Use Your Illusion		MuchMegaHits		Pop-Up Video	Spotlight	[MM]
MP		Les Bombes	Le Mix	SPAM	1 x 5 / Madonna	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.								[MP]
MMAX		MusiMax Collection (14 00)		Mouvements classiques / Gala from Berlin		MusiMax Collection		Boîte à jazz: ...marchent debout		Mouvements/A Franz Léhar Gala				[MMAX]
NW		World News	Business News	Talk TV Summer Edition		The Lead	Money Show	The National		Pamela Wallin		World News	Business News	[NW]
RDI		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir		P. Elliott Trudeau ('68-'69) (2/5)		Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Atlant. / Ontario		Éd. québécoise	Éd. de l'Ouest	[RDI]
RDS		Rodéo (17-30)	Sports 30 Mag	Superbike ASM		Marathon	...le plus fort	Boxe / Buster Douglas - Lou Savarese		Sports 30 Mag		Monde du golf		[RDS]
SHOWCASE		My So-Called Life		Degrassi Junior	Degrassi High	Taking the Falls		The Hitchhiker	Ray Bradbury	Water Rats		Cinéma / DESERT HEARTS (4)		[SHOWCASE]
TELETOON		Bêtes à craquer	Le Zinzin...	Cléo et Chico	Sacré Dragons	Captaine Star	Splat!	Les Simpson	Cléo et Chico	2 Stupid Dogs	Highlander	Les Simpson	Cléo et Chico	[TELETOON]
TLC		The Renovation Guide		Bob Vila's Home Again		Extreme Machines		War Against the Mafia		Deadly Minds		Extreme Machines		[TLC]
TSN		Off the Record	Sportsdesk	Strongest Man	MLB All-Star...	1998 Home Run Derby				1998 All-Star Work out Day		Sportsdesk		[TSN]
TV5		Paris Lumières	Envoyé spécial	Journal FR2	D'un monde à l'autre			Les Belges...	Défis	Journal belge		Bouillon de culture		[TV5]
VIE		Lignes de vie	Combat... chefs	Des Histoires de famille	Déclic	Fête des bébés		De l'autre côté du gang - Enfant...		Santé, Société / ...la cocaïne (1/2)		Allô docteur		[VIE]
YTV		The Odyssey	Secret World	Shirley Holmes	Lassie	Felix the Cat	Goosebumps	Are You Afraid	Breaker High	Flipper		Tarzan	Hidden City	[YTV]
CANAUX		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CABLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX  
 NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

FRIEND OF THE DECEASED (A)
Cinéma du Parc (2): 15 h 15, 19 h 15.
GO NOW
Cinéma du Parc (2): 17 h 15, 21 h 15.
GOOD WILL HUNTING
Cinéma du Parc (1): 19 h.
MAN IN THE IRON MASK (THE)
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
MODULATIONS
Cinéma Parallèle: 15 h 45, 22 h.
SHALL WE DANCE
Cinéma du Parc (1): 16 h 45.
SNOOKS - SHOW GIRLS
Cinéma parallèle (salle Fernand-Séguin): 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
THE NEW MUSIC: BOBBY BRADFORD & JOHN CARTER - SUN RA: A JOYFUL NOISE
Cinéma parallèle (salle Claude-Jutra): 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.
TITANIC
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 30.
WILD MAN BLUES
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 17 h 30, 19 h 45.
WILD THINGS
Cinéma du Parc (1): 14 h 45.
IMAX (Vieux-Port de Montréal)
EVEREST et ACROBATES DU CIEL:
10 h 15, 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 22 h 15 (version française); 20 h 15 (version anglaise)
IMAX LES AILES (Mail Champlain, 2153, Boul. Lapinière, Brossard)
À TOUTE VITESSE
Du lun. au ven.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 15; sam.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h; dim.: 12 h, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h.

NEW YORK AU FIL DU TEMPS
Du lun. au ven.: 14 h 15, 16 h 30, 20 h, 22 h 15; sam.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h; dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45.
MUSIQUE
SALLE DU GESU
Lun., 19 h. I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky, Richard Galliano, pianiste. Festival de jazz de Montréal.
MAISON TRESTLER (Dorion)
Lun., 20 h. Matthias Maute et Sophie Larivière, flûtes à bec. Blavat, Couperin, Eyck, Gershwin, Telemann, Maute.
CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES
Lun., 20 h. professeurs du stage d'instruments à vent.

LANAUDIÈRE
FESTIVAL INTERNATIONAL DE
LANAUDIÈRE
ÉGLISE DE SAINT-ALPHONSE-RODRIGUEZ
Lun., 20 h. Delphine Bardin, pianiste. Deux Sonates (Scarlatti), Sonate K. 330 (Mozart), Waldszenen (Schumann), quatre Nocturnes (Chopin), trois ext. de Milrois (Ravel).
Théâtre
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
75 Secondes, de François Archambault. Mise en scène de Normand D'Amour. Avec Dave Ficher, Marie-Hélène Thibault, Normand D'Amour et Michel Laprise: 20 h.

THÉÂTRE DE LA TOUR DE MONTRÉAL
(Parc Olympique)
Les Rock'n Rollers 11. Mer., jeu., ven., 20 h 30; sam., 19 h.
Variétés
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE
PIERRE-PÉLADEAU (300, de Maisonneuve E.)
Grease (comédie musicale). Mise en scène de Denis Bouchard. Avec Brigitte Marchand, Serge Postigo, Marina Orsini, Rick Miller, Michèle Deslauriers, Joël Legendre et Marc Poulin: 20 h.
LE PIERRON (114, St-Paul E.)
Daniel Blouin et Serge Lachapelle: des 20 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Angel: 22 h 30.

BIDDLE'S (2060, Aymer)
Le Paradise Band: de 20 h à minuit30.
SCÈNE DU CLUB TROPICANA (boul. de Maisonneuve, près de la Place des Arts)
Joachim Diaz: 22 h.
COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Louise Thibault, Joy Geary et Ken Nys: des 21 h.
CINÉ-EXPRESS (1926, Ste-Catherine O.)
Bob Mover, Ron Seguin, Geoff Lapper et Lorne Elien: des 23 h 30.
QUARTIER LATIN (318, Ontario E.)
Quartette François Marcaurelle: 22 h 30.
KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine E.)
Greg Clayton et George Evans: des 21 h.
LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Peter MacLeod. Du mar. au sam., 20 h 30.

«Le pari est gagné!» Grease
«EX-TRÉ-ME-MENT CONTAGIEUX!»
«...un Grease jubilatoire!»
«C'est le spectacle le plus rafraîchissant de l'été!»
«Serge Postigo se révèle un excellent chanteur!»
«Chorégraphes entraînantes!»
«Mise en scène pleine de pep!»
«Martina Orsini est transcendante!»
«Beau cadeau à s'offrir... c'était le party dans la salle!»
Centre Pierre-Pélaudeau
Salle Pierre-Mercure
100, DE MARI NEVILLE EST
RÉSERVATIONS: (514) 987-6919 • ADMISSION: (514) 790-1245 • GROUPES 20 ET +: (514) 334-4288

CINEMAS GUZZO
Visitez notre site web: WWW.CINEMASGUZZO.COM
HORAIRE DU 5 OU 9 JUILLET
MATINEES REPRESANTATIONS AVANT 18H00: 5.00
MATINEES SAM., DIM. & JOURS FERIES REPRESANTATIONS AVANT 18H00: 6.00
LACORDAIRE 11 coin Lacordaire & des Grandes Prairies 514-324-3000
L'ANGELIER 6 coin Langelier & Jean-Talon [Carrefour Langelier] 514-255-5551
Le PARADIS 8215 rue Hochelaga [Nouvelle Politique; Film en Première Vision] 514-354-3110
TERREBONNE 8 1071 Chemin du Cocheau [Sortie 93 Autoroute 25] 450-471-6644
STE-THÉRESE 8 300 rue Sicard [Sortie 23, Autoroute 15] 450-979-4444
DES SOURCES 10 Galeries Des Sources 514-685-1122
OUVERTURE LE 10 JUILLET
LETHAL WEAPON 4
(en version original anglaise)
SUR 6 ÉCRANS DES LE 10 JUILLET
CINEMA MEGA-PLEX TASCHEREAU 16 \*\*DES SEPTEMBRE 1998\*\*
CINEMA MEGA-PLEX PONT-VIAU 16 \*\*DES SEPTEMBRE 1998\*\*

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON
LUNDI AU VENDREDI MATINEES A 5.00
SAM., DIM. ET JOURS FÉRIÉS MATINEES A 6.50
Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.
QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
ACCES GRATUIT EN TOUT TEMPS
PRISONNIÈRE ESPAGNOLE (LA) (v. française) (G) \* 12:25 - 3:15 - 6:25 - 9:15 / Couche-tard: Ven. et Sam.: 12:05
MEURTRE PARFAIT (v. française) (13 ans) \* / A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
LOIN DES REGARDS (v. française) (13 ans) \* / A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
MASTROTTI, JE ME SOUVIENS (v. sous-titrés français) (G) \*
CE SOIR TOUT EST PERMIS (v. française) (G) \* / 12:15 - 2:30 - 4:45 - 7:05 - 9:40

FAMOUS PLAYERS
samedi - dimanche
matinées \$6.50
lundi au vendredi
matinées \$5.00
LA FIEVRE DU mardi
Aussi LA FIEVRE DU mercredi aux
VERSAILLES, ANGRIGNON
LAVAL et EPS GREENFIELD PARK
HORAIRE DU 5 au 9 JUILLET
F.P. 8-POINTE CLAIRE
MULAN (G) 12 15 12 50 2 30 3 15 4 45 5 20
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) 1 10 3 50 7 10 9 50
ARMAGEDDON (G) 12 30 1 00 2 00 3 45 4 15 5 00 7 00 8 00 10 15 10 45
LE TRUMAN SHOW (G) 1 30 4 10 6 50 9 20
PERFECT MURDER (13+) 7 20 9 40
F.P. 8-GREENFIELD PK
MULAN (G) 1 15 3 30 5 35 7 30 9 40
SIX DAYS, SEVEN NIGHTS (G) 1 30 4 30 7 20 10 10
MULAN V.F. (G) 12 15 1 15 2 30 3 40 4 55 5 20
ARMAGEDDON V.F. (G) 12 30 1 00 3 45 4 15 7 00 7 30 10 10 10 45
TITANIC V.F. (G) 12 00 5 00 8 45
LE SHOW TRUMAN (G) 1 20 4 50 7 10 9 40
CENTRE EATON
PASSION IN THE DESERT (13+) 3 20 6 50
CHINESE BOX (G) 1 10 3 50 7 00 9 20
MULAN (G) dim-mar 12 15 1 15 2 30 3 40 4 55 5 20 7 30 8 45 9 20 9 55 mar-jeu 12 15 1 15 2 30 3 40 4 55 5 20 7 30 8 45 9 20 9 55
DEEP IMPACT (G) 12 20 9 05
LE TRUMAN SHOW (G) 2 00 5 00 7 30 10 40
PERFECT MURDER (13+) 1 00 3 40 7 10 9 40
LOEWS
GOOD WILL HUNTING (13+) 12 10 2 50 6 30 9 15
THE HOT GAME (13+) 12 30 3 30 6 40 9 30
WILD THINGS (13+) 12 40 3 10 7 00 9 40
THE HOT BIT (13+) 12 50 3 00 5 20 7 10 9 50
WEDDING SINGER (G) 12 25 2 40 4 50 7 30 10 10
BLACK DOG (13+) 12 20 2 30 4 40 7 00 9 30
DORVAL
ENTREE GENERALE 6.00\$ - MATINEES 4.25\$
MARDI & MERCREDI 4.25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4.25\$
MULAN (G) 12 30 2 30 4 35 6 45 9 00
ARMAGEDDON (G) 12 50 4 00 7 00 10 10
X-FILES: THE MOVIE (13+) 1 00 3 40 7 15 9 50
DR. DOLITTLE (G) 12 45 2 45 4 45 7 00 9 30

CINÉ-PARCS OUVERTS TOUS LES SOIRS
CENTRE-VILLE EST
CENTRE-VILLE OUEST
RIVE SUD
RIVE SUD (SUITE)
EST DE MONTRÉAL
RIVE NORD
CENTRE-VILLE OUEST (SUITE)
OUEST DE L'ÎLE
ST-BRUNO
BOUCHERVILLE
MONTRÉAL SUD
LASALLE (PLACE PV)
DELSON (PLACE)
CINÉGUICHET 849-FILM-3456
PRIX DE GROUPE DISPONIBLES. RENSEIGNEZ-VOUS AU CINÉMA LE PLUS PRÈS DE CHEZ VOUS.

# PLUS C'EST CHAUD, MOINS C'EST CHER!



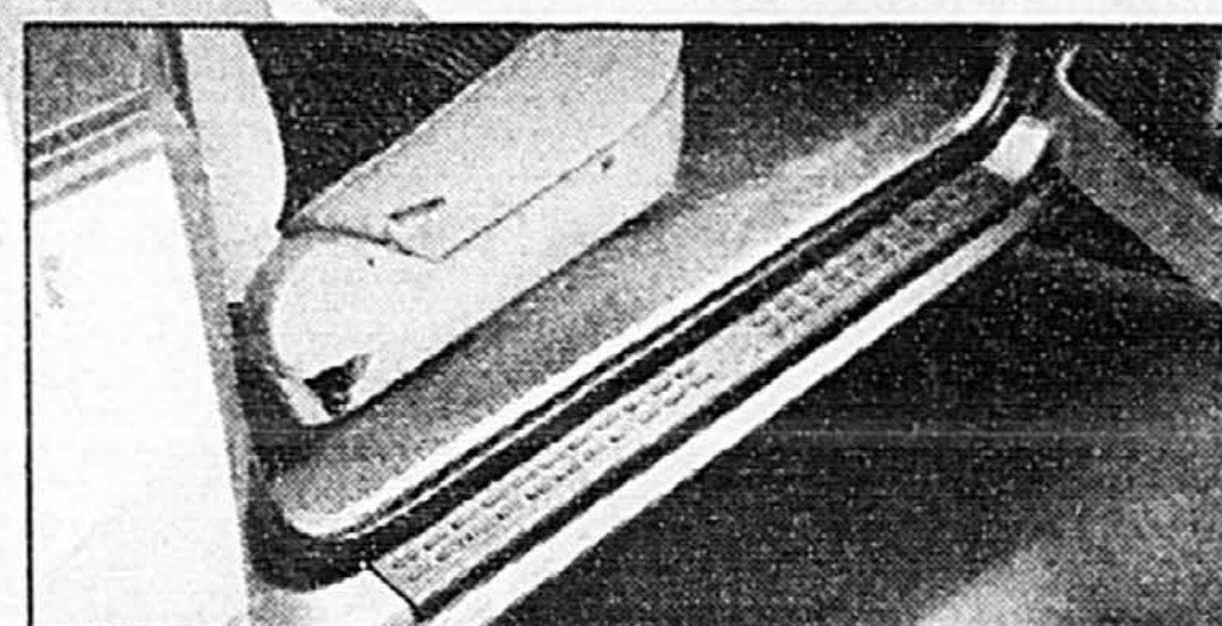
**Défecteur de capot**  
Garantie à vie - Modèle 2627 53906 - Pour Dodge Caravan 96-98

À partir de  
**39<sup>95</sup>\$\***  
~~52,95\$~~



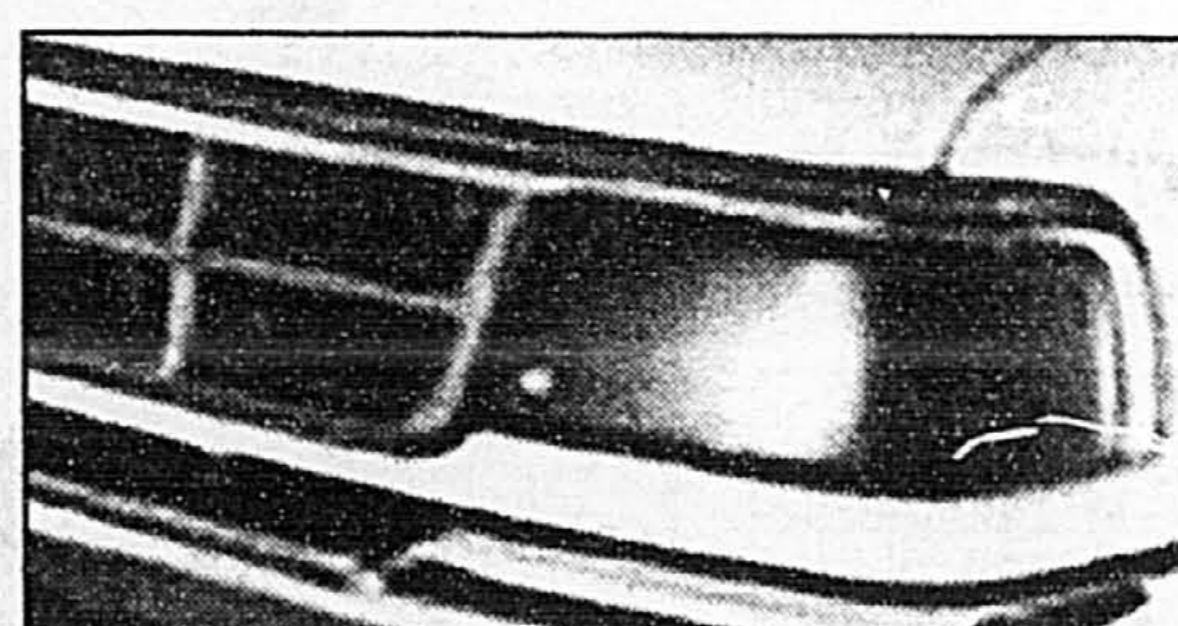
**Défecteur de pluie**  
Modèle 2627 92659 - Pour Ford Windstar 1995-1997

À partir de  
**34<sup>95</sup>\$\***  
~~52,95\$~~



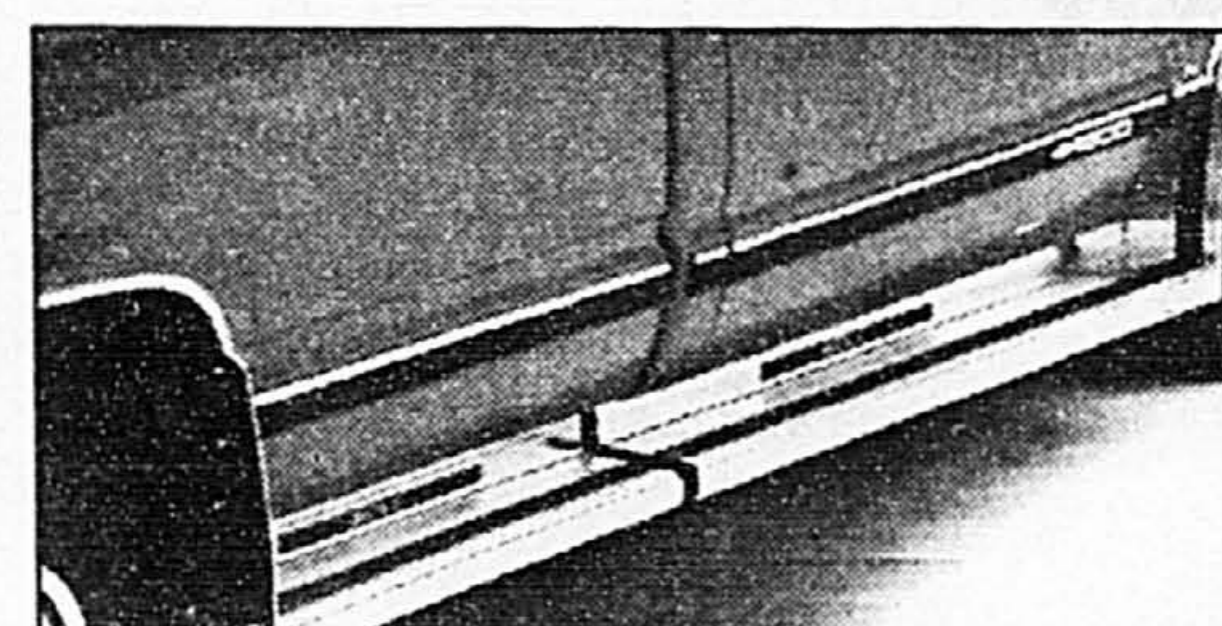
**Protecteur de marche d'embarquement**  
Modèle 2627 88240 - Pour Toyota RAV4 4 portes

À partir de  
**14<sup>95</sup>\$\***  
~~19,95\$~~



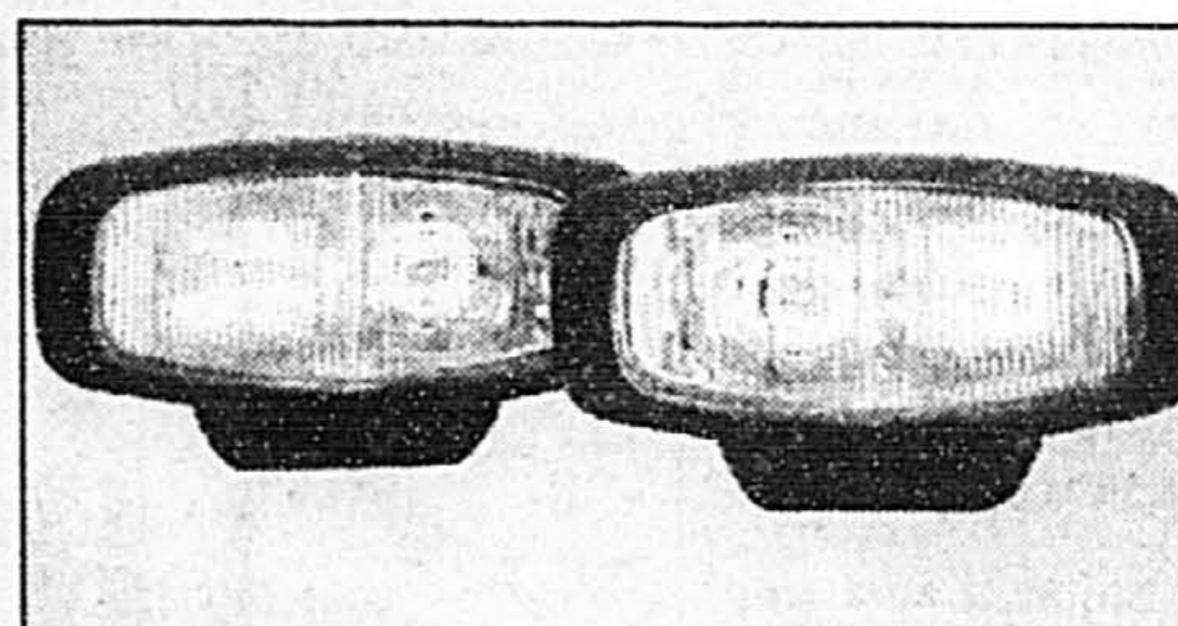
**Couvre-phares**  
Modèle 2627 37612 - Pour Cavalier 1995-1998

À partir de  
**42<sup>95</sup>\$†**  
~~56,95\$~~



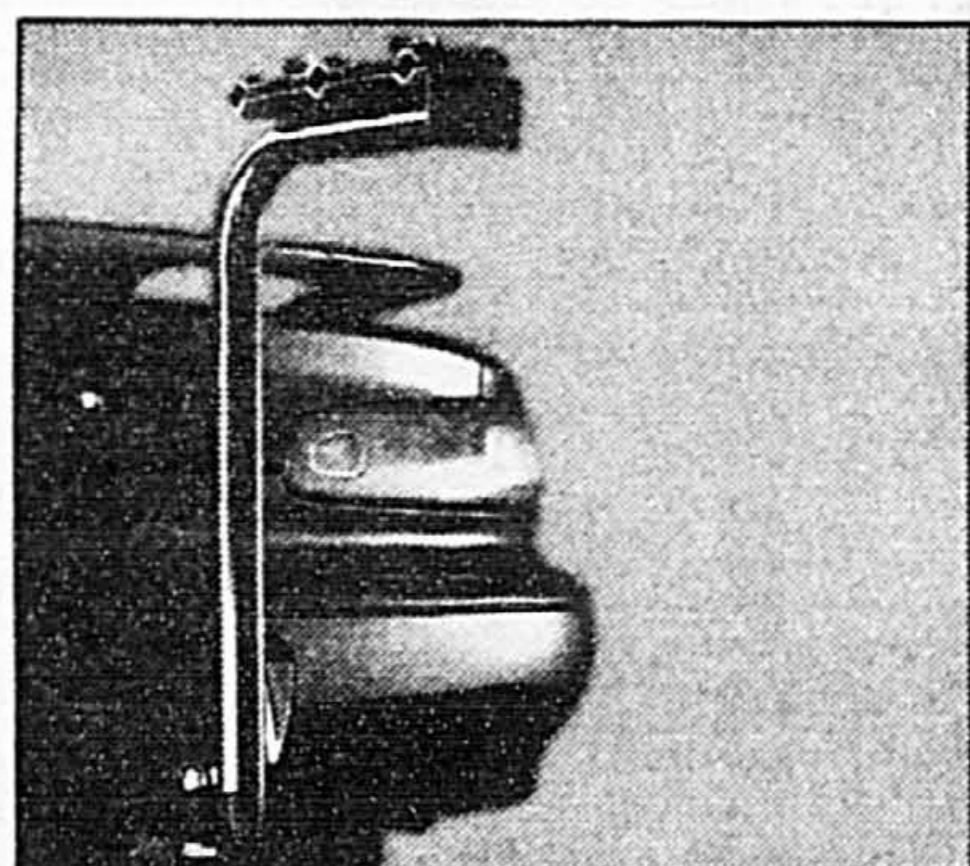
**Marchepied en aluminium**  
Modèle Ultima 2687 CH225 - Pour Ford Pick-up 97 Série F (cabine courte)

À partir de  
**64<sup>95</sup>\$\***  
~~83,95\$~~



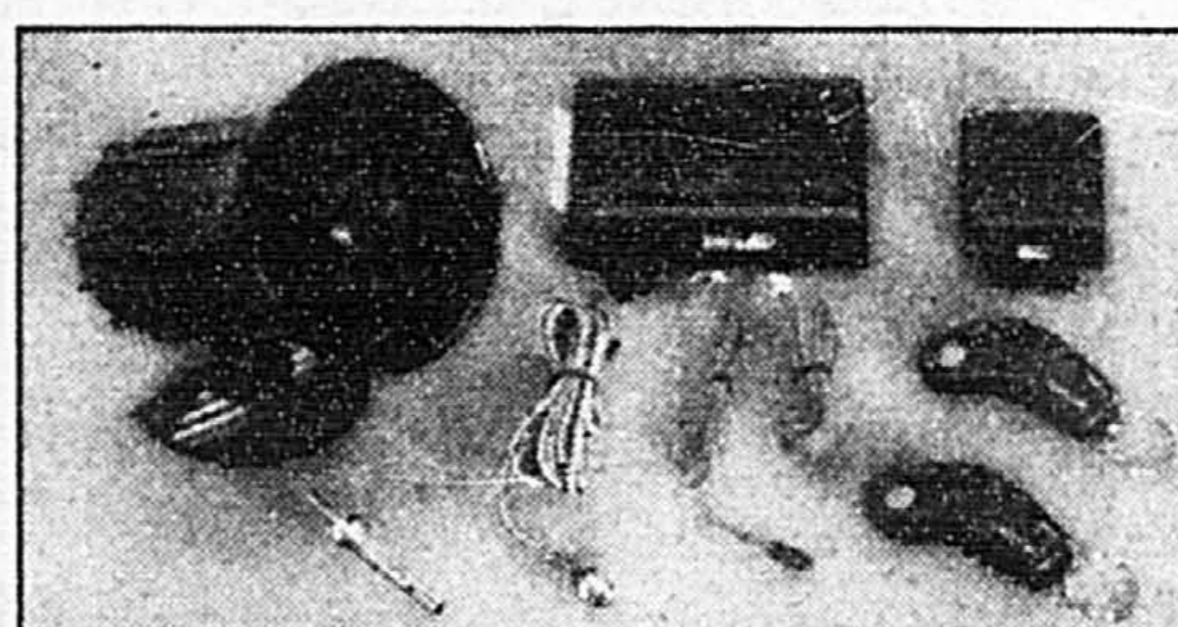
**Phares auxiliaires**  
Modèle 2654 3155 - Halogènes jumelés

À partir de  
**59<sup>95</sup>\$\***  
~~72,95\$~~



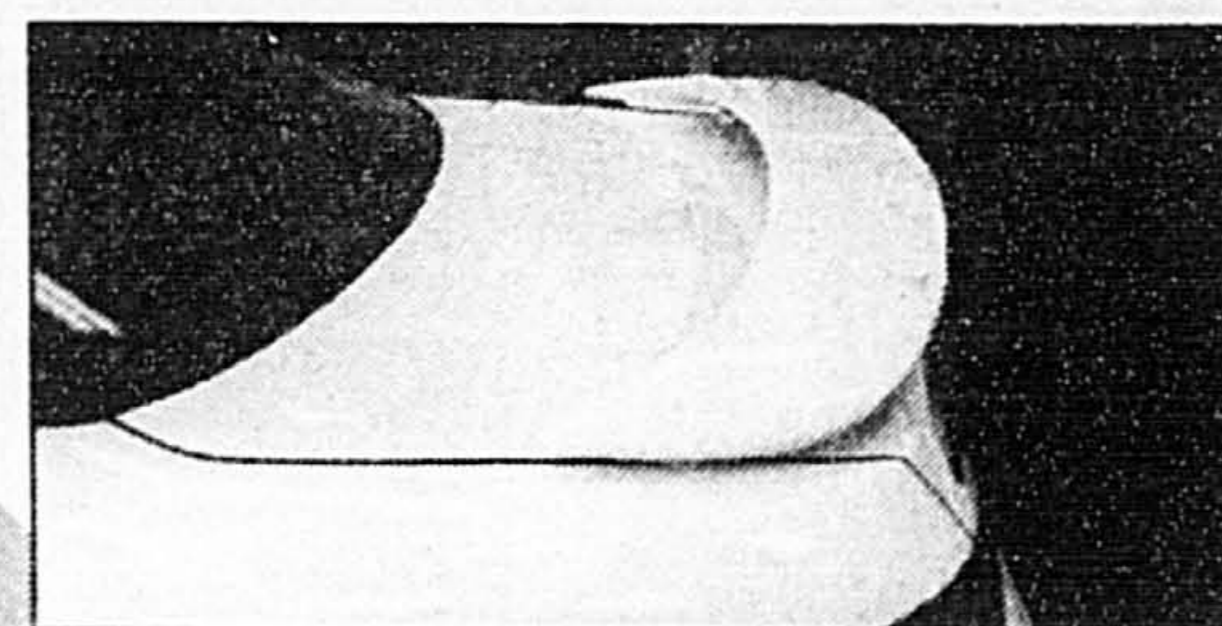
**Support à vélo**  
Modèle 2670 9000 - À l'achat et l'installation d'une attache-remorque Reese. Aussi disponible attelage 5e roue «Fifth wheel»

À partir de  
**59<sup>95</sup>\$\***  
~~99,95\$~~



**Système d'alarme pour auto**  
Modèle 1503 APS 400

À partir de  
**129<sup>95</sup>\$\***  
~~203,95\$~~



**Becquet arrière**  
Modèle 2626 2241PP - Modèle original pour Néon 1995-1998

À partir de  
**149<sup>95</sup>\$\*\***  
~~185,95\$~~



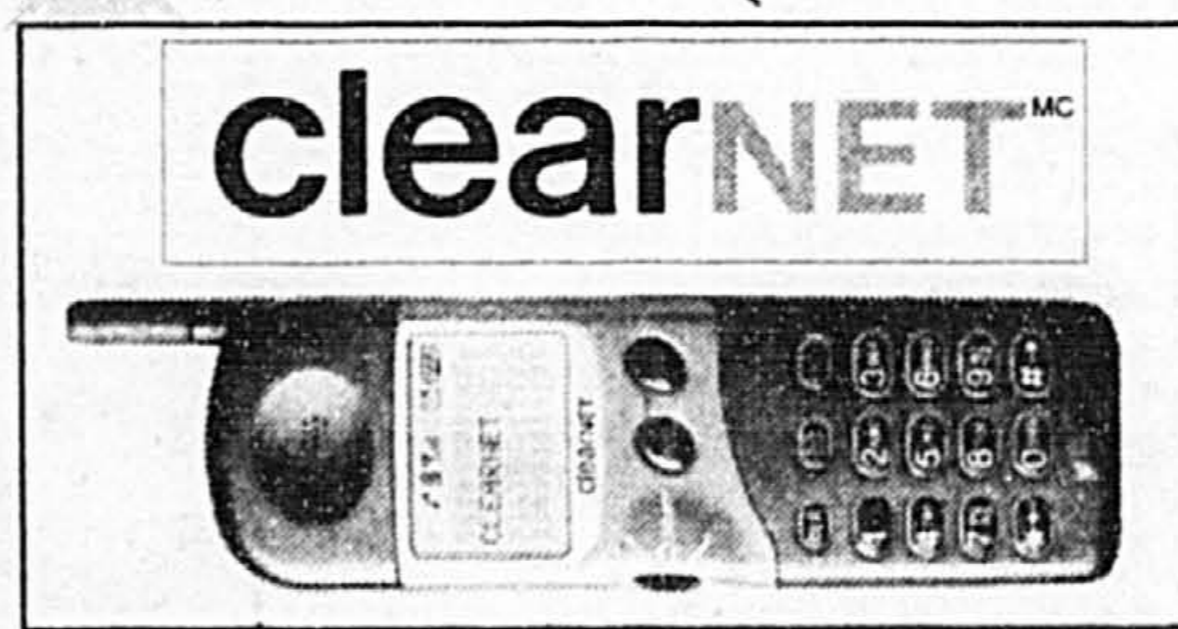
**Système d'alarme pour motomarine**  
Modèle 1328 OS5200

À partir de  
**149<sup>95</sup>\$\***  
~~255,95\$~~



**Marchepied moulé en ABS et aluminium**  
Modèle 2602 462000BC - Pour Chevy Blazer/GMC Jimmy 1995-1998

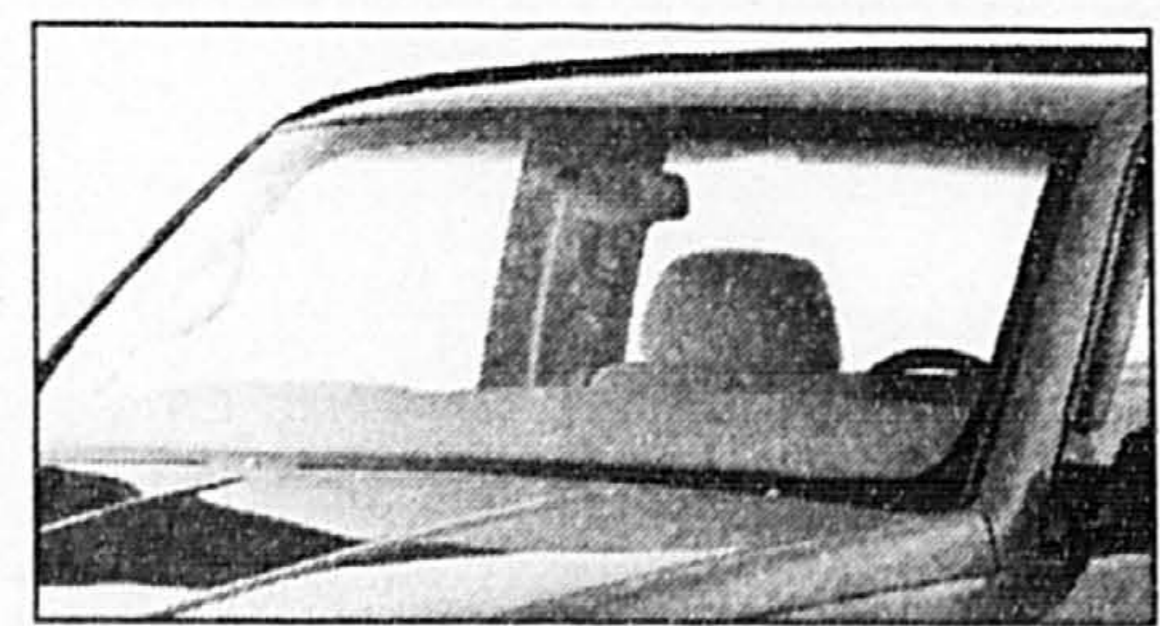
À partir de  
**274<sup>95</sup>\$\*\***  
~~347,95\$~~



**Téléphone SCP**  
À l'achat d'un téléphone SCP entre le 15 juin et le 15 septembre 1998, obtenez une trousse de sécurité pour automobile Justin Case. De plus, courez la chance de gagner la New Beetle avec Clearnet!

Seulement  
**149<sup>95</sup>\$†**  
En prime : trousse de sécurité

Avec tout achat de 200 \$ et plus, ne payez rien avant janvier 1999!



Réparation de pare-brise gratuite si assuré!

Réparation de pare-brise  
**0¢**

Cette vente se termine le 19 juillet 1998. Les produits illustrés peuvent différer et sont utilisés à titre indicatif seulement. \* Installation et taxes en sus. \*\* Installation, peinture et taxes en sus. † Taxes en sus.



Voyez notre annonce dans l'annuaire Pages JaunesMC sous la rubrique vitres d'autos.

**Lebeau®**  
Vitres d'autos

## Les handicapés veulent avoir voix au chapitre du prochain Code national du bâtiment

NADINE FILION

Les représentants d'organismes d'aide aux personnes handicapées ne veulent pas être les oubliés du nouveau Code national du bâtiment que le gouvernement devrait adopter à l'automne prochain. Et ils proposent rien de moins que 18 recommandations.

Tous les cinq ans, le Conseil national de recherche du Canada propose un nouveau Code national de bâtiment (CNB) que les provinces étudient et modifient par la suite en conséquence. « D'habitude au Québec, il n'y a qu'un minimum de modifications. Mais pour la première fois, la Régie du bâtiment a mis sur pied un comité de consultation et veut travailler davantage avec les partenaires », mentionne Pierre Richard, architecte invité à participer au comité de travail sur « l'accès sans obstacle » pour personnes souffrant de limitations. Une problématique qu'il connaît bien puisqu'il se déplace lui-même en fauteuil roulant.

Après de multiples discussions, 18 recommandations ont été proposées pour les nouveaux bâtiments et ceux qui subissent des transformations. Ces recommandations touchent le secteur de l'habitation, les édifices publics et le tourisme. Elles vont de l'intégration d'un message enregistré dans les ascenseurs afin d'indiquer aux non-voyants l'étage où ils se trouvent, jusqu'à l'obligation de construire un ascenseur pour tous les bâtiments d'au moins deux étages de moyennes ou de grandes dimensions.

Quel serait l'impact financier de ces aménagements qu'on pourrait voir devenir la norme ? « De 1 % à 2 % (d'investissements supplémentaires) pour l'ensemble des bâtiments concernés, estime M. Richard. La Régie du bâtiment avance bien 8 % ou 9 %, mais ces chiffres sont tirés de cas extrêmes. »

Pour le cabinet du ministre du Travail, Matthias Rioux, le coût n'est cependant pas le principal aspect à envisager pour l'adoption de ces recommandations. « Il faut aussi regarder ce qui se fait ailleurs, soutient l'attaché politique Mario Saint-Laurent. Le dossier des personnes handicapées est très important au cabinet et nous espérons trouver des solutions qui satisfieront tout le monde. Je ne peux pas dire si les 18 recommandations seront acceptées, mais nous allons faire en sorte que le Québec devienne l'une des provinces les plus modernes et novatrices. »

D'autres discussions auront cours d'ici à ce que le nouveau code soit adopté l'automne prochain, pour une entrée en vigueur au printemps 1999. D'ici là, les représentants d'organismes pour personnes handicapées continueront de se faire entendre, en misant notamment sur les conséquences du virage ambulatoire et sur le vieillissement de la population. « Rappelons simplement que les bâtiments construits aujourd'hui seront encore utilisés dans 20 ans lorsque les baby-boomers feront partie de la clientèle des centres d'accueil... » peut-on lire dans le document remis à La Presse.

« Il faut commencer à prévenir, sinon il sera trop tard et ça coûtera encore plus cher », signale Robert Allie, de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ). Selon les chiffres fournis par ce dernier, 13 % des Québécois (environ 840 000 personnes) de tout âge présentent des incapacités (32 % chez les 65 à 74 ans et 62 % chez les 75 ans et plus).

Le conseiller de l'OPHQ conclut en soulignant : « Il est important que la future Grande Bibliothèque soit accessible aux personnes handicapées ! »

## Peu de citoyens devant la commission Poitras

PATRIK GILBERT

La commission Poitras a décidé de ne pas entendre les représentants du groupe Citoyens et citoyennes opposés à la brutalité policière (COBP), qui a déposé la semaine dernière un mémoire intitulé « D'Anthony Griffin à Richard Whaley : vingt enquêtes sur des décès de citoyens lors d'interventions de membres du SPCUM ».

« Nous sommes déçus mais pas surpris. Nous aurions aimé être appelés comme témoins, au même titre qu'un chef de police », indique Yves Manseau, coordonnateur du groupe de pression. « Nous trouvons cependant intéressant le fait que la commission semble ouverte à une forme de table ronde au cours de laquelle nous pourrions exposer nos arguments. La commission est intéressée à collaborer avec nous. »

Le groupe de pression trouve déplorable la très faible participation des groupes de citoyens aux travaux de la commission Poitras. « Il est important que l'on trouve un mécanisme pour que des intervenants à l'extérieur du monde policier soient entendus. Souvent, ces groupes ne disposent pas des ressources nécessaires pour faire leur travail », affirme M. Manseau.

Le COBP et le Mouvement d'aide aux victimes de la crise d'Oka sont les deux seuls organismes civils à avoir déposé des mémoires devant la commission. Dans son mémoire, le COBP recommande que 1 % des budgets des corps policiers soit versé dans un fonds servant à financer les organismes civils de surveillance de la police, qui contribuent, selon lui, à « diminuer le sentiment d'impunité des policiers ».

# La fonction publique boude encore les jeunes diplômés des minorités

En cause : les stages, qui préparent à l'emploi ferme

RIMA ELKOURI

Selon Fo Niemi, directeur général du Centre de recherche-action sur les relations raciales (CRARR), le programme Stages pour les nouveaux diplômés au sein de la fonction publique du Québec ne tient pas compte des besoins des jeunes Québécois issus des minorités ethnoculturelles et visibles.

M. Niemi s'inquiète du fait que les principes d'équité en emploi ne s'appliquent pas au programme de stages lancé le 13 mai par le Conseil du Trésor. « Ça aurait été une bonne façon d'intégrer les jeunes des communautés culturelles à la fonction publique », dit-il.

« Malgré les efforts déployés depuis 1981 par le gouvernement du Québec, la représentation des Québécois issus des minorités demeure encore très faible au sein de la fonction publique. » En 1996-97, seulement 2 % de l'effectif régulier de la fonction publique était constitué de membres des minorités ethnoculturelles et visibles alors que ces derniers comptent pour 14,9 % de la population québécoise (d'après le recensement de 1996 de Statistique Canada).

À la Commission des droits de la personne, on est tout à fait d'accord avec les reproches que le CRARR fait au Conseil du Trésor. « C'est dommage, le gouvernement a raté une bonne occasion. Il aurait eu avantage à s'assurer que son re-

crutement soit fait de façon représentative », souligne Louise Caron-Hardy, qui est à la direction des programmes d'accès à l'égalité.

Au moment où les mesures de « discrimination positive » tendent à disparaître aux États-Unis, nombreux sont ceux qui prétendent que ces programmes contribuent à l'exclusion plutôt qu'à l'inclusion. Pour M. Niemi, ce sont là « des arguments des années soixante-dix, sans cesse repris par la droite ». « Curieusement, on invoque ce type d'argument uniquement quand il s'agit de discrimination positive envers les immigrants. Mais quand ça concerne les femmes, on n'en parle pas », poursuit le directeur général du CRARR.

Ainsi, selon M. Niemi, les programmes d'équité en emploi sont réellement nécessaires pour enrayer les problèmes de chômage qui, à Montréal, affligent les minorités culturelles deux fois plus que l'ensemble de la population.

Pour modifier cette situation, M. Ni-

mi recommande, dans une lettre adressée au ministre Jacques Léonard, « d'établir un objectif minimal de postes de stage qui seront réservés aux jeunes issus de minorités ethnoculturelles et visibles ».

La lettre de M. Niemi, envoyée le 4 juin dernier, est restée sans réponse.

Au bureau du Conseil du Trésor, on dit qu'on n'entend pas modifier les méthodes de sélection pour les stages destinés aux jeunes diplômés. « Les objectifs généraux du gouvernement du Québec en matière d'accès à l'égalité concernent les emplois permanents. Là, il ne s'agit pas d'emplois réguliers mais de stages », a précisé Pierre-Jude Poulin, attaché de presse du ministre Jacques Léonard. « On a décidé de traiter tous les étudiants sur le même pied. »

Sachant que les stages constituent une des seules voies d'accès vers l'emploi pour les jeunes, n'aurait-il pas été logique, tel que le recommande le Centre de recherche-action sur les relations raciales, que les politiques d'accès à l'égalité y soient également appliquées ?

« Pour les stages, ce sont les résultats scolaires qui comptent, répond M. Poulin. Si, après leur stage, les gens posent leur candidature pour un poste permanent dans la fonction publique, à ce moment-là, la politique d'équité en emploi sera en vigueur. »

1 jour seulement  
**Vente** Le mardi  
 pour les 7 juillet  
**aînés**



Monique Bernier et Jean-Paul Rouleau  
 Danseurs de tango, Longueuil

**15%** de rabais\* ou pas de TPS\*

sur des centaines d'articles à prix courant, de vente et de liquidation. Vêtements mode, linge de maison, articles de la Solderie des manufacturiers et autres.

(Aussi: 15% de rabais sur meubles à prix courant)\*\*

sur le prix courant des gros électroménagers\*\*, appareils de soins personnels, petits appareils électriques, appareils électroniques\*\*, aspirateurs, meubles et articles sur roulettes pour bébés.

\*Exceptions à la vente 15% de rabais pour les aînés : produits de beauté et fragrances, produits de soins corporels et de bain, chaussures Calvin Klein, DKNY, Nine West, Enzo Angiolini, Easy Spirit et Via Spiga, sacs à main Calvin Klein et DKNY, bas DKNY, bijoux de succession, montres Swatch, Gucci, Yves Saint Laurent et Calvin Klein, montres de prestige à prix de vente et en liquidation, bijoux fins à prix de vente et en liquidation, bijoux Du Nouveau, Mémoire Paris, Diamond Essence et Royal Canadian Mint, marchandise Roots, mode designer pour femmes comprenant vêtements sport, mode denim et articles des classes 359, 118 et 654, mode designer pour hommes comprenant vêtements sport, denim, vêtements habillés, chemises, cravates, sous-vêtements et accessoires, vêtements et sous-vêtements Jockey et Calvin Klein, tenues de nuit, tenues de détente et peignoirs Claudel, sous-vêtements Hugo Boss, vêtements Tommy Hilfinger et Calvin Klein pour enfants, lunettes de soleil Sunglass Hut, styles Mont Blanc, serviettes Royal Velvet à prix de vente, literie et serviettes Ralph Lauren, Polo, Liz Claiborne et Charisma à prix de vente, poupées Beauty Eaton, marchandise Lalique, Lladro et NAO, collection Classic de Disney, porcelaine fine, vaisselle Denby pour occasions spéciales, marchandise Swarovski, articles Seagull en étain, Bearie Babies, barbecues, chéques-cadeaux Eaton, concessions et services. \*\*Nous déduisons un montant équivalent à la TPS du total de vos achats. Exceptions à l'offre pas de TPS: téléviseurs GAOO Panasonic, électroménagers Maytag, fours à micro-ondes, électroménagers Viking, vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées, disques compacts, pellicule, cartes de souhaits et produits Godiva. Ces offres ne peuvent être jumelées ni combinées à d'autres rabais de taxe. Offres en vigueur pour les personnes âgées de 65 ans et plus. \*Meubles, gros électroménagers et appareils électroniques offerts chez Eaton Centre-ville à Montréal, Anjou, Pointe-Claire et Laval, ainsi qu'à Place d'Orléans et au Centre Rideau à Ottawa.

**La Presse** **VENTE DE GARAGE**

**3 lignes d'annonces**  
**3 jours consécutifs**  
 pour seulement

**16,99\$**  
 + taxes



**VENDEZ DE TOUT**

**Les petites annonces**  
**285-7111** Appels interurbains sans frais :  
**1 800 361-5013**

## Rive-Sud/Montérégie

## Un hôpital privé régional de 15 millions à Sainte-Julie

Si on ne le fait pas, des Américains vont le faire, dit un des promoteurs

MARTHA GAGNON

Un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels, dont deux anciens sous-ministres de la Santé, s'appête à implanter un méga centre privé régional de médecine de 15 millions à Sainte-Julie.

Ce centre, dont la construction devrait débuter à l'automne, regroupera quatre salles d'opération pour la chirurgie d'un jour, une salle des urgences 24 heures, des cliniques spécialisées, des services de radiographie, des cabinets de médecins, des laboratoires, une pharmacie et la vente de matériel médical.

Une immense affiche annonçant le futur projet a été installée sur le boulevard Armand-Frappier où doit être érigé le centre médical. Le service d'urbanisme de la municipalité a donné son accord au projet.

« L'objectif premier est d'offrir aux médecins, aux cliniques privées et même aux établissements publics un coffre à outils complet, moderne et ultra-perfectionné. Si on ne crée pas nous-mêmes de tels centres, ce sont les Américains qui vont venir le faire », a expliqué le promoteur, Yvan Beaudet.

Le centre, dont l'ouverture devrait avoir lieu au printemps 99, vise la clientèle de la carte Soleil mais surtout celle des régimes d'assurances privés, des programmes de la Commission de la santé et de la sécurité du travail, de la Société

d'assurance automobile ou d'autres organismes publics.

M. Beaudet, qui travaille comme consultant en réorganisation d'entreprise, a de grandes ambitions. Si le projet pilote de Sainte-Julie répond aux attentes, lui et ses partenaires, envisagent d'ouvrir d'autres centres semblables à travers le Québec.

« Nous aurons un appareil de résonance magnétique pour établir de meilleurs diagnostics, alors qu'il n'y en a encore aucun en Montérégie, précise-t-il. En plus de tout l'équipement de pointe en ophtalmologie et autres disciplines. Les services seront regroupés sur quatre étages. Il y aura, par exemple, de la physiothérapie, de la chirurgie plastique, des cliniques d'obésité, de médecine du travail, de traitement capillaire, ainsi qu'une quarantaine de cabinets de médecins. »

Deux ex-sous-ministres de la Santé, Reynald Gagnon et Pierre Lefrançois, sont associés au projet. En plus des hommes d'affaires et professionnels, la compagnie General Electric est au nombre des partenaires. M. Beaudet refuse, pour



l'instant, de préciser la nature de sa participation. « Nous allons faire un point de presse, possiblement en août, pour annoncer officiellement notre projet », dit-il.

Le Dr Christina Pecko, directrice du secrétariat aux affaires médica-

les à la régie de la santé et des services sociaux de la Montérégie, a rencontré les promoteurs qui souhaitent créer des liens et des ententes avec les établissements du réseau public.

« Ils sont venus d'eux-mêmes

nous exposer leur projet, bien qu'ils n'avaient aucune obligation de le faire, explique M<sup>me</sup> Pecko. Nous apprécions leur ouverture. Le projet est intéressant et bien étoffé. Quant à la possibilité d'établir un partenariat, la régie se montre très prudente. Sans fermer la porte, on peut dire que ce n'est pas pour demain. On ne veut surtout pas privatiser le système de santé. De plus, nous devons veiller à la qualité des services offerts. Chose certaine, le centre devra faire ses preuves. »

Le Dr Pecko ajoute que les promoteurs voudraient que « les établissements publics transfèrent certaines clientèles au centre médical, ainsi que les budgets. Ce n'est pas à la régie mais au ministère de définir le type de partenariat qui doit être établi avec le secteur privé. C'est très délicat et il y a de nombreux aspects à analyser. »

Concernant la résonance magnétique, elle confirme que la Montérégie n'offre pas un tel service. « C'est très coûteux à opérer et il faut une autorisation ministérielle. Une demande a été faite dans le cas de l'hôpital Charles-LeMoine et nous attendons toujours une réponse. Que le privé dispose d'un tel appareil ne change rien à notre demande. Les clients devront payer des frais au centre médical, alors qu'à l'hôpital le service est accessible pour tous. »

## Filez heureux! HONDA COUPÉ et BERLINE 1998



# 208\$\* c'est magique!

par mois, location 48 mois

**TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS GARANTIE 5 ANS • 100 000 KM**

ou **4,8%\*\***

sur financement d'achat jusqu'à 60 mois  
sur tous les coupés Civic 1998 neufs.



ou **3,8%\*\***

sur financement d'achat jusqu'à 60 mois  
sur toutes les berlines Civic 1998 neuves.

**OFFRES D'UNE DURÉE LIMITÉE.**

\*Location-bail offerte exclusivement par Honda Canada Finance Inc. portant sur le coupé Civic DX 1998 (modèle EJ612W) ou la berline Civic LX 1998 (modèle EJ633W) neufs. Échange ou comptant de 1 575 \$ (coupe) ou 1 400 \$ (berline), la première mensualité et un dépôt de garantie de 250 \$ sont exigibles. Taxes, assurance et immatriculation en sus. Limite de 96 000 km, frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. \*\*Programme de financement de H.C.F.I. à 4,8 % offert à l'achat de tout modèle coupé Civic 1998 neuf, et à 3,8 % offert à l'achat de tout modèle berline Civic 1998 neuf pour des termes de 24, 36, 48 ou 60 mois. Un versement initial pourrait être exigé. Sujet à l'approbation du crédit. Offres d'une durée limitée.

Photos à titre indicatif. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.

VOS CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

# HONDA

CONÇUES ET CONSTRUITES  
SANS CONCESSION.

